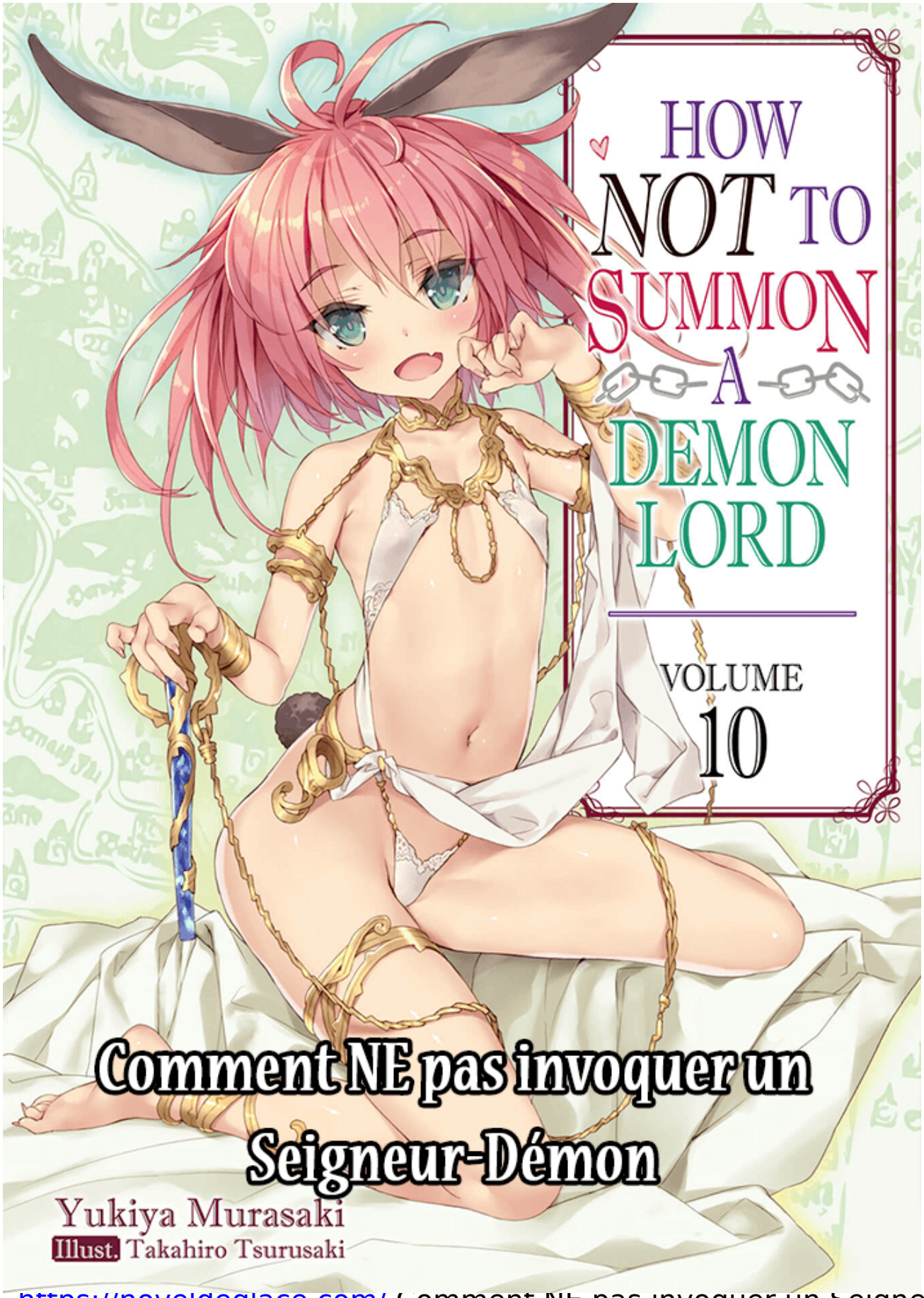

HOW NOT TO SUMMON A DEMON LORD
VOLUME 10
Comment NE pas invoquer un Seigneur-Démon
Yukiya Murasaki
Illust. Takahiro Tsurusaki

Comment NE pas invoquer un Seigneur-Démon – Tome 10

Prologue

Calendrier lyférien, douzième mois, vingt-huitième jour —

Aujourd'hui, les Races s'étaient réjouies en une célébration joviale de leur victoire. Il n'y avait pas un seul nuage dans le ciel bleu clair, et le soleil brillait de tout son éclat. Bien que ce soit au plus fort de l'hiver, la chaleur était presque insupportable.

La rue principale et la place de la citadelle de Faltra étaient bordées de stands. Comme cela coïncidait avec les célébrations du Nouvel An, elles étaient également animées d'une activité jamais vue auparavant. À tel point que même les commerçants qui ne trouvaient pas de place pour s'installer à temps et devaient ouvrir leurs étals à l'extérieur des portes recevaient un flot régulier de clients.

Chaque jour était comme une fête, et les habitants de la ville devaient tout à un seul héros qui avait abattu le Seigneur-Démon Suprême Modinaram. Et ce même héros, loué et chanté par le peuple, était actuellement…

… en train de se recroqueviller, paniquant sur le dessus de son lit.

« J'étais… Je *suis* un homme occupé ! »

Diablo avait eu du mal à trouver une excuse, mais Rem et Shera l'avaient ignoré comme si cela allait de soi. Il traînait dans sa chambre depuis trois jours, et ses déclarations d'occupation

n’étaient pas convaincantes.

Les deux filles s’étaient rapprochées. Il tourna ses yeux vers la droite, mais fut accueilli par le regard de Rem. Elle le regardait fixement, sans même cligner des yeux, ses oreilles de chat s’agitant avec excitation. Sa queue noire bougeait et lui donnait des claques à plusieurs reprises.

« … Tout cela est de ta faute. »

« C’est vrai, tout est de ta faute, Diablo… »

En tournant son regard vers la gauche, il avait trouvé sa vue obstruée par les seins de Shera. À chaque fois qu’elle bougeait et remuait, ses seins s’agitaient, ses gonflements étaient ronds, grands, doux, et visiblement à portée de main… Ce fait s’était engouffré dans les pensées de Diablo et avait balayé toutes les notions de bon sens. Shera rougissait elle aussi, mais le regardait avec un sourire amusé. Elle n’avait peut-être aucune idée de ce qui allait se passer ensuite. Un doux arôme mêlé à une odeur animale et à un parfum d’herbe.

Diablo avait senti un frisson lui parcourir la colonne vertébrale.

« Aaah… Uuu… »

Il était mauvais pour parler aux gens. Il se préoccupait toujours de la façon dont l’autre personne le voyait et donc, il se figeait. *Et si je me trompais ? Et s’ils pensent que je suis stupide ? Peut-être qu’ils me détestent ?* De telles pensées faisaient que les mots qui s’échappaient s’accrochaient à sa gorge. C’est pourquoi il avait dû jouer un personnage, et à l’heure actuelle, c’était un Seigneur-Démon. Un Seigneur-Démon redouté de tous, dont tout le monde se détourne par peur, et c’est précisément pour cela qu’il avait choisi ce profil. Ainsi, croyant que ce que les autres disaient n’était

pas sur son vrai caractère en dessous, il parlait librement.

Mais à l'heure actuelle, il n'avait pas cette liberté.

Les oreilles de chat, ces lèvres, les seins, les oreilles d'elfe…

S'il ne faisait pas attention, sa gêne pouvait surgir à travers son expression, et aucun Seigneur-Démon n'était aussi boiteux !

… Mais, d'un autre côté, il ne semblait pas juste de laisser ces deux filles faire leurs avances sans y répondre.

Mais comment dois-je faire ça… ?

Oubliez une petite amie, il n'avait jamais eu d'amies féminines avec qui traîner pendant ses jours de congé… ni d'amis masculins d'ailleurs.

Allongé sur le lit, Diablo avait agité le majeur de sa main gauche.

Clique !

… Malheureusement, il n'y avait pas de souris pour répondre à ce geste, et en imaginer une n'avait rien donné. Il n'avait pas fait preuve du charisme ou de la technique d'un protagoniste de roman visuel qui prendrait l'initiative dans une telle situation.

« Guh… »

Mais si j'imagine le jeu, je peux toujours lancer la magie !

Dans ce monde, lorsque Diablo s'imaginait jeter un sort comme dans le *Croisement de la Rêverie*, la magie s'activait comme dans le jeu. Il ne savait pas comment cela fonctionnait, mais c'est pour cela qu'il avait imaginé une souris à cliquer à l'instant même. Cependant, le *Croisement de la Rêverie n'*était pas un roman visuel

et n’avait pas de scènes érotiques, et donc, bien sûr, il n’avait pas de caractéristiques qui aideraient Diablo dans sa situation actuelle sur le dessus du lit.

Finalement, tout ce qu’il avait pu faire, c’était de se raidir comme une planche. Il était parfaitement immobile, comme s’il avait été pétrifié. Prendraient-elles son silence comme un consentement ? Ou peut-être penseraient-elles qu’il n’avait pas vraiment eu son mot à dire après qu’il leur ait donné à toutes les deux leur alliance. Quoi qu’il en soit, les lèvres de Rem et de Shera se rapprochaient des siennes. Leur respiration était beaucoup plus lourde que d’habitude.

Alors que la tension montait, une certaine prémonition s’était emparée de Diablo…

Chaque fois que quelque chose comme ça arrive, ne…

La porte s’était ouverte avec un bruit sourd.

☆☆☆

… Le voici.

Celle qui avait ouvert la porte de l’auberge n’était autre que Sylvie, une rousse qui était la chef de guilde de la guilde des aventuriers de Faltra.

« Diablo, nous avons des problèmes ! »

Hmph… Tu oses déranger mon sommeil, Sylvie ? Ne t’attends pas à en sortir indemne si ce n’est qu’une broutille.

… C’est ce qu’il avait récité dans sa tête, mais il ne pouvait pas le

mettre en mots avec les deux filles qui l'accablaient comme elles étaient.

« … Nous sommes occupés, Sylvie. » Rem dirigea une lueur mortelle dans la direction de la marcheuse d'herbes.

« C'est exact ! » Shera avait également élevé la voix. « Nous faisons quelque chose de très important ! »

« Hein ? » Sylvie s'arrêta nette. « Non, mais… »

« Cela peut attendre. »

« Attends un peu, d'accord, Sylvie ? »

Rem la rejeta fermement, tandis que Shera l'implorait sincèrement.

« Aaah… O-Oui… Eh bien, si vous insistez… » Sylvie s'était retirée avec une facilité surprenante.

Es-tu vraiment si d'accord avec ça, maître de la guilde des aventuriers ?

La porte s'était fermée, les laissant tous les trois seuls une fois de plus.

Je ne pensais pas qu'elles la feraient partir…

Diablo pensait que la tension était retombée, mais Rem et Shera le regardaient avec des expressions tendues.

« … J'ai le sentiment que si nous te laissons partir maintenant, nous n'aurons jamais une autre chance comme celle-ci. »

« C'est vrai ! »

« V-Vraiment ? Peut-être devrions-nous y aller un peu plus doucement et réfléchir à cette question. »

« Reste tranquille, Diablo. »

« Ne bouge pas ! »

Oui, ma'ams...

Leurs corps étaient presque sur lui, à tel point que tout mouvement le faisait frotter contre toutes sortes de... lieux. Il ne pouvait pas bouger. Rem et Shera approchèrent leurs lèvres de lui, Diablo sentant leur souffle contre lui. Alors que les deux filles devenaient la seule chose à sa portée, Diablo ferma les yeux.

Une douce sensation fut appuyée contre ses lèvres.

Shera l'embrassa légèrement, Rem le picora, et des bruits humides résonnèrent dans l'oreille de Diablo. Leurs visages étaient tous deux plus rouges qu'auparavant. Diablo avait également senti un peu de chaleur se répandre sur ses joues.

« ... Ah. »

Elles l'avaient embrassé. Le sentiment d'ivresse qui avait envahi son esprit avait fait sombrer ses crocs encore plus profondément que jamais. La décomposition de Diablo ne fit que s'accélérer à partir de là.

« Est-ce tout ? » Shera l'avait demandé à Rem. « A-t-on fini ? »

« ... Non, ce n'est que la première partie de la phase de

démarrage. C’est comme si nous n’étions qu’au préliminaire. En plus, si les baisers suffisaient, on l’aurait déjà fait quand on l’a convoqué pour la première fois. »

« Ah oui, le Rituel de l’esclavage. On a fait ça, hein ? »

« Oui. »

« Mais je ne m’attendais pas à ce que les colliers apparaissent sur nous ! »

« … Et je ne m’attendais pas à me retrouver dans cette… situation avec la personne invoquée. »

Rem avait tendu sa main, faisant ainsi avancer les choses vers la prochaine étape de l’acte. Shera avait suivi son exemple et avait également tendu la main. Leurs doigts étaient entrés en contact avec Diablo, ce qui les avait toutes deux surprises.

« … C’est dur… »

« Wôw, c’est tellement ferme… »

Le fait d’être sur le côté récepteur le faisait rester immobile comme s’il était pétrifié, avec même son souffle gelé dans la gorge.

« … C’est la poitrine de Diablo… » Rem murmura avec excitation.

« C’est tellement lisse… » commenta Shera en le caressant.

« … En effet… » Rem avait tapoté le bout pendant que les doigts de Shera rampaient sur lui. C’était un peu chatouilleux…

« … Nous devons… lécher ça…, » déclara Rem après quelques caresses, comme pour aiguiser sa détermination.

« Attends, est-ce que c’est bien de faire ça ? »

« … Je n’ai jamais fait ça avant, donc je ne sais pas vraiment, mais… d’après le livre que j’ai lu, ça devrait être… »

« Lécher Diablo… »

« Oui… »

« M-Ma corne !? »

Les deux femmes touchèrent une corne sur la tête de Diablo. Il était un peu nerveux à l’idée qu’elles puissent finir par lui enlever son couvre-chef, la couronne déformée, mais comme elle ne s’était jamais détachée, même pas pendant la bataille, il était probable qu’il n’y aurait pas de problème. La couronne déformée avait un effet de régénération de point de vie qui la rendait très précieuse, mais elle avait aussi l’effet cosmétique secondaire de donner l’impression que des cornes poussaient sur la tête de celui qui la portait. Est-ce qu’elles l’avaient peut-être confondue avec quelque chose d’autre… ?



Rem et Shera étendirent leurs langues vers sa corne. Ce fut une expérience étrangement éprouvante pour les nerfs. Le bout de leur langue était sur le point de le toucher, tellement proche, quand...

Un autre bruit, plus fort, se fit entendre. C'était encore une fois une frappe à la porte. Il ne semblait pas que ce soit Sylvie cette fois-ci.

« Diablo, êtes-vous là ? » une voix d'homme avait crié de l'autre côté. « S'il vous plaît, c'est urgent ! »

Diablo s'était creusé la cervelle pour tenter de se rappeler le nom de l'homme. Il pouvait facilement mémoriser des pages d'histoire du jeu, mais était impuissant lorsqu'il s'agissait d'associer un nom à un visage ou à une voix.

« … Boris ? » demanda Rem avant qu'il ne s'en souvienne. « Nous sommes occupés pour le moment. »

C'est vrai — l'homme qui criait derrière la porte était Boris. Il faisait partie des troupes en garnison de Faltra, un subordonné de Galford.

« Le lieutenant général est dans cette auberge ! »

« Quoi ? » Diablo avait crié malgré lui.

Si c'était le cas, ce n'était vraiment pas le moment d'être dans une période intime avec elles. Le lieutenant général dont Boris avait parlé n'était autre que le gouverneur de Faltra, Chester Ray Galford, un guerrier accompli, et un homme que Diablo ne pouvait pas se permettre d'être négligent. Il semblait que le temps où Diablo traînait sur son lit soit terminé…

Chapitre 1 : Être convoqué dans la capitale

Partie 1

Le groupe s'était installé dans l'auberge de la tranquillité de l'esprit — le premier étage de la Cachette. Cette salle n'était destinée qu'à servir la nourriture aux clients et ne servait pas directement de restaurant, elle ressemblait donc davantage à la salle à manger d'un noble. C'était une large pièce avec une table allongée au milieu et plusieurs chaises autour. Les murs étaient ornés de fleurs et de portraits, et il n'y avait rien qui ressemblait à un menu en vue.

Le gouverneur, Galford, était assis sur la chaise la plus éloignée. Boris et les autres soldats attendaient à l'extérieur de la pièce.

Sylvie était également assise en face du groupe de Diablo.

Je n'ai rien fait de mal… n'est-ce pas ?

Pas qu'il s'en souvienne, en tout cas… Il ressentait le genre de pression qu'un étudiant ressentirait lorsqu'il était appelé au bureau du conseil étudiant après avoir été surpris à s'embrasser derrière le gymnase.

Je n'aurais jamais pensé me retrouver dans cette situation alors que je ne peux même pas parler à une fille correctement !

Son manque de confiance en lui n'avait fait que rendre son séjour plus difficile.

Alors qu'il se tenait silencieusement, Rem avait écarté les lèvres pour parler le premier, en demandant : « Quelle affaire vous amène ici aujourd'hui, Sire Galford ? »

« J'ai envoyé un décret appelant à votre présence urgente l'autre jour. Vous ne l'avez pas reçu ? » demanda Galford.

Diablo se souvenait à peine que la petite Mei, la fille d'affiche de l'auberge, lui eût remis une lettre exagérée qu'il avait lue plus tard… et avait commencé par la jeter sur le côté du lit. Cette tendance à laisser des choses dont il ne se souciait pas vraiment à plus tard expliquait en partie pourquoi il ne pouvait pas se fondre dans la société normale…

« … Diablo n'est pas votre subordonné et c'est également le cas pour les autres aventuriers. Quelle autorité avez-vous pour convoquer sa présence ? » demanda Rem.

« Autorité *royale.* Tous les citoyens de Lyferia sont tenus de respecter la parole et les ordres du roi, » répliqua Galford.

« … Les ordres du roi… !? » Rem glapit avec une expression intimidante.

« Mais bien sûr. »

« … Comme c'est étrange… Il est naturel que le roi s'intéresse à Diablo après avoir vaincu le Maître des Démons, mais cela fait seulement trois jours… Les nouvelles de la victoire n'arriveraient-elles pas dans la capitale que maintenant ? »

Si la convocation du roi était déjà arrivée, cela signifiait que le triomphe était connu depuis plus de trois jours.

Galford secoua la tête. « Ce n'est pas quelque chose qu'un simple aventurier devrait savoir, mais… il y a une méthode spéciale de communication que nous employons lorsque nous traitons des questions relatives à la survie du pays. Disons que tout ce qui s'est passé pendant la bataille avec le Seigneur-Démon a été rapporté dans des détails atroces à la capitale. »

« Ce genre de communication existe !? » Même Rem, habituellement calme, avait été prise par surprise.

« Il n'a été fabriqué que récemment et a été utilisé pour la première fois pendant cette bataille, » répliqua Galford.

« … C'est une nouvelle fascinante, mais… revenons au sujet qui nous occupe. Que voulait Sa Majesté ? » demanda Rem.

« Sa Grâce a envoyé un décret après avoir appris la mort du Seigneur-Démon Suprême, demandant à Diablo de se rendre dans la capitale royale… C'était il y a trois jours, » déclara Galford.

Il semblait qu'ils avaient été au calme jusqu'à présent, prétendant qu'il avait besoin de temps pour guérir et se reposer, mais cette

excuse commençait à s’épuiser.

« Vos réalisations sont trop importantes pour être cachées cette fois-ci, Diablo. » Sylvie avait haussé les épaules. « Quand vous avez vaincu l’armée des cents déchus, nous avons couvert le tout en disant que tous les aventuriers l’avaient fait. »

« En effet… » Galford avait fait un signe de tête. « La puissance de Modinaram était écrasante. Il était même capable de forcer la barrière qui a tenu en échec d’autres Seigneurs-Démons dans le passé. Quand nous avons combattu le Seigneur-Démon de l’Esprit, Enkvaros, il y a trente ans, j’ai pu mener un bon combat, mais cette fois, même moi j’étais impuissant… »

« Il n’y avait pas grand-chose à faire. Nous n’avions pas non plus l’étoffe d’un héros. »

« Si nous devions signaler que nous avons repoussé un ennemi aussi redoutable simplement avec l’aide des troupes en garnison et des aventuriers de Faltra, cela conduirait le royaume à prendre des décisions erronées concernant son système de défense interne à l’avenir. Nous avons donc réalisé que le fait de garder votre existence cachée ne ferait que nuire à l’intérêt national du Lyferia, » déclara Galford.

Galford avait en gros admis avoir caché l’existence de Diablo au roi jusqu’à présent, mais Diablo avait décidé que le fait de le signaler causerait plus de problèmes que cela n’en valait la peine. Diablo détestait la politique, il n’y pensait pas beaucoup et n’avait aucune envie de s’impliquer maintenant.

« Je ne suis qu’un fonctionnaire qui a été chargé de gouverner cette région, » déclara Galford. « Un ordre direct du roi a un tout autre poids. »

« … C’est vrai. Ignorer les ordres du roi serait considéré comme une trahison envers la couronne. Nous ne serions pas autorisés à rester plus longtemps en Lyferia si nous le faisions…, » déclara Rem.

« En effet. Sa Majesté est un homme sage, mais il peut être assailli par les émotions lorsque les choses ne se passent pas comme il l’ordonne. Il serait plus sûr d’éviter les frictions inutiles avec lui, » déclara Galford.

Cela ne me semble pas être un roi sage. Au contraire, cela ressemble plus à un enfant qui fait une crise de colère…

« Tout n’est pas si mal, Diablo ! » déclara Sylvie, l’encourageant. « Rencontrer le roi est un grand honneur pour un roturier, et vous pourriez même recevoir une récompense pour avoir vaincu le Seigneur-Démon suprême ! »

« Mais Diablo est-il vraiment un sujet du royaume de Lyferia ? » Shera pencha la tête. « Le suis-je ? Greenwood fait partie du royaume des elfes. »

Rem avait haussé les épaules. « Tant que vous vivrez dans les territoires du Lyferia, même si vous appartenez à Greenwood, vous devrez respecter vos obligations en tant que sujets lyfériens. C’est ce qui est écrit sur une affiche devant les portes de la ville de Faltra. »

« Vraiment ? »

« … Vous êtes aussi obligés de payer des impôts, » Rem l’expliqua à Shera, qui n’avait manifestement pas lu l’affiche.

D’ailleurs, Diablo ne l’avait jamais lu non plus, ne serait-ce que parce qu’il ne savait pas encore lire la langue de ce monde.

« Je comprends ce que vous essayez de dire, » se moqua Diablo. « Que je dois rendre visite au roi de Lyferia. »

Galford acquiesça. « Nous pouvons vous préparer une voiture militaire si vous en avez besoin. Je vous affecterai aussi des gardes du corps. »

« Je viens aussi avec vous, Diablo. » Sylvie se pencha en avant.

Il semblait qu'ils avaient tous supposé que Rem et Shera le rejoindraient naturellement. Diablo, cependant, se leva de son siège.

« C'est marrant ! S'il souhaite une audience, que le roi vienne à *moi* ! » déclara Diablo.

Tout le monde le regardait avec surprise, stupéfait.

Je ne doute pas que désobéir au roi causera des ennuis, mais un Seigneur-Démon obéissant à l'invitation d'un roi serait tellement boiteux !

Tout bien considéré, Diablo ne pouvait pas tenir une conversation sans son jeu d'acteur. Il se tromperait sûrement et dirait quelque chose de mal s'il ne continuait pas. Aller voir le roi le mettrait dans une situation délicate, mais *ne pas y* aller le mettrait dans un pétrin tout aussi grand. Dans ce cas, il pouvait tout aussi bien éviter de faire quelque chose de gênant. Et donc, fidèle à sa façon de penser de NEET, Diablo avait pris une décision digne d'un Seigneur-Démon.

« S'il souhaite que je me soumette à lui, qu'il me batte d'abord pour me soumettre ! Peu importe le nombre de soldats qu'il amène, ils ne me feront pas tomber ! » continua Diablo.

« … C’est ce que je pensais. » Galford croisa les bras. Il semblait supposer que Diablo n’obéirait pas aux ordres.

« Ne pouvez-vous pas y réfléchir, Diablo ? » demanda Sylvie avec une expression inquiète. « Cela va gâcher votre vie dans cette ville à ce rythme. »

Ce n’est certainement pas ce qu’il voulait. Mais s’il y allait, il pouvait facilement prévoir ce qu’il finirait par dire en présence du roi…

« Je suis Diablo ! Un Seigneur-Démon d’un autre monde ! »

Même s’il parvenait à ne pas se présenter négligemment, il laisserait échapper une phrase de Seigneur-Démon en cours de route. Alors sa vie à Faltra ne serait pas un problème, car sa vie serait littéralement sur la planche à découper. Tout cela avait conduit Diablo à la simple conclusion qu’il était préférable pour lui de ne pas se rendre à la capitale.

S’il avait réfléchi davantage, il aurait peut-être trouvé une meilleure solution. Mais s’il avait eu ce genre d’attitude avant-gardiste, il aurait sûrement vécu une vie plus épanouie dans son monde d’origine. Il n’aurait pas été aussi dévoué au jeu en ligne au point d’avoir reçu le surnom de « Seigneur-Démon ».

Si je savais comment divertir des gens importants comme ça, je ne serais pas coincé avec ce trouble de la communication, n’est-ce pas !

« Rem Galleu, Shera L. Greenwood… êtes-vous d’accord ? Ce n’est pas un choix judicieux, si vous me demandez mon avis, » demanda Sylvie.

« Ahaha… » Shera rit. « Si c’est ce que Diablo décide, ça me va. Je

suis la reine de Greenwood, donc si on ne peut pas rester au Lyferia, on rentre chez nous. »

« Quelle bêtise! Le roi va simplement déclarer la guerre à Greenwood si vous le faites, » déclara Galford.

« Hein !? Je ne veux pas que…, » s'exclama Shera.

Diablo avait claqué la langue, réalisant maintenant que c'était une issue possible. Mais Shera n'avait jamais été du genre à réfléchir, pour le meilleur ou pour le pire…

« Quand bien même, si Diablo s'est décidé, alors c'est bon, n'est-ce pas ? C'est le roi de Greenwood, après tout, » déclara Shera.

Le regard de Galford avait averti qu'il n'en était pas question.

« Et quel est *votre point de vue sur la question* ? » demanda Galford.

« … Le même que celui de Shera, plus ou moins. Je me conformerai à ce que Diablo décidera. » Les joues de Rem s'étaient alors enflammées. « Je suis… La femme de Diablo, après tout. »

« Hein !? » Sylvie écarquilla les yeux et se leva, faisant tomber sa chaise. « Rem, est-ce pour de vrai !? Vous et Diablo vous vous êtes mariés !? »

Il semble qu'ils l'aient fait. Non pas que Diablo puisse vraiment y croire. Comment s'*est-il mis* dans cette situation… ? Cependant, le fait est qu'il lui avait donné une alliance. Il était terriblement gêné par tout cela, mais le nier trop longtemps pourrait finir par heurter les sentiments de Rem. Il fallait surtout qu'il l'admette correctement, et verbalement. Sans compter que son jeu d'acteur exigeait qu'il se prépare, des jours à l'avance si nécessaire.

« Hmph… » Diablo avait gonflé sa poitrine. « Je suis un Seigneur-Démon. Mes biens sont libres de s'appeler comme ils le souhaitent ! »

C'est réussi !

… C'est du moins ce qu'il pensait. Il lui avait fallu une demi-journée pour trouver cette seule ligne.

« Êtes-vous vraiment d'accord avec cela ? » demanda Sylvie à Rem d'un ton réprobateur.

Qu'est-ce que c'est que cette phrase : « Mais qu'est-ce que vous lui trouvez ? » ? As-tu la moindre idée de la fragilité de mes nerfs de Seigneur-Démon ? Qu'est-ce que tu vas faire si je pleure, hein !?

Diablo avait reculé en lui-même.

« … Mes sentiments sont déjà décidés. » Rem fit un signe de tête. « Pourtant, ne pas aller à la capitale serait irrespectueux… J'irai à sa place. Je suis sa femme, après tout. »

Cette dernière remarque avait été intentionnellement répétée.

« Oh, alors j'irai aussi ! » Shera se pencha en avant. « Je suis aussi sa femme ! »

« … Tu ne retournais pas à Greenwood ? » demanda Rem.

« Si Diablo n'y retourne pas, je n'y vais pas non plus ! » répondit Shera.

Diablo n'avait pas l'intention de retourner à Greenwood pour le moment. Il ne détestait pas le royaume des elfes, mais ce monde lui manquait déjà en matière de divertissement. En revanche, Faltra avait une cuisine variée, et l'on pouvait profiter des

spectacles de rue et des pièces de théâtre. S'il se contentait d'apprendre la langue, il y avait aussi des livres à apprécier. Le royaume des elfes n'avait que des fruits et de la musique. Ceux-ci étaient merveilleux et raffinés à leur manière, mais trop de bonnes choses finissaient par les rendre ennuyeux.

« Hmph… » Galford commença à exprimer sa conclusion. « Dans ce cas, Rem Galleu et Shera L. Greenwood se rendront toutes deux à la capitale en tant que représentantes. Vous êtes ses épouses… et l'une d'entre vous est même de la famille royale. Sa Majesté sauvera la face si c'est le cas. Vous n'avez pas d'objections, n'est-ce pas ? »

On avait demandé confirmation à Diablo, qui avait répondu en se retournant par désintérêt. « Hmph… Allez-y si vous le devez. Je n'ai aucune raison de vous arrêter. Faites comme vous voulez. »

En quittant l'auberge, Diablo les encourageait dans son cœur avec un « Bonne chance et merci, vous deux ! »

Partie 2

Le lendemain matin — .

Rem et Shera voyageraient à bord d'un carrosse militaire, avec trente chevaliers régionaux qui leur seraient donnés comme escorte. La garde était assez lourde.

« … Je commence à avoir la nausée…, » déclara Rem avec anxiété, en passant sa tête par la fenêtre de la voiture.

« La calèche n'est même pas encore en mouvement. Ce chariot de l'armée est plus grand et plus lourd que le nôtre. Je ne le vois pas trop trembler, » déclara Shera.

« … Je l’espère. »

Rem était sujette au mal des transports, et donc, c’était le calme avant que la tempête ne l’atteigne.

« On va t’acheter des tonnes de souvenirs, Diablo ! » Shera, par contre, semblait excitée.

« Ne le fais pas. Ce n’est pas nécessaire, » déclara Diablo.

« Oh, et nous allons pouvoir voir Alicia, Horn et Lumachina pour la première fois depuis un moment. J’ai hâte d’y être ! » déclara Shera.

« Hmm. »

Les téléphones n’existaient pas dans ce monde. Il y avait un réseau postal, mais il était long et coûteux à utiliser, donc il n’était pas utilisé couramment. C’est pourquoi aucun d’entre eux n’avait une idée de ce que faisait Alicia dans la capitale. Diablo espérait qu’elle allait bien.

Ah oui, Galford n’a-t-il pas parlé d’une méthode de communication entre lui et la capitale ? Je me demande si c’est basé sur la magie…

Ce même homme, qui était présent, s’était approché de Diablo et lui avait murmuré à l’oreille.

« Je ne pensais pas que vous me confieriez ces deux-là… Ne vous souvenez-vous pas de la bagarre que nous avons eue pour Shera L. Greenwood quand elle n’était qu’une princesse ? » demanda Galford.

« Hmph… »

C’était comme si c’était arrivé il y a longtemps… Peu après que

Diablo ait sauvé Shera, qui avait été enlevée par le Prince Keera, Galford avait essayé de l'emmener. Diablo avait dû le combattre pour sauver Shera une fois de plus.

« C'est ironique, n'est-ce pas… Si j'avais été plus malin que vous à l'époque, le Seigneur-Démon Suprême aurait réduit Faltra en cendres à l'heure qu'il est, » déclara Galford.

« Ce n'est qu'un caprice de ma part. N'attends pas plus de moi la prochaine fois, » déclara Diablo.

« Mais vous *êtes d'accord pour* me les confier, oui ? Il y a de la place pour une personne de plus dans la voiture, » déclara Galford.

« Laisse-moi, espèce d'idiot têtu, » déclara Diablo.

Le fait d'être ici donnait presque l'impression qu'il allait les accompagner et aussi partir. Au lieu de cela, Diablo avait levé la main et avait fait en sorte de partir. Shera lui avait fait signe de revenir, tandis que Rem le regardait anxieusement.

« Nous partons ~, » déclara Rem.

« … Je t'enverrai une lettre quand nous arriverons, » déclara Shera.

Il leur avait fait ses adieux, pour l'instant. Il était lui-même inquiet sans elles à ses côtés… mais ce serait mieux si seulement elles rencontraient toutes les deux le roi. Il n'y avait aucune chance qu'elles sortent des phrases provenant de jeu devant le roi.

« Ce carrosse transporte les reines de Greenwood, qui se préparent à tenir une audience avec Sa Majesté dans la capitale, » déclara Galford aux soldats. « Au nom de l'honneur de Faltra, assurez-vous qu'elles arrivent à leur destination en toute sécurité ! »

« Nous les protégerons avec notre vie ! »

« Nous n’avons repoussé qu’une fraction de l’armée des Déchus. Ne baissez pas votre garde, même à l’intérieur des frontières du royaume ! » déclara Galford.

« Oui, monsieur ! »

Après un échange aussi prétentieux, la voiture s’était mise en route. Entendant un son de trompette derrière lui pour réveiller les troupes, Diablo retourna à l’auberge.

†††

En montant l’escalier de l’auberge, Diablo avait trouvé une femme de chambre dans le couloir. Ce n’était pas un des travailleurs de l’auberge, mais Rose, la servante magimatique. En la regardant de face, ses yeux étaient naturellement attirés par sa grande poitrine… Mais en la regardant de derrière, le dos de sa robe était ouvert et exposé. C’était un type de tenue de bonne très unique.

Mais il y avait une raison à la conception particulière de sa tenue. Un dispositif de transcendance dimensionnelle était chargé dans son dos, qui était chargé de tirer une arme appelée le Sol Magimétique de l’interstice entre les mondes. Elle était assez puissante, mais aussi extrêmement lourde. Son autre défaut était qu’elle ne pouvait pas être soignée. Son bras gauche avait encore une fissure qui le traversait, une blessure qu’elle avait reçue lors de la bataille précédente. Cette blessure aurait été fatale pour l’une des Races, mais comme elle était mécanique, la blessure était loin d’être aussi grave.

« Bienvenue, Maître, » déclara Rose.

« Ton bras peut-il être réparé ? » demanda Diablo.

« Si Rose peut rester aux côtés de son maître, ce genre de

dommage n’est même pas considéré comme une entrave, » répliqua Rose.

Elle semblait avoir répondu à la question, mais la réponse ne voulait absolument rien dire.

« Il faut donc retourner à la stèle d’entretien… » Diablo soupira.

« … Oui, » Rose fit un signe de tête triste.

« Tiens le coup, » déclara Diablo, en posant ses mains sur ses épaules. « J’aurai besoin de ta force à l’avenir. »

Un frisson avait parcouru son corps. « Aaah, comme c’est gentil de la part du Maître ! Mais Rose ne pouvait répondre à cette gentillesse qu’en… en étant endommagée par un ennemi aussi insignifiant ! Rose a honte… S’il vous plaît, abusez verbalement de Rose au grand bonheur du Maître ! »

« N-Non…, » déclara Diablo.

L’« ennemi insignifiant » était le Seigneur-Démon Suprême Modinaram. Cette nuit-là, les habitants de Faltra s’étaient battus pour défendre la ville contre les frappes du Seigneur-Démon Suprême après qu’il soit devenu fou. Diablo n’était pas là pour voir cette bataille, mais d’après ce qu’il avait entendu, la contribution de Rose à ce combat était énorme.

« Quoi qu’il en soit, prends le temps de te reposer, » déclara Diablo.

Rose s’inclina profondément, puis, chose surprenante, changea de sujet de son plein gré.

« Heheh… Le maître a donné des alliances à ces deux-là, » déclara Rose.

« Hein !? Eh bien, oui, je l'ai fait…, » répondit Diablo.

Cette servante magmatique avait une dévotion excentrique pour Diablo, frisant parfois la psychose. Diablo s'inquiétait de ce qu'elle pourrait faire si elle découvrait qu'il s'était « marié », mais à sa grande surprise, Rose l'avait plutôt bien pris.

« Quelle joyeuse occasion ! Rose doit donner la bénédiction de Rose aux deux autres, » déclara Rose.

« D-D'accord…, » balbutia Diablo.

« Heheheh… »

Quelque chose lui semblait mal… Rose avait juré une totale obéissance à Diablo et ne s'était jamais souciée que de son bonheur. Tout cela était très bien, sauf que son idée de ce qui comptait comme « le bonheur de Diablo » ne correspondait pas nécessairement à l'idée que Diablo se faisait de la même chose.

« Réponds-moi, Rose…, » demanda Diablo avec prudence. « Bénis-tu vraiment le fait que j'ai épousé Rem et Shera ? »

« Rose ne comprend pas la question du Maître. » La poupée mécanique inclina la tête, toujours sans expression. « Cette paire d'alliances n'est-elle pas actuellement équipée sur la Pantarienne et l'elfe ? »

« Hein ? » Diablo avait appelé de sa vraie voix par erreur. Il était si surpris.

« Dans ce cas, ce sont ces deux-là qui sont mariées. C'est une nouvelle vraiment, vraiment joyeuse, » déclara Rose.

« Qu-Quoi ? »

« Rose voit ces deux-là partir en voyage ensemble. Une lune de miel, oui ? Comme c'est envieux. Maintenant, Maître, enferme-toi dans le donjon du Seigneur-Démon avec Rose ! » déclara Rose.

« Hé ! » Diablo avait saisi Rose par l'épaule. « N'ai-je pas d'autres alliances !? »

« … Le maître n'avait que cette seule paire dans la chambre forte. »

« Argh… Les chiffres… »

Dans le *Croisement de la Rêverie*, les alliances étaient des objets inutiles qui ne donnaient aucun effet lorsqu'elles étaient équipées. C'est pourquoi seuls les couples les équipaient, preuve qu'ils étaient des normies. C'était une sorte d'objet grossier et saccharine, mais Diablo étant un collectionneur, il en avait obtenu une paire et les avait jetés dans son coffre-fort, ne pensant plus jamais à toucher à ces misérables objets.

Je n'aurais jamais imaginé être convoqué dans un autre monde et finir par donner ces bagues à deux filles !

À l'époque où il jouait le jeu, il ne s'attendait bien sûr pas à une telle situation.

« *Je* croyais les avoir épousées. »

« Le maître les a mariées l'une à l'autre. Félicitations, » déclara Rose.

« Uuugh… » Diablo se berçait la tête dans ses mains.

Cela signifie-t-il que Greenwood n'a plus de roi ? Ou est-ce que Rem est le roi maintenant ? Avoir deux reines, ça marche ? Peu importe, que pensera Rem quand elle le découvrira… ?

Après un long moment d'introspection et de réflexion, Diablo était parvenu à un verdict.

Je suis un idiot et *un crétin.*

« Aaaaaah ! »

Alors que Diablo tombait à genoux, Rose se blottit contre lui. « Le maître a Rose, et Rose n'a pas besoin d'une alliance pour jurer l'éternelle loyauté de Rose au maître. »

Pendant un instant, Diablo avait failli être ému aux larmes. Mais ce n'était pas le problème ici. Même un NEET renfermé et socialement inepte comme lui ressentait une certaine responsabilité pour ce monde. Il ne pouvait pas négliger le royaume de Greenwood, et il ne voulait pas non plus passer outre les sentiments de Rem.

« Je dois faire quelque chose avant qu'elles ne le découvrent ! »

Il avait donc déclaré une nouvelle fois quelque chose de plutôt pédant.

« Le maître est si beau malgré qu'il soit si risible ! » déclara Rose.

… Le suis-je ?

Diablo n'avait jamais pu comprendre le sens des valeurs de Rose…

Pour l'instant, il avait décidé d'emmener la servante magmatique endommagée pour la faire réparer dans le donjon du Seigneur-Démon.

« Allons-y, Rose, » déclara Rose.

« Comme le Maître le souhaite, » répliqua Rose.

Shera et Rem venaient à peine de partir pour la capitale royale, et elles reviendraient au mieux dans un demi-mois. Avant cela, Diablo devait trouver un moyen de réparer ce gâchis…

Partie 3

Grâce à la téléportation, Diablo avait transporté Rose jusqu'au donjon du Seigneur-Démon. Se reposer sur le lit de maintenance permettrait de réparer tous les dégâts qu'elle avait subis jusqu'alors. Mais Diablo n'avait aucune idée de comment cela fonctionnait…

Sa magie de téléportation permettait à Diablo et aux membres de son groupe de se rendre dans n'importe quelle ville qu'il avait déjà visitée (dans le cas de Rose, elle comptait parmi ses objets). On pouvait donc se demander pourquoi il n'avait pas téléporté Rem et Shera dans la capitale ?

Pour faire simple, le portail de la capitale — le point de téléportation — se trouvait dans le palais royal. C'est plutôt comme ça que ça fonctionnait dans le *Croisement de la Rêverie*. S'ils apparaissaient soudainement au milieu du palais, ils seraient traités comme des intrus suspects, l'image même de la racaille criminelle. Dans le jeu, où la téléportation était courante, le palais était ouvert à tous, mais en serait-il de même dans ce monde où la téléportation était rare ? Diablo ne le savait pas. En fin de compte, cela signifiait qu'il ne pouvait pas se téléporter dans la capitale sans risque.

Après avoir déposé Rose, Diablo s'était téléporté à Faltra, avec son portail au centre de la place de la ville. C'était un endroit où beaucoup de gens passaient, alors son apparition soudaine avait fait sursauter les malheureux qui se trouvaient là. Bien qu'ils aient pris cela comme une nouvelle sorte de spectacle de rue, lorsqu'ils s'étaient soudainement mis à l'applaudir, personne ne s'était

rendu compte qu’il était le héros qui avait vaincu le Seigneur-Démon Suprême.

Après avoir fui la place et être revenu à l’auberge de la tranquillité de l’esprit — Cachette, il était déjà midi passé. Quand il avait ouvert la porte d’entrée…

« Hm ? »

« Ah… »

Une fille portant une épée descendait les escaliers. Elle était la maître d’armes naine, Sasara. Elle portait sa tenue japonaise habituelle et avait un katana avec le symbole du croissant de lune gravé dans son pommeau, gainé à la taille. Dans son dos se trouvait un sac à dos assez grand.

« … Où vas-tu ? » demanda Diablo.

« Oh, bien. » Elle sourit à la demande de Diablo. « Je ne te trouvais pas, alors j’allais demander à Klem de te délivrer le message. »

« Quel message ? » demanda Diablo.

« Nous avons vaincu le Seigneur-Démon Suprême, et les choses s’arrangent enfin en ville. Puisque j’ai accompli mon devoir, je vais retourner à la montagne, » déclara Sasara.

Le maître de sabre vivait près de la ville frontalière de Sormas, dans une retraite située au sommet du mont Tenzan. Comme la dernière bataille avait mis en jeu la survie des Races, elle avait prêté sa force à Faltra et Diablo comme une exception cette fois-ci.

Diablo avait fait un signe de tête. « Alors, tu rentres chez toi. »

« Oui. Je n’ai pas encore fait de tombe pour Père. »

« Ah, oui… »

Juste avant cette bataille, elle avait fait un duel avec son père, l'ancien maître de sabre, qui était devenu un Oni. Elle n'avait pas encore eu la chance de le pleurer après l'avoir terrassé.

« Je suis heureuse d'avoir aidé à défendre cette ville. J'ai aussi appris qu'il y a des monstres très puissants. Il semble que j'ai encore beaucoup à apprendre, » déclara Sasara.

« Hmm… »

« J'ai dormi pendant la plupart des combats cette nuit-là… Je suis vraiment désolée. Les jours où je me donne à fond, je suis tellement épuisée…, » continua Sasara.

Tu as quand même été d'une grande aide.

Le Seigneur-Démon Suprême Modinaram utilisait les arts martiaux qui lui permettaient de toujours toucher et faisait de chaque coup une mise à mort instantanée. Un guerrier normal ne serait même pas capable de gagner du temps contre lui. Sasara, cependant, avait la capacité de couper et de contrecarrer les attaques de son adversaire. Si elle n'était pas là, les pertes auraient été bien plus importantes, et le combat aurait été d'autant plus difficile.

Pourtant, un Seigneur-Démon ne pourrait pas offrir des remerciements aussi honnêtes.

« Tu as bien travaillé. » Diablo croisa les bras en agissant avec grandeur. « Je loue tes efforts. »

Il pensait que ses mots étaient un peu trop forts… mais les yeux de Sasara s'élargirent de joie.

« Vraiment ? C'est un soulagement… »

« … Veux-tu que je te ramène avec ma téléportation ? » demanda Diablo.

« Non, je suis enfin partie, alors je préfère rentrer à pied et profiter du voyage, » déclara-t-elle.

« C'est certainement une option, » déclara Diablo.

Une femme voyageant seule était dans une situation dangereuse, mais à bien y réfléchir, il avait pitié de tout monstre assez stupide pour se battre contre un guerrier de niveau 200 comme Sasara. Les bandits n'avaient pas non plus de chance de l'avoir.

« Prends soin de toi, Diablo. » Sasara s'inclina poliment. « Tu es un magnifique sorcier, mais ne néglige pas non plus ton apprentissage du maniement de l'épée. »

« Évidemment. »

« Et viens me rendre visite de temps en temps. Je te servirai un grand soba, » déclara-t-elle.

« Si cela me plaît, je le ferai, » déclara Diablo.

« Heheh… Alors, je vais partir, » déclara-t-elle.

Sasara avait ouvert la porte d'entrée et était partie. Alors que la porte se refermait derrière elle, la pièce s'était remplie d'un silence assourdissant.

« … »

Diablo avait regardé le plafond, puis avait jeté un regard furieux à ses pieds. Après avoir pris une profonde respiration…

« Sasara ! »

Il s’était retourné et avait poussé la porte de l’auberge assez vigoureusement. Elle avait titubé dans la rue, mais elle s’était retournée, surprise, juste au moment où elle allait tourner dans l’allée.

« O-Oui !? Il y a quelque chose… qui ne va pas ? » demanda Sasara.

Après avoir hésité un moment, Diablo avait bondit et crié :

« Grâce à toi, j’ai pu vaincre le Seigneur-Démon Suprême ! Tu as ma gratitude… Maître ! »

Après s’être arrêtée un moment, l’expression de Sasara s’était transformée en joie.

« O-Oui ! » Des larmes coulaient sur ses joues.

Ne pensant pas qu’il la ferait pleurer, Diablo avait été déconcerté.
« H-Hey, Sasara ! »

« U-Uwaaah… Je suis si heureuse… Je pouvais vraiment être… utile ! » déclara Sasara.

« Arrête de pleurer, tu es un maître de l’épée ! » déclara Diablo.

« Mais… Aaah… »

« Argh, bon sang, je le reprends ! Une personne gênante qui pleure en public n’est pas mon maître ! » déclara Diablo.

« Nnnng, aaah… C’est déjà trop tard, tu m’as appelée Maître et je m’en souviendrai pour toujours ! » déclara Sasara.

« Tch… »

« S’il y a quoi que ce soit… alors je devrais être la plus

reconnaissante ici. Merci d’être mon élève… Diablo… » Même avec de si grosses larmes qui coulaient sur ses joues, Sasara souriait.

« Hmph… » Diablo détourna le regard maladroitement.

Du coin des yeux, il pouvait voir Sasara s’incliner à nouveau, avec un sourire timide sur son visage. Cette fois, elle s’était vraiment mise en route, Diablo surveillant son départ.



†††

« Alors, le maître à l'épée est reparti ? »

Après que Diablo se soit tenu devant l'auberge pendant quelques instants, Klem était sortie.

Le Seigneur-Démon Krebskulm… En ce moment, elle se présentait sous la forme d'une jeune fille. Comme toujours, elle était vêtue d'une tenue assez voyante, composée d'un grand chapeau et d'une jupe, destinée à cacher ses cornes et sa queue, et elle était maquillée par Mei, la fille de l'auberge.

« Sasara doit tenir compte de ses devoirs de maître de l'épée, » répondit Diablo.

« Celle-là aussi est maudite par Dieu. C'est une fille pitoyable, » déclara Klem.

« Maudite par Dieu ? » demanda Diablo.

« Crois-tu vraiment qu'elle soit devenue aussi puissante grâce à son seul talent inné ? » demanda Klem.

La force de Sasara est vraiment exceptionnelle, pensa Diablo. *Il est assez difficile de monter à ce niveau dans ce monde, et même si ce n'est qu'une fois par jour, il est inhabituel de pouvoir annuler tous les dégâts d'une attaque. Le simple fait d'appeler cela une constitution unique n'explique pas tout.*

« Penses-tu que Dieu est impliqué ? » demanda Diablo.

« Certainement. La puanteur de Dieu est partout sur elle. Mais je ne sais pas quelles étaient les intentions de Dieu en donnant à

cette fille des capacités aussi extraordinaires, » déclara Klem.

« C'est suspect, » répondit Diablo.

Cet être était probablement différent du Dieu que Diablo connaissait dans son propre monde, mais celui-ci avait certainement une existence que les gens appelaient Dieu. Il avait brisé le Seigneur-Démon original en fragments et scellé Krebskulm chez les ancêtres de Rem. C'est lui qui avait donné à Lumachina son pouvoir de faire des miracles, et probablement celui qui avait accordé à Sasara son talent. C'était vraiment difficile à croire.

« À quoi pense ce "Dieu" ? S'il peut accorder autant de talent à quelqu'un sur un coup de tête et est assez fort pour sceller le Seigneur-Démon le plus coriace, sauver les gens quand ils ont besoin d'aide devrait être facile, » déclara Diablo.

« Qui peut le dire ? Ce Seigneur-Démon n'en a aucune idée, » répondit Klem.

Même la grande prêtresse Lumachina avait dit que « les voies de Dieu sont inconnaissables ». Peut-être que c'était tout ce qu'il y avait à faire. Peut-être que Dieu n'avait pas de but et qu'il était simplement une sorte de phénomène naturel. Peut-être semblait-il simplement qu'il avait une volonté propre. Toutes ces conclusions étaient tout à fait possibles.

« Eh bien, qu'il en soit ainsi. » Klem agita la main avec mépris. « Laissons cette discussion sur Dieu derrière nous. Ça donne des démangeaisons à ce Seigneur-Démon. »

« C'est vrai… Avoir deux Seigneurs-Démons qui font des hypothèses sur une autre divinité est une chose étrange. »

« Diablo ! Allons déjeuner ! » déclara Klem.

« Très bien. Qu’en est-il d’Edelgard ? » demanda Diablo.

« Elle travaille aujourd’hui. »

« Hmm… »

En y repensant, Pétri, la boulangerie du quartier sud, rouvrait ses portes ce jour-là. La routine quotidienne revenait peu à peu à Faltra.

Avec Klem à la barre, ils s’étaient dirigés vers le district nord, lorsque Diablo avait soudainement pris conscience du regard des gens tout autour d’eux.

« Klem, devrais-tu vraiment te promener comme ça ? Les gens savent que tu es un Seigneur-Démon maintenant, n’est-ce pas ? » demanda Diablo.

Lorsqu’elle avait combattu le Seigneur-Démon Suprême, de nombreux soldats avaient été témoins de son apparition non déguisée. Bien qu’elle se camoufle maintenant, beaucoup de gens savaient qui elle était. Est-ce parce que, bien que sachant que cette « enfant » était un Seigneur-Démon, beaucoup l’avaient vue combattre pour protéger la ville et avaient choisi de ne pas la bannir par gratitude ?

« Personne n’est apparu pour défier ce Seigneur-Démon ! » déclara Klem.

Pourtant, un nombre étonnamment élevé de personnes dans ce monde semblent agir sur l’émotion plutôt que sur le bon sens…

« … Je suppose qu’il y a toutes sortes de gens parmi les Races. Mais fais attention. Même si un idiot maladroit s’approche de toi…, » déclara Diablo.

« Ne pas tuer, ne pas mourir, et obéir à tes ordres — correct ? Ce Seigneur-Démon se souvient. Tu n'as rien à craindre, » déclara Klem.

Diablo haussa les épaules. Elle se comportait de manière beaucoup plus mature maintenant. Les enfants avaient certainement un moyen de grandir rapidement. Bien que Diablo n'était pas sûr que l'appeler un enfant soit approprié…

Ils s'étaient rendus une nouvelle fois à Appétissant, un restaurant du quartier nord qu'ils avaient déjà visité avec Rem et Shera.

« Bienvenue, Madame Klem ! »

« Hmm ! »

Elle est déjà traitée comme une habituée…

Bien que ce soit encore un restaurant de grande qualité, bien qu'assez bon marché, pour la gamme de prix du district nord, Diablo ne pouvait pas cacher son inquiétude face aux dépenses de cuisine durement gagnées par Edelgard…

« Rassure-toi, Diablo ! » déclara Klem. « C'est après tout l'heure du déjeuner ! »

« D'accord… »

Un plat qui coûterait 10 000 friths le soir ne coûterait que 3 000 au déjeuner.

Mais c'est quand même assez cher…

Avec cette somme dans cette ville, on pouvait séjourner dans une auberge pour 3 000 friths par nuit. Pour l'instant, cependant, Klem s'était assise tout en fredonnant agréablement.

« Très bien ! Ce Seigneur-Démon est d'humeur pour le déjeuner "A" ! »

Alors qu'il regardait la joyeuse petite Seigneur-Démon, Diablo vérifiait l'argent qu'il avait dans sa poche, alors qu'une serveuse s'approchait de leur table.

« Puis-je prendre vos commandes ? » demanda la serveuse.

« Hmph… J'ai déjà mangé avant de venir ici… Je vais juste prendre un peu de pain et de l'eau. » Diablo avait fait la commande la plus frugale possible de la manière la plus grandiose qu'il ait pu faire.

Partie 4

Après avoir terminé leurs déjeuners, Klem s'était rendue chez Pétri, le lieu de travail d'Edelgard, pour s'acheter d'autres biscuits. Elle avait demandé à Diablo de l'accompagner, mais il avait d'autres choses à faire entre-temps.

Et donc, Diablo s'était déplacé seul dans la ville.

Je dois faire quelque chose pour ces bagues !

Il avait fouillé les magasins de bijoux et d'objets magiques, mais aucun ne semblait les vendre. Soupirant fortement, Diablo se préparait à vérifier le énième magasin.

« Salut, Diablo ! »

Une personne l'avait dépassé, l'appelant au passage.

… Ou plutôt, c'était la chef de guilde peu vêtue de la guilde des aventuriers, Sylvie.

« *Soupir…* »

« C’est quoi cette tête d’enterrement ? Est-ce parce que Rem et Shera sont allées à la capitale ? » demanda Sylvie.

« Non. Ça n’a rien à voir avec…, » répondit Diablo.

Mais alors qu’il parlait, une pensée lui traversa l’esprit. Sylvie avait peut-être l’air d’une enfant, mais c’était une aventurière chevronnée, bien informée, avec de nombreux contacts.

Peut-être sait-elle quelque chose sur les alliances ? Lui demander pourrait être une bonne idée…

Diablo la fixa avec attention. Sylvie avait rechigné à s’inquiéter.

« Qu’est-ce qui ne va pas… ? » demanda Sylvie.

Il était assez difficile de lui demander ce qu’il avait en tête tout en conservant sa dignité de Seigneur-Démon.

« Hmph… » ria Diablo. « Je désire une alliance. Donne-m’en une ! »

« H-Hein !? » Le visage de Sylvie était devenu rouge. « M-Moi, donne une bague de mariage… t-à toi… !? »

Elle s’était fait une fausse idée ici !

« Non ! Tu te trompes, Sylvie ! J’en désire deux ! » déclara Diablo.

« *Deux* anneaux !? »

Un tel malentendu ne semblait pas pouvoir être résolu aussi facilement…

« Mais n’es-tu pas… déjà marié à Rem et Shera ? » demanda Sylvie, en remuant nerveusement. « Alors, pourquoi *me* demandez-vous… C’est assez problématique pour moi. Et il y a une grande différence

d’âge entre nous… Je veux dire, un homme et une femme doivent considérer leur position dans la vie, vous savez ? Mais… eh bien, si vous insistez… »

« Attends ! Calme-toi. » Quelque part sur le chemin de cette conversation inversée, Diablo avait fini par être le plus troublé des deux.

N’ayant pas le choix, Diablo avait expliqué les choses à partir de zéro.

« Pour commencer, j’avais déjà une paire d’alliances, mais…, » expliqua Diablo.

Parler en se tenant au milieu de la rue le mettait très mal à l’aise, alors il avait emmené Sylvie dans un café ouvert où ils pouvaient parler en toute tranquillité.



Il y avait des chaises et des parasols pour bloquer le soleil devant ce petit magasin. Certains cafés du quartier central avaient lancé ce nouveau style, et d'autres magasins l'avaient rapidement imité.

« L'alliance que vous avez donnée à Rem forme donc une paire avec celle de Shera ? » demanda Sylvie, en tenant une tasse en bois dans une main.

« Mm. »

« Et sans qu'aucune d'elles ne le sache, Rem et Shera ont fini par se marier ? » demanda Sylvie.

« Apparemment, oui. »

« Aïe, Diablo, vous êtes terrible ! »

« A-Argh… »

Ses mots avaient été poignardés directement dans le cœur.

« Ahaha, » dit Sylvie en riant. « Vous ne le saviez pas, donc je suppose que ce n'est pas entièrement votre faute. »

« Nnng… »

« Maintenant, vous voulez faire quelque chose pour réparer ce gâchis avant qu'elles ne le découvrent, » déclara Sylvie.

Diablo avait fait un signe de tête.

« Hmm. » Sylvie avait croisé les bras. « Il faudrait préparer une autre bague, et l'échanger quand Rem reviendra ? »

« C’est vrai. »

« … Ou peut-être pourriez-vous simplement dire la vérité et le leur faire comprendre. »

Euh, oui, et pourquoi pas non ?

Son anxiété sociale paralysante était particulièrement grave lorsqu’il considérait que l’autre personne pouvait avoir une mauvaise opinion de lui. Le fait de savoir qu’il allait certainement décevoir quelqu’un dans cette situation l’effrayait.

« Ne me regarde pas de haut ! » s’exclama Diablo avec arrogance. « Penses-tu qu’un Seigneur-Démon comme moi aurait du mal à obtenir une bague de rareté SR ? *Essaies-tu de* m’insulter ? »

« Avez-vous des pistes pour savoir où obtenir une alliance ? » demanda Sylvie.

« Argh… »

S’il le faisait, il ne consulterait pas Sylvie…

Le Croisement de la Rêverie avait mis en place une quête unique pour les couples qui voulaient obtenir des alliances. Diablo avait vérifié la Guilde des aventuriers ici, mais n’avait pas trouvé de quête de ce type. Ce monde était si réaliste qu’il était assez ennuyeux.

« C’est une demande du héros qui a sauvé la ville, c’est sûr. » Sylvie avait souri avec ironie. « Je vais vous aider, alors pourquoi pas. »

Oh !?

Diablo s’était retrouvé penché en avant, mais s’était rapidement

penché en arrière dans une pose plus digne.

« Un effort en mon nom. Je l'autorise ! »

« Partons donc à l'aventure — à la cathédrale de Viridiens ! »

Chapitre 2 : La conquête de la cathédrale viridienne

Partie 1

Après avoir attendu le jour suivant —,

Diablo était arrivé à la cathédrale viridienne, située au cœur de la forêt mangeuse d'hommes. Le sanctuaire était à moitié effondré et couvert de mousse. Si c'était le même que le *Croisement de la Rêverie*, il aurait dû y avoir un grand donjon qui s'étendait dans l'espace souterrain en dessous.

Il était actuellement juste avant midi. Diablo avait quitté Faltra tôt le matin, sa seule compagne étant pour l'instant Sylvie.

« Nous avons finalement réussi, Diablo, » déclara Sylvie.

« Hm. »

« Maintenant, la quête ici est exactement comme je l'ai expliqué en ville…, » continua Sylvie.

« Laisse-moi faire, » déclara Diablo.

Les détails de cette quête étaient assez simples. Dans les profondeurs de la cathédrale viridienne se trouvait un métal enchanté appelé Mythril éternel. Diablo devait simplement l'obtenir et le livrer à un graveur en ville, qui le transformerait

ensuite en une alliance.

C’est un peu différent que dans le Croisement de la Rêverie*.*

Dans le jeu, un homme et une femme formaient un groupe et ils participaient ensemble à une quête. Une fois la quête terminée, ils recevaient les alliances en guise de récompense.

« Si ce n’est pas une alliance unique, vous pouvez en obtenir une chez n’importe quel bijoutier, » déclara Sylvie.

« C’est ce qu’il semblerait être le cas, » déclara Diablo.

Les bagues normales étaient de simples bijoux. Diablo, cependant, était à la recherche d’un objet magique appelé « alliance ». Dans le jeu, c’était un objet inutile, mais… dans ce monde, il avait apparemment pour effet de permettre d’avoir des enfants avec des membres d’une autre Race.

« Les monstres qui frayent dans la cathédrale viridienne sont…, » commença Sylvie.

« Ils ne seront pas un problème. » Lui coupant la parole, Diablo se dépêcha d’avancer. Poussant la porte en pierre, il descendit l’escalier.

†††

Dans la cathédrale viridienne, au premier niveau de sous-sol — .

Le donjon avait été sculpté dans la pierre. La mousse illuminait les cavernes, évitant à Diablo d’avoir à jeter un sort de lumière pour avancer.

« Diablo, pas d’incantation, m’avez-vous bien compris ? » déclara Sylvie en guise d’avertissement. « Se faire enterrer vivant n’est pas

sur ma liste de choses à faire avant de mourir. »

« Si ennuyeux… »

« Heheh… C'est assez drôle ♪. Je crois que c'est la première fois que je demande à un sorcier élémentaire de diminuer sa puissance de feu, » déclara Sylvie.

La magie élémentaire n'était pas encore complètement développée dans ce monde. L'invocation était la principale école de magie utilisée par les sorciers.

« Eh bien, je suppose que la magie d'invocation est beaucoup plus sûre…, » déclara Sylvie.

En traversant le donjon, Diablo s'était dit : i*l n'y a pas de monstres cachés derrière les piliers, n'est-ce pas ? Je ne me ferai pas piéger au moment où je tournerai le dos, n'est-ce pas ? Y a-t-il des pièges sur les murs ou le sol ?*

Une invocation permettrait d'aller en éclaireur. Un sorcier élémentaire, en revanche, devait chanter leurs sorts et il était faible quand on le surprenait. Dans le jeu, être pris en embuscade et tué par un monstre ou mourir dans un piège n'entraînait qu'une légère pénalité, mais ici, peu importe l'injustice de l'attaque ou la légèreté de la bévue commise, la mort signifiait que tout était fini. C'est pourquoi il était naturel pour la plupart des sorciers de se tourner vers l'invocation.

« Diablo! » cria Sylvie.

« Je le vois ! »

Des griffes géantes s'étaient abattues sur lui par-derrière, qu'il avait évité du plus petit mouvement possible. En se retournant, il

s’était retrouvé face à un ours, ou plutôt un monstre en forme de peluche fantaisiste, un ours bénisseur. Mais son apparence mignonne était trompeuse, il s’agissait en fait d’un monstre de niveau 99.

« Je vais t’époustoufler ! » Diablo avait brandi son bâton, le Tonnerre Empereur. « Projectile d’éclair ! »

Un projectile de lumière avait été tiré, creusant un trou dans le torse de l’ours bénisseur. Le monstre avait été repoussé, mais un sort de niveau 80 ne suffirait pas à le faire disparaître complètement. Il s’était relevé, même avec un trou dans l’estomac. Pire encore, d’autres ours bénisseurs étaient apparus derrière lui.

« Lien du bois sacré ! » cria Sylvie. Des vignes brillantes poussèrent sur le sol en pierre, s’enroulant autour du groupe de monstres.

Les monstres grognaient férocement. C’était de la magie de soutien. Étant donné qu’il s’agissait de monstres de niveau 99, cela ne les arrêtait que pendant quelques secondes. Diablo avait chargé un sort et l’avait libéré.

« Je vais tous vous brûler vif ! Chaîne d’éclairs ! »

C’était un sort conçu pour frapper avec des éclairs un grand nombre d’ennemis proches, des étincelles grésillant sur les ours. Le groupe d’ours avait eu des spasmes et, alors que Diablo et Sylvie se lançaient à leur poursuite, la surface de leur fourrure était devenue carbonisée et noire.

Diablo avait fait claquer sa langue. « Ils sont étonnamment solides. »

Dans ce monde, les monstres avaient tendance à être plus faibles

qu’ils ne l’étaient dans le *Croisement de la Rêverie*. Peut-être évitaient-ils aussi les batailles inutiles. Mais ces ours bénisseurs avaient les mêmes valeurs de vie que dans le jeu, et étaient aussi terriblement agressifs.

Est-ce parce que ce sont des monstres créés par la magie ?

« Tempête de verglas ! »

Une puissante rafale de vent glacé avait éclaté de la pointe du bâton de Diablo, faisant rage autour des monstres et les gelant sur place. Ils rugirent de colère avant de se briser en glaçons.

Enfin… Diablo soupira de soulagement à l’intérieur. Mais Sylvie, qui avait disparu, avait crié davantage.

« D’autres sont en train de venir ! »

Comme elle l’avait dit, Diablo avait vaincu quelques-uns, mais d’autres ours bénisseurs sortaient des profondeurs du donjon. Ils n’étaient peut-être que de niveau 99, mais avec un tel nombre, les choses allaient devenir délicates.

« Hmph… » Les lèvres de Diablo s’étaient retroussées. « Juste ce que j’espérais. Vous continuez à sortir comme des agneaux allant à l’abattoir. Il y a en fait quelque chose que je voulais essayer ! »

Diablo avait créé une balle d’éclair dans sa main droite, générant une balle de lumière à l’intérieur. Il l’avait tirée de sa main droite et l’avait attrapée avec sa main gauche, reflétant le sort. Il avait ensuite attrapé le sort réfléchi avec sa main droite, le réfléchissant à nouveau. Ce faisant, il avait emprisonné la boule de magie brillante entre ses deux mains.

Dans ce monde, je sais que je peux y arriver. La portée de ce que

je peux faire est beaucoup plus grande ici.

S’il voulait seulement multiplier sa magie, son arme principale, le Tonnerre Empereur, en était déjà capable, augmentant considérablement sa consommation de mana dans le processus. Mais en utilisant la réflexion de la magie de cette façon…

« Projectile noir ! »

Un peu cliché, je l’admets…

La balle de lumière avait fusionné avec le sort de Projectile noir. Entre les mains de Diablo, la pure énergie élémentaire et magique s’était transformée en un autre type de magie.

« Qu’est-ce… !? » Sylvie, qui se tenait à côté de lui, ouvrit les yeux en état de choc. « Diablo… qu’*est-ce que c’est* !? »

« La magie composite ! »

C’était un nouveau type de magie, qui n’existait même pas dans le *Croisement de la Rêverie*. Le bout du doigt de Diablo avait touché la boule de magie, déclenchant le torrent d’énergie entre sa main et le troupeau de monstres.

Un grondement avait secoué le donjon…

†††

« Il a explosé…, » murmura Diablo.

« C’est sûr ~, » Sylvie avait acquiescé avec un ton totalement épuisé.

« C’était aussi une assez grosse explosion, » déclara Diablo.

« Ça a vraiment tout bouleversé ~, » déclara Sylvie.

Au moment où la magie noire et la magie de la lumière étaient entrées en contact, une onde de choc massive avait secoué tout le donjon.

« Je ne pensais pas que ça allait exploser dans mes mains… » Diablo soupira.

« Je pensais que je serais prise au piège et que je mourrais, vous savez ? Faites vos expériences seul la prochaine fois…, » déclara Sylvie.

« … C'est vrai. »

Il n'avait pas été blessé en raison des effets de l'Anneau du Seigneur-Démon, mais Sylvie, qui était près de lui, était en danger. Le fait qu'elle aille bien, bien qu'un peu épineuse et sarcastique pour cela, témoigne de ses compétences en tant que chef de guilde.

C'est une bonne chose que Rem et Shera n'aient pas été là pour ça…

Au final, son expérience magique avait échoué, mais le troupeau d'ours qui l'avait peut-être forcé à le faire malgré l'écart de niveau avait été anéanti. Ils avaient été transformés en un groupe d'ours en peluche carbonisés qui roulaient sur le sol maintenant noirci.

Les ours bénisseurs avaient une compétence particulière qui leur permettait d'attaquer l'ennemi avec des tentacules qui sortaient de leurs coutures. Cependant, comme Diablo ne les laissait pas s'approcher suffisamment, ils ne l'avaient jamais utilisé sur lui.

Merde, je veux rentrer à la maison…

Lorsque son mana était au plus bas, Diablo devenait apathique face à tout. Les questions qu'il croyait importantes commençaient à lui sembler insignifiantes. Tout ce qu'il voulait, c'était se blottir dans son lit. Alors, Diablo avait pris une potion de mana dans sa poche et l'avait bue. Ses doutes s'étaient alors dissipés comme un brouillard qui se lève, et ses émotions engourdies étaient revenues, secouant ses pensées léthargiques.

Très bien. Suivant !

Il avait ouvert une porte en pierre qui l'avait conduit à un endroit qui semblait différent du donjon en pierre dans lequel ils se trouvaient jusqu'à présent. La mousse qui envahissait tout avait disparu, et les murs lisses étaient éclairés par une illumination magique. Diablo avait comparé l'endroit à la carte de la cathédrale viridienne dont il se souvenait.

« C'est la partie la plus profonde, » déclara Diablo.

« C'est exact. Il y a une bande de terre exposée devant. C'est là que devrait se trouver le Mythril éternel. »

« Il n'y a aucune chance qu'elle soit épuisée, n'est-ce pas ? » déclara Diablo.

« Je ne comprends pas vraiment la logique derrière tout ça, mais… quand un homme et une femme entrent ici, ils peuvent toujours en emporter un peu avec eux, » répondit Sylvie.

Je suppose que c'est la même chose que le jeu.

« Il est possible de partir et de revenir pour en prendre autant que l'on veut, mais les ours bénisseurs et les autres monstres sont vraiment forts. Je ne serais pas venue ici si je n'étais pas avec vous. »

« Je vois, » déclara Diablo.

La plupart des aventuriers de Faltra se trouvaient au niveau 20. Peu de gens semblaient prêts à entrer dans un endroit grouillant de monstres de niveau 99.

Partie 2

« C'est la première fois que tu viens ici, n'est-ce pas, Sylvie… ? » demanda Diablo, soudain intéressé.

« Heheh… Je suis le chef de la guilde, après tout. S'il y a une quête, j'explorerais les donjons appropriés, » déclara Sylvie.

« Bien… »

« Ah ! »

Diablo avait réussi à avancer plus loin, mais Sylvie avait levé la main pour l'arrêter. Lui aussi s'en rendit compte un instant plus tard.

Il y a quelque chose là…

« Ooh, vous l'avez donc remarqué. Impressionnant… » une voix basse s'était fait entendre. « Je suppose que c'est ce à quoi vous vous attendiez. »

Un nain était sorti de l'ombre du pilier. Une épaisse barbe couvrait la plus grande partie de son visage, ce qui rendait son âge difficile à discerner. Cependant, à en juger par sa voix, il avait l'air d'être d'âge moyen. Il avait probablement des oreilles de chien et une queue, comme tous les nains, mais elles étaient cachées par l'armure métallique qu'il portait sur tout le corps. Il tenait une hache gris foncé dans ses mains.

« Je ne pensais pas que nous trouverions quelqu'un devant nous dans un donjon de si haut niveau, » déclara Diablo, apparemment impressionné.

« … Vous nous attendiez ? » demanda Sylvie.

L'homme nain avait souri face à la remarque de Sylvie. En y repensant, il n'y avait aucune trace de combat lorsqu'ils s'étaient dirigés vers les profondeurs, ce qui signifiait que ce nain avait dû sauter depuis l'étage supérieur.

« Y a-t-il une sorte de tunnel vers la cathédrale de Viridia ? » demanda Sylvie.

« Geheheh… Creuser est ma spécialité, vous voyez ? » déclara le nain.

Alors, c'est ça…

Diablo avait haussé les épaules. « Il n'y a aucun intérêt à entrer dans ce donjon à moins d'être un couple, un homme et une femme. Et je ne suis pas du genre à partager. »

« Eh, ce ne sera pas un problème. Je vais prendre ce pour quoi je suis venu, » déclara le nain.

« Hm ? »

« Je suis le roi du clan des nains de Gobble, Bulltheim ! » cria le nain. « Et mon souhait est d'écraser les couples heureux qui essaient de mettre la main sur le Mythril éternel pour faire des alliances ! »

« Argh !? » Diablo avait bondi en arrière et avait attrapé sa tête. « M-Moi… heureux ? Couple… ? »

Il jeta un regard vers Sylvie, qui lui répondit avec un sourire ironique.

« Mmm… Vous et moi ne sommes pas comme ça, mais… oui, la plupart des gens qui veulent des alliances sont généralement heureux, » déclara Sylvie.

« Gaaaaaah ! » Diablo s'était mis à genoux.

Il le savait au fond de son esprit. Par rapport à la solitude qu'il avait avant, il avait maintenant Rem et Shera. Alors que les choses étaient encore floues au début, à ce stade, elles lui témoignaient clairement leur affection. Il pouvait aussi parler à Klem, Sasara et Sylvie tout en faisant son jeu de rôle de Seigneur-Démon.

Est-ce que je suis… un normie !?

« Aaah… Je… Je mérite… de brûler en enfer, » déclara Diablo.

« Attendez! Qu'est-ce que vous dites, Diablo !? » demanda Sylvie, paniquée.

Apparemment, l'idée que les normies devraient brûler en enfer ne faisait pas partie de ses valeurs.

Diablo avait alors déclaré, comme pour cracher du sang : « Le genre d'idiots qui ne cessent d'apporter leurs stupides sentiments romantiques devrait brûler en enfer ! »

« E-Est-ce que vous dites que les races devraient disparaître ? » demanda Sylvie.

Ce que Sylvie venait de dire était logique. Ce n'était pas un jeu, mais un monde réel. Si les normies ne faisaient pas de bébés, les

races finiraient par disparaître.

« Argh… Je comprends… » Diablo s'était couvert son visage avec sa main. « Je comprends, mais… »

« Qu… quoi… ? » Sylvie semblait nerveuse.

Une voix de ressentiment total avait échappé de la gorge de Diablo.

« Pourtant, je… Je déteste les gens qui peuvent naturellement parler et embrasser des filles ! » déclara Diablo.

« Eh bien, aïe, Diablo… » Sylvie avait réagi avec une expression compliquée. « Qu'est-ce qui s'est passé dans votre passé… ? »

Il ne s'est rien *passé,* c'est ça *le problème !*

L'âme même de Diablo gémissait dans l'agonie.

†††

Lorsque le nain Bulltheim s'était avancé, son armure métallique avait émis un cliquetis.

« Le frigidaire, c'est pour ça que tu jacasses ? Eh bien, je suppose que ça n'a pas d'importance. Tu seras bientôt une tache de plus sur ma Hache fracassante. » Le nain présenta fièrement sa hache grise et brillante.

Les nains étant passés maîtres dans la fabrication des armes, la hache semblait être d'aussi bonne qualité que ce dont il se vantait. Diablo ne l'avait pas reconnue, ce qui signifiait qu'elle n'était pas disponible dans le *Croisement de la Rêverie*.

« Un bandit ? » Sylvie avait haussé les épaules. « Écoutez, on est

occupés. Pourriez-vous faire ça une autre fois ? Quand même, vous nous poursuivez, hein… Vous pourriez travailler sur vos compétences de reconnaissance. Il panique pour une raison quelconque, mais Diablo ici présent… »

« … Le sorcier qui a battu le Seigneur-Démon Suprême Modinaram, c'est ça ? Et vous êtes le chef de la guilde des aventuriers de Faltra. »

Les paroles de Bulltheim avaient fait que Sylvie avait fermé les yeux de façon suspecte.

« Ooh. Donc, vous nous avez défiés en sachant tout cela. »

« Bien sûr que oui ! Si je bats un héros, tout le monde me craindra et les autres clans se soumettront à moi ! »

« C'est stupide… » Sylvie gémit.

L'esprit de Diablo, en revanche, s'était calmé. Ce nain savait qui ils étaient et se préparait à les défier. Cela signifiait qu'il était un challenger. Pourtant, bien qu'étant un ennemi, il faisait partie des Races, alors Diablo avait choisi une arme qui ne le tuerait pas.

Diablo avait sorti le Prototype de la Grande Faux de sa poche.

« Penser qu'il y a un fou assez grand pour défier le vrai Seigneur-Démon, Diablo… Très bien. J'accepte ton défi. Amuse-moi en te voyant mourir ! »

Il avait été plutôt secoué émotionnellement, mais il était retourné à son mode de jeu habituel de Seigneur-Démon. Le défi qui lui avait été lancé l'avait bouleversé. Ce sentiment de pression concurrentielle était quelque chose qui lui plaisait beaucoup.

« Apprenez à connaître le goût de ma hache ! » Bulltheim l'avait

attaqué.

Il était rapide !

La Frappe de l'épée III !?

Diablo avait bloqué le coup de hache avec sa faux.

« Vous êtes tombé dans le panneau ! » Bulltheim avait souri.

Quoi ?

Au moment où les armes étaient entrées en contact, la hache fracassante avait brillé, et le prototype de la Grande Faux s'était brisé dans les mains de Diablo.

« Bris d'armes… !? »

Il était logique que le *Croisement de la Rêverie n'*ait jamais mis de telle arme dans les mains de leurs ennemis. On consacrerait beaucoup de temps et d'efforts à améliorer son équipement, donc s'il y avait un effet qui pouvait détruire les armes et l'équipement des joueurs comme cela, ils se révolteraient sûrement.

Mais l'effet de bris d'arme n'avait pas été la seule surprise. Un autre nain d'apparence similaire à celle de Bulltheim était apparu dans le dos du nain !

Il y en a deux !?

Il avait une lance grise à la main, qu'il avait sortie avec l'intention de la planter. Diablo n'avait pas d'arme en main pour riposter à cette attaque. Son seul choix était de s'enfuir.

Diablo avait réussi à se tordre en arrière, si bien que la lance ne lui avait fait que lui entailler l'épaule, évitant ainsi un coup fatal. Mais

alors, de derrière le deuxième nain, un troisième était apparu ! Ce nain s'était levé d'un bond, brandissant une épée à deux mains.

« Donnez-moi votre vie, homme-héros ! »

« N'allez pas trop vite, bande d'imbéciles ! Explosion brutale ! »

Un souffle de feu magique avait éclaté entre eux, mais le nain avec l'épée à deux mains avait simplement ri au milieu des flammes.

La magie ne l'affecte pas !?

Diablo avait inconsciemment fait un pas en arrière. S'il ne l'avait pas fait, son abdomen aurait été coupé en deux dès l'instant suivant. Au lieu de cela, une large entaille avait traversé sa poitrine, le sang éclaboussant le sol.

« Guh… !? »

Les trois nains se rassemblèrent à nouveau, debout de sorte qu'un seul d'entre eux était visible. L'astuce était simple : Bulltheim, qui était le plus grand du groupe, se tenait devant tandis que ses deux camarades se tenaient derrière lui. Les trois avaient souri.

« Le héros qui a vaincu le Seigneur-Démon n'est finalement qu'un sorcier élémentaire normal. Il n'y a rien à craindre ! Pas avec notre armure complète, l'Effacement de Sorts ! »

Leur armure avait un effet anti-magique, sans compter qu'ils étaient agiles, contrairement à la plupart des nains. Il s'agissait probablement d'un autre effet que leur équipement leur conférait. L'expertise des nains se trouvait dans leurs doigts agiles, ce qui leur permettait de créer un équipement exquis.

« Allez-vous bien, Diablo ? » s'écria Sylvie.

« Tch… »

Donc, des armes destructrices et des armures anti-magiques. C'est un mauvais match pour moi…

Les ennemis qui se servaient de leur tête étaient les plus difficiles.

« Geheheh… Attends-moi là. » Bulltheim avait jeté un coup d'œil dans la direction de Sylvie. « Nous prendrons notre temps pour te goûter une fois que nous aurons fini l'homme. »

« Quoi ? » Un frisson avait parcouru la colonne vertébrale de Sylvie alors que son expression devenait sévère. « Qu'est-ce que vous dites ? Est-ce que vous avez fait des choses comme… comme ça, tout le temps !? »

« Ne m'entends-tu pas ? Mon souhait est d'écraser les couples heureux. Alors on tue les hommes et on fait des femmes nos jouets ! »

Tous les trois avaient fait des sourires obscènes. Diablo avait senti que son excitation de les combattre se refroidissait rapidement.

Alors c'est le genre de gars que vous êtes…

Partie 3

Une sorte d'interrupteur s'était produit dans son esprit, et il avait serré les poings. Il pensait pouvoir apprécier un défi pour la première fois depuis longtemps, mais…

« Vous me décevez. »

S'il devait le décrire, c'était comme ouvrir une boîte qui nécessitait une sorte de puzzle pour la déverrouiller, et il adorait les résoudre. Mais parfois, il s'en désintéressait et ne voulait rien d'autre que

l’ouvrir avec un marteau. C’est ce qu’il ressentait en ce moment.

« Vous allez mourir cette fois-ci ! »

Bulltheim avait de nouveau chargé vers Diablo. Il s’était juste tenu en place, comme s’il avait été dépassé par la léthargie, et la hache de Bulltheim s’était écrasée sur son côté, coupant profondément.

« Diablo !? » cria Sylvie.

« … Des chiffres. Je suppose que c’est ça. »

Cela faisait mal, oui, mais les pensées de Diablo étaient froides, comme s’il avait tout observé d’une vue d’oiseau, comme dans le jeu.

Le niveau de Diablo en tant que guerrier est actuellement supérieur à 100. Même un guerrier de haut niveau ne pourrait pas le faire tomber d’un seul coup, et si son arme a un effet spécial comme la destruction d’armes, elle ne va pas déclencher autant de dégâts.

« Je vais vous couper les tripes ! » Bulltheim s’était mis à beugler.

Trop lent.

Plus vite que son adversaire ne pouvait tirer sa hache, Diablo avait frappé le nain avec sa main utilisée comme une épée. C’est l’art martial Lame Doigt qui utilisait les points de fatigues pour donner à ses coups désarmés la force d’un poignard. L’armure de l’ennemi étant optimisée pour l’anti-magie, sa défense physique faisait défaut.

La lame de main de Diablo avait percé le flanc de Bulltheim.

L’effet anti-magique de ton armure ne t’aidera pas maintenant !

« Matoi Izuna ! »

« Gaaaaaah !? » cria Bulltheim.

Du vent et une lumière, des tourbillons et des éclairs avaient déchiré le corps de l'adversaire de l'intérieur. Dans le jeu, il infligeait continuellement des dégâts au fil du temps tout en assommant l'ennemi, puis il l'achevait en lui infligeant des dégâts massifs. Il était suffisamment puissant pour vaincre une bête magique de grande taille ou un Déchu de haut niveau.

Bizarrement, l'idée qu'il puisse tuer le nain n'avait pas traversé l'esprit de Diablo. Sa sensibilité humaine était probablement complètement engourdie. Ses pensées s'étaient déjà concentrées sur la prochaine cible.

Le second nain avec sa lance s'approchait. Diablo avait sorti la hache de Bulltheim de son flanc et l'avait utilisée pour bloquer l'attaque.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Les yeux du nain s'élargirent. Sa lance et la hache qui l'avait déviée s'étaient toutes deux effondrées en petits morceaux. Toutes deux avaient un effet de destruction de l'arme, le résultat étant que les deux armes s'étaient brisées l'une et l'autre. Les deux étant maintenant désarmés, l'écart de niveau devint évident.

Plus vite que le deuxième nain n'avait pu bouger, Diablo l'avait frappé au visage. L'exemple de Bulltheim avait déjà appris à Diablo que les sorts nécessitant un contact étaient encore assez efficaces.

« Zéro absolu ! »

Le sort de Matoi Izuna qu'il avait lancé plus tôt l'avait encore raidi,

alors Diablo avait utilisé l'omission pour raccourcir l'incantation. Le nain au visage maintenant perforé s'était transformé en un bloc de glace.

Maintenant, pour le troisième…

L'adversaire se tenait prêt, son épée à deux mains placée au-dessus de lui — Frappe Sûre III. Sa puissance d'attaque augmenta plusieurs fois. Le nain s'écria : « Frappe sûre ! » indiquant son intention d'utiliser un art martial qui vous permettait de toujours frapper votre adversaire, tant qu'il était à portée de votre arme. Le coup d'épée à deux mains avait été envoyé sur l'épaule de Diablo. L'épée avait traversé l'épaule de Diablo et avait coupé des vêtements…

… mais l'attaque n'avait pas fait de dégâts.

Quand un guerrier dépassait le niveau 100, cela signifiait qu'il avait dépassé les limites de ce dont les Races sont capables. Ainsi, Diablo avait arrêté une entaille capable de couper une pierre en deux avec rien d'autre que ses points de fatigue — l'art martial, Rempart.

« Guh… » Le nain grinça des dents. « Une autre frappe ! »

« J'en ai *sept*. »

Diablo avait sorti l'Empereur du Tonnerre de sa poche et avait transformé le bâton en épée magique, la déplaçant contre la seconde attaque du nain. En échange du mana de Diablo, l'attaque avait été multipliée par sept et avait brisé l'armure du nain.

« Gaaaaaah !? »

L'adversaire tomba à genoux et Diablo déplaça son épée magique

pour le prochain coup.

« Heheheh… Tu pensais que cette misérable armure pouvait bloquer ma magie… Et si on testait cette théorie ! » déclara Diablo.

« Ahhh !? »

« Ça suffit ! » Sylvie fit entendre sa voix.

†††

Les trois nains blessés avaient baissé les épaules.

« Argh… Il était censé être… un sorcier normal… »

« Alors, c'est un héros, hein… »

« … Je t'avais dit que c'était une mauvaise idée. »

Ils se plaignaient les uns les autres. Le fait qu'ils soient toujours debout après avoir pris Matoi Izuna et le sort de zéro absolu tirés sans pitié avait montré à quel point leurs points de vie étaient impressionnants. Il semblerait que Bulltheim ne se soit pas contenté de se vanter lorsqu'il s'était présenté comme le roi d'un clan de nains.

« On dirait que Diablo a gagné. » Sylvie les avait regardés avec les bras croisés.

« Kuh… »

« Nous attaquer est un crime en soi, mais il semble que vous deviez répondre d'*autres* crimes. Vous nous direz tout à notre retour en ville ! » déclara Sylvie.

Ça va être ennuyeux… pensa Diablo, en se grattant la tête.

« On ramène ces imbéciles ? » demanda Diablo.

« Laissez-moi faire, » déclara Sylvie.

Sylvie avait sorti un cristal et l'avait placé dans sa paume.

Est-ce qu'elle vient de retirer ça de sous ses vêtements… ?

Sa tenue couvrait à peine la surface de son corps et était maintenue par de simples cordes. L'endroit où elle avait rangé cette chose était un vrai mystère…

Sylvie brandit le cristal bleu profond et demanda aux nains :
« Écoutez-moi bien et répondez. Si vous mentez, il n'y aura pas de pitié. Maintenant, quels sont vos vrais noms ? »

Les trois avaient prononcé leurs noms…

« « « Aaaaaahhh!? » » »

Puis ils avaient été rapidement absorbés par le cristal dans la main de Sylvie. En regardant de près, Diablo pouvait les voir à l'intérieur.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ? » demanda Diablo, les yeux écarquillés de surprise.

« C'est un cristal pour piéger les gens dans l'"interstice". Je ne sais pas vraiment comment il fonctionne… Quelqu'un qui se dit sorcière me l'a donné, » déclara Sylvie.

« Une sorcière, hein… »

Un objet capable de piéger des personnes ou des personnages n'existait pas dans le *Croisement de la Rêverie*. Sa condition d'activation était-elle que quelqu'un devait dire son nom ? Dans

son cas, est-ce que dire « Diablo » l'activerait ? Ou devait-il utiliser son nom de l'ancien monde ?

« Ne vous inquiétez pas, je ne l'utiliserai pas sur vous. » Sylvie avait remis le cristal sous ses vêtements.

« Je ne peux jamais être trop prudent avec toi, » déclara Diablo.

« Franchement, vous ne me faites jamais confiance… Je vous suis vraiment reconnaissante pour ce que vous faites, vous savez ? Pour avoir géré ces trois-là aussi. Je ne les aurais pas battus si j'étais seule ici, » déclara Sylvie.

Bien sûr, elle allait utiliser la magie de soutien dans la bataille. D'après ce que Diablo avait vu, cela signifiait que les guerriers vêtus d'une armure magique et immunisés étaient pour elle le pire adversaire possible.

« Mais je ne sais pas ce que tu vas faire ensuite, » déclara Diablo.

« Ahaha… Il n'y a vraiment pas de truc. »

Sylvie avait sorti un sac de sous ses vêtements, assez petit pour tenir dans la paume de sa main d'enfant. Diablo l'avait reconnu comme le premier contenant d'objets que l'on pouvait obtenir dans le *Croisement de la Rêverie*. Il contenait également un certain nombre d'objets. Si on payait pour l'agrandir, il devenait une pochette comme celle que Diablo portait, ce qui augmentait le nombre d'articles qu'il pouvait stocker d'une bonne quantité.

« … A-Attends, es-tu un joueur !? » demanda Diablo.

« "Joueur"… ? Cette sorcière m'a aussi donné ça. Elle a dit que c'est une existence éloignée des règles de ce monde, » déclara Sylvie.

Cela signifie-t-il que cette sorcière était une joueuse, comme Diablo ?

« Où est cette sorcière maintenant ? » demanda Diablo.

« Elle est décédée, il y a longtemps. » Sylvie avait alors présenté à Diablo le petit sac. « Si vous dites que vous ne pouvez pas me faire confiance, vous pouvez avoir ça. Ça vous aiderait-il à vous sentir moins anxieux avec moi ? »

Même un récipient de débutant était un outil magique extrêmement rare dans ce monde, et il contenait probablement aussi des objets extraordinaires.

« Ce n'est pas nécessaire. » Diablo avait haussé les épaules.

« Vraiment ? »

« Je n'ai confiance en personne, mais je ne crains pas non plus des choses aussi insignifiantes. Maintenant, oublie cela, un obstacle irritant s'est mis en travers de notre chemin. Dépêchons-nous. »

Il avait tourné le dos et était parti. Sylvie s'était mise à marcher à son rythme.

« Hehe... Merci. »

Les deux individus avaient atteint la partie la plus profonde de la cathédrale viridienne, une zone où les dalles du sol étaient manquantes, exposant de la terre simple en dessous.

« Est-ce que c'est... !? »

« Il faut creuser. »

Sylvie avait passé le sol au crible, révélant le bout de quelque

chose avec un reflet gris. Diablo avait également tendu la main.

Dire que je devrais creuser à mains nues…

Un morceau de métal qui ressemblait à de l'argent fondu les attendait en dessous…

Chapitre 3 : Aller dans la capitale (Encore)

Partie 1

Sylvie était retournée à la guilde des aventuriers. En mettant son travail de côté le matin, elle était apparemment débordée le soir. Elle avait également dit qu'elle devait interroger les trois personnes qu'ils avaient capturées.

Diablo rendit visite à un graveur habile que Sylvie lui avait recommandé, un nain appelé Rombert.

Un autre nain ?

C'était peut-être naturel. Les travaux nécessitant des doigts agiles étaient couramment effectués par des nains, bien que les artisans humains ne soient pas non plus rares.

« La Joaillerie de Rombert » était une structure en brique avec une porte métallique sur laquelle était gravé un subtil dessin. Diablo avait ouvert cette porte.

« Bienvenue ! »

Il avait été accueilli par une voix de femme. C'était une femme d'apparence un peu plus âgée, avec des lunettes et de gros seins. Les femmes naines étaient courtes, busquées, et avaient des

oreilles et une queue de chien. Ses oreilles étaient triangulaires et de couleur marron, comme celles d'un shiba inu.

« Je cherche Rombert, » déclara Diablo.

« Ah, ça doit être moi. Comment puis-je vous servir ? » demanda la naine.

« Oh, un homme est venu faire ses courses ici ? Insolite…, » déclara un humain debout près du comptoir. Il n'y en avait pas beaucoup dans le quartier sud. C'était peut-être un client régulier ?

Diablo avait ignoré l'homme et avait sorti le Mythril éternel de sa poche, le plaçant sur le comptoir devant la commerçante.

« Je veux que tu t'occupes de cela, » déclara Diablo.

« Whoa, incroyable ! » dit Rombert, en remettant ses lunettes.
« Est-ce que c'est réel ? »

« Si tu ne peux même pas toi-même le savoir, alors j'irai faire mes affaires ailleurs, » déclara Diablo.

« Non, non, c'est bon. Mais pour qu'un homme en apporte… est-ce pour une alliance ? » demanda Rombert.

Diablo reculait à l'intérieur, mais il restait sans expression à l'extérieur. Les Seigneurs-Démons ne pouvaient pas été gêné !

« Hm. »

« Mon Dieu ! Eh bien, félicitations ! » déclara la naine.

Pendant ce temps, l'habitué ne fixait pas le Mythril éternel, mais Diablo.

« Hm ? Hé, est-ce que tu… Pourrais-tu vraiment être… »

« Hm ? »

« … Diablo, le Héros !? »

« Argh… »

« Oui, il l'est bien ! Combien de démons avec des cornes sur la tête pourrait-il y avoir dans cette ville ? »

« Et si je le suis ? » demanda Diablo sombrement pour cacher sa gêne.

Cet humain était soit extraordinairement idiot, soit terriblement effronté, car il ne semblait pas remarquer le ton menaçant de Diablo et s'approchait du « héros » avec un sourire.

« Grâce à vous, les Déchus ne nous ont pas tous tués ! Toute la ville vous en est reconnaissante ! »

« Ah, hmm… »

Rombert, la graveuse, s'était elle aussi montrée enthousiaste.
« Wôw ! Je ne pensais pas qu'un héros allait me donner du travail ! Attendez que les gens de chez nous entendent parler de ça ! »

Hé, c'est une information personnelle ! N'avez-vous pas entendu parler de la confidentialité ?

Les petites entreprises de ce monde ne semblaient pas se conformer à une telle éthique professionnelle.

Diablo soupira, se lamentant sur le fait qu'être un héros ne lui avait apporté que des ennuis.

« Je ne suis ici que pour discuter de ma demande. Quand sera-t-elle prête et combien coûtera-t-elle ? » demanda Diablo.

« Aww, je ne peux pas prendre l'argent du héros qui a sauvé la ville, » déclara Rombert avec un sourire. « Je vais mettre le reste de mon travail de côté et m'y mettre tout de suite. Tout sera prêt pour vous demain matin ! »

« Hm. »

… Hé, être un héros, c'est plutôt cool.

« Ehehe… » L'humain avait sorti une médaille de sous sa veste. « C'est une entreprise qu'un de mes amis dirige. Passez me voir si vous en avez l'occasion. Si vous leur montrez cette médaille, vous entrerez gratuitement. »

« Hmm ? »

Ayant été pauvre pendant si longtemps, « gratuit » avait attiré Diablo. Il accepta la médaille sans hésitation.

La médaille elle-même ne semblait valoir qu'environ une pièce de cuivre. Une sirène était dessinée en son centre et des lettres (que Diablo ne pouvait pas lire) étaient écrites sur sa circonférence.

« De quel type de lieu s'agit-il ? » demanda Diablo.

L'homme avait ricané, et avait chuchoté comme s'il partageait un secret : « Un café de filles-monstres. »

« … Qu-Qu-Quoi ? » Diablo fixa le visage de l'homme, abasourdi. Son sourire narquois donnait l'impression qu'il était comme un enfant qui raconte une sale blague.

« Mais c'est dans la capitale royale, » déclara l'homme.

« La capitale…, » répéta Diablo.

« C'est un endroit où l'on peut s'amuser au pays des rêves avec des filles monstrueuses. » L'homme avait balancé ses hanches avec souplesse.

« Dégoûtant ! » Rombert le gronda en fronçant les sourcils.

« Aww, allez. Je t'ai obtenu une commande de cet endroit, tu sais ? » déclara l'humain.

« Tu ne peux pas envoyer un client qui s'est présenté pour acheter une alliance dans un magasin comme ça ! » déclara la naine.

« Tu ne sais pas comment les hommes fonctionnent, Rombert, » déclara l'humain.

« … Un *héros en plus* ! »

« Les héros ont aussi des batailles à mener dans la chambre à coucher, » déclara l'humain.

Laissant les deux individus à leurs querelles, Diablo avait quitté la bijouterie, médaille en main.

Une fille monstrueuse au pays des rêves. Ça sonne tellement indécent !

Il était rempli de l'excitation qu'il ressentait lorsqu'il se tenait devant un nouveau donjon inexploré.

†††

La voiture avait fait un bruit de cliquetis en roulant sur la route. Diablo tenait les rênes avec Sylvie assise à ses côtés.

« Rombert n'est-elle pas une grande artisane ? » demanda Sylvie.

« Si on ignore à quel point elle est bavarde, » répliqua Diablo.

« En fait, elle est plutôt bavarde, tant qu'il n'y a pas d'alcool, » déclara Sylvie.

On ne peut pas la faire taire quand c'est le cas, hein.

« Je n'ai aucune plainte à formuler au sujet de l'artisanat. » Rombert lui avait en effet fabriqué une paire de magnifiques alliances.

« J'ai été très surprise quand vous avez décidé d'aller à la capitale dès que les alliances ont été faites ♪, » déclara Sylvie.

« Hmph… Cela n'a pas grand-chose à voir avec les anneaux qui sont terminés. D'ailleurs, c'est moi qui suis surpris ici. Je ne pensais pas que j'aurais un chef de guilde en même temps que le fourrage, » déclara Diablo.

Il s'était rendu à la diligence où il avait laissé sa voiture pour préparer les chevaux pour le voyage, mais Sylvie l'y attendait le lendemain.

« J'ai dit que je viendrais avec vous, n'est-ce pas ? » déclara Sylvie.

« Qu'en est-il de tes autres fonctions ? » demanda Diablo.

« Hmm… Je me suis dit que ce serait le bon moment pour habituer le nouveau au travail. L'avoir comme mandataire sera une bonne leçon pour lui, » déclara Sylvie.

« Comme mandataire ? » demanda Diablo.

« Oui, Émile, » déclara Sylvie.

« Cet idiot ? » demanda Diablo.

« Il est en fait assez rusé quand ça compte, vous savez ? » Sylvie sourit avec ironie.

« Cela ne fait pas de lui un bon candidat pour devenir chef de guilde, » déclara Diablo.

« Ahaha… Vous voyez, l'important, c'est la popularité, » répliqua Sylvie,

Diablo haussa les épaules, la popularité n'était pas un sujet de prédilection. Émile était souvent entouré par les membres de son groupe, et avait les compétences sociales nécessaires pour rassembler les gens.

« Je suis du genre à donner des instructions depuis les coulisses, » dit Sylvie, en regardant le décor. « Mais Émile est du genre à aborder les crises de front, et il a toujours ses amis avec lui. »

« Hm… »

« Il est un peu comme vous, en fait, » déclara Sylvie,

« Hmph… Je ne me rappelle pas avoir déjà dirigé des "amis", » déclara Diablo.

« Vraiment ? » demanda Sylvie,

« Je n'ai besoin que de moi quand le moment est venu de me battre, » déclara Diablo.

Lorsque le démon Modinaram avait attaqué, il s'était senti à l'aise avec Sasara et Rose qui tenaient l'avant-garde. Mais elles n'étaient plus là maintenant. En fin de compte, tout dépendait de la situation, du moins c'est ce que pensait Diablo. Tout comme le temps et le terrain, il y avait un style de combat que l'on pouvait adopter avec l'avant-garde pour aider, et un style de combat pour quand on ne l'avait pas.

Pourtant, Diablo n'avait jamais pu comprendre ceux qui dépendaient des autres malgré leurs propres forces, qui disaient des choses comme : « Nous ne pouvons pas défier ce boss parce que le guérisseur n'est pas là » ou « Nous sommes en repérage dans un donjon, alors je veux avoir un éclaireur dans les parages. »

« Même si ce monde est construit sur la coopération, je travaille seul, » déclara Diablo.

« Mais je suis ici avec vous en ce moment, » déclara Sylvie.

« Je ne peux pas te faire confiance, » déclara Diablo.

« Ouah, grossier !? » Le visage de Sylvie était pratiquement ruiné par les larmes.

… Des larmes de crocodile.

C'est pourquoi je ne peux pas te faire confiance.

Diablo avait gratté l'une des oreilles de Sylvie avec ses doigts, afin de couper la conversation.

« Vous ne pouvez pas faire ça, Diablo ! » s'écria Sylvie.

« Faire quoi ? »

« Les oreilles sont très délicates ! » Les oreilles de lapin de Sylvie

s’étaient mises à bouger avec excitation.

Les marcheurs avaient un excellent sens de l’audition. Leurs ancêtres avaient vécu dans les plaines et avaient développé les capacités de repérage et l’agilité nécessaires pour échapper aux grands prédateurs. Ils étaient également assez zélés lorsqu’il s’agissait de s’occuper de leurs oreilles.

Au-delà de cela, Diablo s’était demandé si c’était la première fois que quelqu’un le grondait depuis qu’il était venu au monde. Beaucoup de gens s’opposaient à lui, et beaucoup d’autres étaient en colère contre lui. Il avait dû faire face à des individus qui avaient mis sa vie en danger plus d’une fois… mais il ne se souvient pas d’avoir été grondé.

« Arrêtons-nous pour le déjeuner, Diablo ♪, » déclara Sylvie.

« Déjeuner ? C’est beaucoup trop tôt…, » déclara Diablo.

« Il y a une rivière là-bas, et le temps est si beau. J’ai envie de manger quelque chose de vraiment bon, » déclara Sylvie.

« Hm. »

Ce n’est pas comme s’il avait prévu de voir le roi. Au contraire, l’échoppe dont il avait entendu parler l’intéressait et il avait décidé d’aller y faire un tour. Ainsi, il s’était donné beaucoup de mal pour visiter la capitale royale. Il n’était pas pressé d’y aller, alors il avait arrêté la voiture comme Sylvie l’avait demandé. Elle avait pris les ustensiles de cuisine à l’arrière en descendant.

« Je vais alimenter le feu, alors allez chercher de l’eau pour la marmite ! » déclara Sylvie.

Je dois aussi aider… ?

Lorsqu'il était avec Rem et Shera, ils avaient généralement de la viande séchée et des fruits. Ils faisaient même parfois de la soupe, car Rem connaissait suffisamment la magie élémentaire pour allumer un feu, si bien qu'il finissait toujours par les regarder fixement pendant qu'elles travaillaient. La seule fois où il s'était occupé de cuisine, c'était dans son donjon personnel.

Sur les instructions de Sylvie, il avait lavé la marmite en fer dans la rivière, puis il l'avait reprise dans l'eau. Lorsqu'il était revenu, Sylvie avait déjà fabriqué un simple four avec quelques briques.

« Merci, Diablo ! » Elle sourit. « Ensuite, j'ai besoin que vous fassiez la vaisselle. »

« … Hmm. »

Partie 2

Au moment où il était revenu, il y avait déjà du feu sous la marmite. Sylvie coupait habilement les légumes sur une planche à découper avant de les y laisser tomber. Voilà à quoi ressemblait un aventurier expérimenté.

« Mm hmm mm ♪. »

Sylvie avait pris de la poudre jaune sous ses « vêtements ». Un léger parfum chatouilla alors les narines de Diablo.

« Est-ce du curry ? » demanda Diablo.

« Oh, je suis surprise que vous le sachiez. Vous êtes vraiment à la hauteur de votre nom, Diablo. D'après ce que j'ai entendu, c'est un plat des pays du Sud, » déclara Sylvie.

Elle avait saupoudré la poudre et, après avoir fait mijoter le

contenu pendant un moment. Sa soupe au curry étant prête après un moment, Sylvie en avait versé un peu dans une assiette et l'avait donné à Diablo.

« Faites attention, c'est chaud, » déclara Sylvie.

« Hmm. »

Il avait arraché un morceau de pain dur, l'avait trempé dans le curry et l'avait mordu. Un bon goût lui avait rempli la bouche. Sylvie avait fait de même et ses oreilles s'étaient mises à trembler de plaisir.

« Mmm ~ c'est tellement épicé et bon ! » déclara Sylvie.

« Hm. »

La langue de Diablo avait tremblé. La saveur était un peu faible, mais l'épice était certainement là. Cela n'avait pas mijoté pendant si longtemps, mais les pommes de terre et les carottes étaient tendres et faciles à manger. En y regardant de plus près, elles n'étaient pas simplement coupées en morceaux de la taille d'une bouche, mais elles étaient coupées si minutieusement qu'elles étaient plus faciles à manger. C'était un processus appelé « scoring ».

Je n'aurais pas pensé que ses compétences en matière de cuisine feraient une si grande différence, même lorsqu'on cuisine à l'extérieur…

« Haah, ça fait si longtemps… Manger ça me donne vraiment l'impression de vivre une aventure, » déclara Sylvie.

« Fais-tu toujours cela ? » demanda Diablo

« Quand j'ai le temps et les bons ingrédients, » répondit Sylvie.

« Même si ce n’est pas vraiment une aventure cette fois-ci, » déclara Diablo.

« Ce n’est pas vrai. On ne sait pas ce qui pourrait se passer avant que nous arrivions à la capitale, » répliqua Sylvie.

« … Quelque chose de plus dangereux que le Seigneur-Démon Suprême ? » demanda Diablo.

« Peut-être. Qui sait ? » répliqua Sylvie.

Sa réaction avait été plus grave que prévu, ce qui l’avait fait hausser les épaules.

« Tu es une lâche. »

« Bien sûr. C’est pour cela que je vis depuis si longtemps. Tous mes braves amis sont allés de l’avant et sont déjà morts, » déclara Sylvie.

Quand Diablo avait été appelé dans ce monde, il avait déjà eu la majorité de sa force, il n’avait jamais été assez faible pour mourir aussi facilement. Il lui était arrivé d’être adossé au mur par un ennemi puissant, mais il n’avait jamais eu à regarder les choses avec une lâche prudence. Il avait fait preuve d’efficacité dans ce monde, tout comme il l’avait fait dans le jeu. Même s’il s’était blessé ou s’était épuisé, il avait toujours donné la priorité aux résultats. Mais s’il devait mourir, il n’y aurait pas de reprise. Cet aspect n’était pas comme le jeu.

Diablo avait lentement mâché les carottes molles et bien calibrées de sa soupe au curry, puis les avait avalées.

« … Je suppose qu’il y a encore beaucoup de choses à apprendre, » déclara Diablo.

« Hm ? Quoi ? » lui dit Sylvie en souriant.

†††

Après avoir emballé leurs ustensiles de cuisine, les deux individus repartirent. Contrairement aux carrosses de voyageurs, qui changeaient de chevaux à chaque arrêt, les deux individus ne pouvaient compter que sur le seul cheval qu'ils avaient en ce moment. Ils ne pouvaient pas le surmener et avaient décidé de monter le camp peu après. Il était possible de se rendre dans un village, mais c'était assez paisible sur la route et le temps était agréable. Ils avaient acheté de l'eau et du fourrage pour le cheval et avaient décidé de camper à la périphérie de la ville. Mais ils s'asseyaient toujours à l'arrière de la calèche, qui était plus confortable qu'une auberge bon marché.

Après avoir quitté le carrosse un instant, Sylvie y était retournée.

« J'ai installé des pièges autour du camp. Si un animal sauvage s'approche, les pièges doivent faire du bruit pour nous alerter, » déclara Sylvie.

« Tu n'es donc pas sortie pour utiliser les toilettes, » déclara Diablo.

« N-Non…, » répondit-elle, son visage devenant rouge.

« C'est bien de ne pas avoir à rester aussi sur ses gardes avec seulement nous deux, » déclara Diablo.

« Quand vous sortez, vous alternez les quarts de travail ? » demanda Sylvie.

« C'est ce que nous décidons d'habitude, mais Shera continue de faire la grasse matinée. Nous évitons généralement les quêtes qui

nous obligent à camper pendant des jours, » déclara Diablo.

Diablo s'était couché sur le banc. Il était un peu à l'étroit pour un lit, mais c'était bien mieux que le sol humide ou le gravier broussailleux.

« Votre mana ne se régénère pas si vous ne dormez pas, après tout ! »

Sylvie s'était rapidement dirigée vers l'endroit où Diablo reposait sa tête.

« … Quoi ? »

« Vous m'avez touché les oreilles aujourd'hui, n'est-ce pas ? Je me suis dit que je vous montrerai des techniques de soin des oreilles, » déclara Sylvie.

En y repensant, elle l'avait grondé lorsqu'il lui avait touché l'oreille avec son doigt.

« Ce n'est pas nécessaire. Je ne suis pas un enfant, » déclara Diablo.

« Maintenant, ma procédure de nettoyage des oreilles est quelque chose de spécial. J'ai même pensé à ouvrir un salon de nettoyage des oreilles une fois que je serai à la retraite, » déclara Sylvie.

« Il fait déjà nuit, » déclara Diablo.

Sylvie avait claqué des doigts et une lumière était apparue au-dessus d'eux — un sort de lumière. Les sorciers de ce monde possédaient de faibles énergies magiques et ne pouvaient pas tirer beaucoup de puissance de feu de la magie élémentaire, alors ils la regardaient de haut. Cependant, ils apprirent tout de même quelques rudiments de magie élémentaire dans le cadre de leur

formation, les types qui allaient servir de fonctions nécessaires dans la vie de tous les jours.

« Alors, que dois-je faire ? » demanda Diablo, bien que de façon suspecte.

Sylvie s'était assise au bord du banc et avait tapé sur ses cuisses fines. « Posez votre tête juste ici. »

« … Es-tu sérieuse ? » demanda Diablo.

« Je ne plaisanterais pas sur une telle chose, Diablo. Hmmhmmhmm… »

Elle ne semblait pas le taquiner, alors Diablo s'était allongé et avait posé sa tête sur ses genoux.

« Ah, vos cornes se mettent en travers… Pourriez-vous les enlever ou quelque chose comme ça ? »

« Si elles se détachent, je vous le ferai savoir ! »

Dire qu'elles étaient décoratives si tard dans le jeu serait boiteux (et cela allait évidemment à l'encontre de son jeu de rôle de Seigneur-Démon).

« Oh, bien. Alors, regardez ailleurs, » déclara Sylvie.

Sa joue était appuyée contre l'une de ses cuisses. À en juger par son discours et sa conduite, elle était beaucoup plus âgée que Diablo, mais sa peau était aussi douce et lisse que celle d'un enfant. Il savait que les marcheuses des herbes gardaient une apparence enfantine, quel que soit leur âge, mais apparemment leur peau restait aussi dans le même cas. C'était un peu étrange, ne serait-ce que parce qu'ils avaient la même durée de vie que les humains.

Sa chaleur corporelle était aussi chaude que celle d'un humain, et il pouvait la sentir sur sa peau. En regardant de plus près, il pouvait apercevoir des poils très fins, comme les moustaches d'un chat, sur sa rotule. Ils étaient blancs, donc il ne pouvait pas dire qu'ils étaient là sans regarder de si près.

Puis, quelque chose avait touché le bout de l'oreille de Diablo.

« Argh… »

« Oh, ça a-t-il fait mal ? » demanda Sylvie.

« Ça chatouille… »

« Ahaha… Supportez-le un peu, » déclara Sylvie,

« Eh bien… ce n'est pas *si* mal…, » déclara Diablo.

« D'abord, je vais utiliser ce cure-oreille en bois pour enlever le cérumen…, » déclara Sylvie.

Elle avait commencé à lui nettoyer doucement l'oreille.

« Hmm, hmm, hmm ♪ Ensuite, je vais utiliser ce coton-tige pour enlever toute la saleté… »

« Un coton-tige !? » demanda Diablo.

« Ceci. » Elle avait présenté un petit outil composé d'un mince bâton de bois entouré de coton à son extrémité.

« O-Oh… » Dans son ancien monde, les cotons-tiges étaient un peu différents. Ils étaient faits de plastique avec du coton absorbant collé à leur extrémité.

Diablo avait ressenti une sensation douce et agréable alors que

Sylvie continuait à lui nettoyer les oreilles.

Elle lui avait frotté l'intérieur de l'oreille externe et lui avait demandé. « Ça fait mal ? » Elle avait ensuite appuyé sa main contre l'autre côté, et avait utilisé ses doigts fins et le tampon pour tracer doucement les hauts et les bas de son oreille. Elle ne faisait que toucher son oreille, mais, associée à la chaleur de ses cuisses, cela lui donnait la sensation de flotter dans l'eau chaude. Il avait l'impression de fondre à la fois dans son esprit et dans son corps.

« Très bien, je vais finir par mettre de l'huile de jojoba ! »

Elle avait sorti une petite bouteille remplie d'un liquide jaune transparent, qu'elle avait fait couler sur son doigt et qu'elle avait étalé sur toute son oreille. Diablo avait senti sa propre chaleur corporelle monter pour une raison inconnue.

« Bien ! Maintenant, tournez-vous dans l'autre sens, » déclara Sylvie.

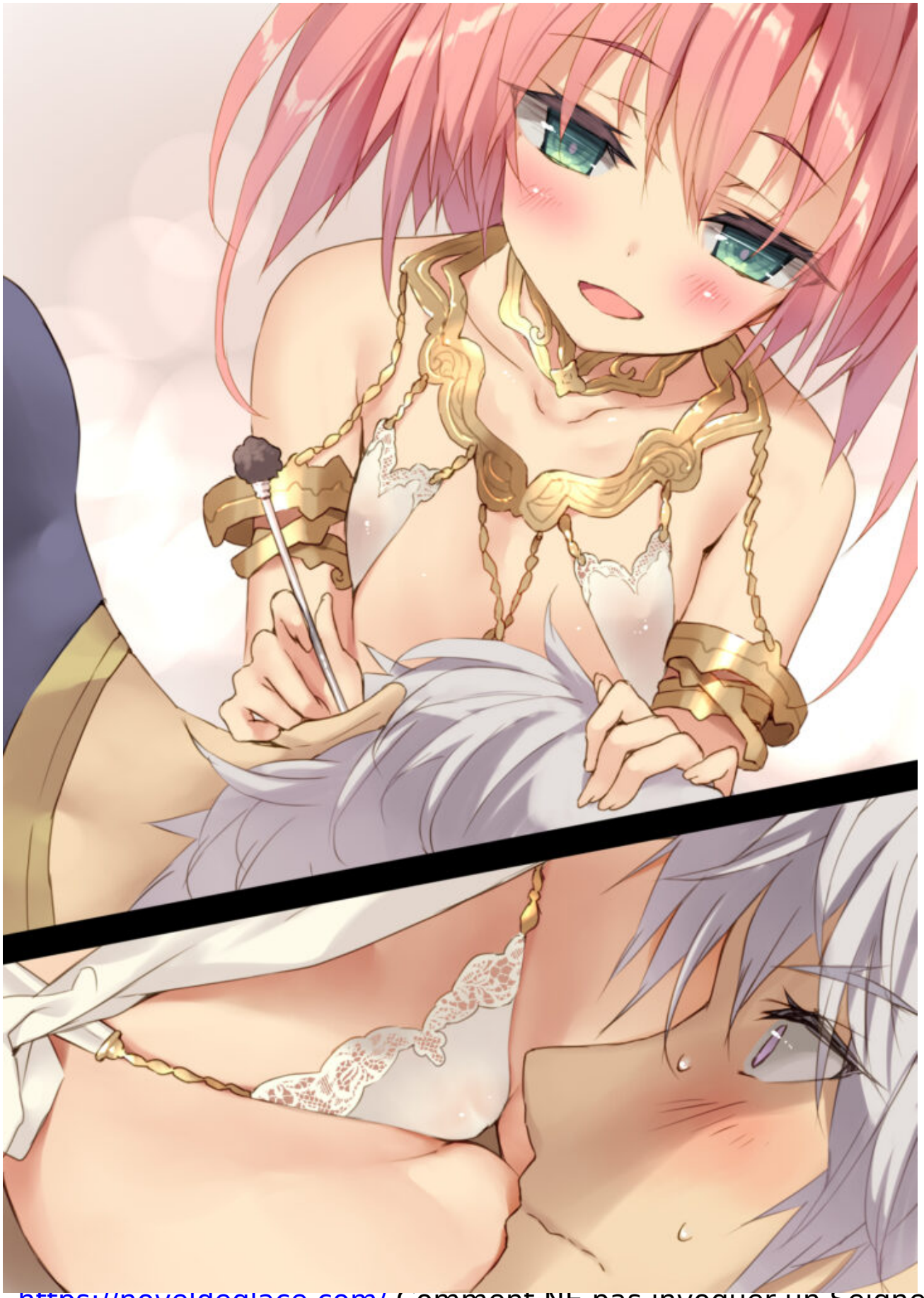
« … Quoi ? »

« Je dois aussi nettoyer votre autre oreille, » déclara Sylvie.

« D'accord… »

« Regardez par là pour moi. »

Elle me nettoie juste l'oreille. Il n'y a rien de suspect à ce sujet…



Répétant ces mots comme un mantra, Diablo se retourna, faisant face à l'estomac de Sylvie. La joue qui avait touché la cuisse de Sylvie jusqu'à présent s'était rapidement refroidie, tandis que l'autre joue commençait à se réchauffer. Mais cette fois, le nez de Diablo avait presque touché le nombril de Sylvie.

La façon dont elle est habillée, elle se promène à peu près nue...

En raison de la petite taille de son corps, cela avait fini par être une séance de nettoyage des oreilles avec des tonnes de contact avec la peau. On avait presque l'impression que son visage pouvait être enterré dans son estomac lisse.

Dans l'ensemble, c'était une sensation de chaleur. Ses oreilles étaient ouvertes, et son bourdonnement ressemblait à une berceuse. L'épuisement de la journée pesant également sur la question, Diablo sentit sa conscience s'enfoncer rapidement dans le sommeil.

Aaah. Ça fait tellement de bien... Je suppose que c'est approprié venant d'une chef de guilde...

Partie 3

Calendrier lyférien, année 165, premier mois, neuvième jour —

Après quelques jours de voyage, la calèche de Diablo était arrivée à la porte du neuvième district de la ville de Septmurs. Les gardes l'avaient appelé.

Ils m'ont pris pour un Déchu la dernière fois...

Cela avait fait remonter des souvenirs désagréables. Cependant,

avant que les choses ne deviennent gênantes, Sylvie avait présenté un bâton en or orné d'un cristal.

« Je suis Sylvie, chef de la guilde des aventuriers de Faltra. Allez-vous inspecter notre cargaison ? » demanda Sylvie.

« Pas besoin ! Vous pouvez passer ! » Tous les gardes l'avaient saluée en ordre. Diablo avait poussé un soupir de soulagement à l'intérieur.

« C'est exactement ce que j'attends d'un chef de guilde, » déclara Diablo.

« Ils n'avaient pas ces cristaux d'identité citoyenne auparavant, donc cela pouvait devenir vraiment ennuyeux. Les gens ne me croyaient pas quand je disais qui j'étais, » déclara Sylvie.

« Cela semble difficile. »

Ils avaient rapidement franchi la porte et avaient roulé dans la rue pleine de boutiques. Les roues cliquaient et grondaient sur le sol carrelé qui était plus grand que la rue principale de Faltra, mais qui débordait encore de monde. En les voyant si nombreux, Diablo se sentait mal à l'aise.

« Tch… » Diablo détestait être entouré de grandes foules. « Y a-t-il une sorte de festival en cours ? »

« Le festival du Nouvel An. Pendant les dix premiers jours de l'année, les gens boivent, chantent et dansent. Il y a aussi une tonne de stands qui sont uniques à ce festival, » répondit-elle.

« La nouvelle année est-elle vraiment une raison de faire la fête ? Cela arrive chaque année…, » déclara Diablo.

« Ahaha… je suppose que oui. Mais à la fin de l'année dernière, il y

a eu des nouvelles du réveil du Seigneur-Démon. Il y avait aussi des rumeurs selon lesquelles cette guerre était vouée à l'échec pour nous, donc ils doivent la fêter plus que d'habitude, » répondit-elle.

« Hmm… »

Les célébrations de la victoire à Faltra avaient également duré quelques jours, mais Diablo avait été surpris que la nouvelle se rende aussi loin.

« C'est grâce à vous, Diablo, » déclara Sylvie avec un léger sourire.

« Je ne me suis pas battu pour sauver ces gens. Je n'ai fait que réduire Modinaram en poussière pour avoir attaqué ma base d'opérations, » répliqua Diablo.

« *Et* vous avez sauvé tout le monde dans le processus, » avait-elle interposé avec une expression sérieuse.

Diablo se sentait gêné, alors il avait changé de sujet.

« Où seraient Rem et Shera ? » demanda Diablo.

« Je ne suis pas en contact avec elles, mais… elles sont probablement au Château grandiose. Elles sont allées à la capitale pour une audience avec le roi, » déclara Sylvie.

« Je vois. »

« Habituellement, il faut attendre longtemps dans le château pour avoir une audience. Le roi est assez occupé en début d'année, alors elles devront probablement y rester encore une dizaine de jours. Voulez-vous aller les voir ? » demanda Sylvie.

« Non, je n'en ai pas l'intention, » répliqua Diablo.

Il était venu à la capitale, mais n'avait toujours pas envie de rencontrer le roi. Sylvie le savait et ne le dérangeait plus.

« Nous devrons donc trouver un endroit où loger. Je pourrais rester à la guilde des aventuriers de la capitale, mais vous n'aimez pas les endroits pleins d'étrangers, n'est-ce pas ? » demanda Sylvie.

Il avait hoché la tête en silence. Ils n'avaient pas voyagé depuis très longtemps, mais elle s'en rendait déjà compte. Peut-être avait-elle aussi vu à travers son jeu de rôle de Seigneur-Démon.

Je dois quand même m'y tenir. Je ne peux pas tenir une conversation sinon…

« … Rem a dit qu'ils rencontreraient Alicia et Lumachina dans la capitale, » déclara Diablo après un moment de réflexion. « Peut-être devrions-nous les contacter. »

« Je vais alors essayer de contacter Lumachina. Trouvons une auberge et je lui écrirai une lettre, » déclara Sylvie.

« Je te le laisse ça entre tes mains, » déclara Diablo.

Sylvie ne faisait pas confiance à Alicia, ce qui était peut-être naturel, vu qu'elle avait planifié le réveil de Klem en tant que Seigneur-Démon Krebskulm. Elle était un chevalier impérial, mais en même temps, une adoratrice du Seigneur-Démon qui souhaitait la destruction des Races. Depuis, elle avait changé et elle avait juré de son allégeance à Diablo, mais sa haine pour les Races était toujours aussi profonde.

C'est une personne assez dangereuse…

Même Diablo la traiterait encore comme une ennemie si Rem ne lui avait pas pardonné. Il en allait de même pour Shera, mais ces

deux-là étaient bien trop gentilles et naïves pour leur propre bien… Elles étaient des humanitaires dans l'âme, même si elles étaient des aventurières. Même si Diablo n'était pas contre cela…

Finalement, Diablo et Sylvie avaient décidé de séjourner dans une auberge du neuvième district, car de nombreuses auberges étaient rattachées à des écuries.

« Je trouve que cet endroit est très bien ! »

Sylvie avait pointé du doigt une auberge appelée La Princesse Lafina. Son nom était impressionnant, mais la façade avait l'air assez vieille et démodée.

« As-tu déjà séjourné ici ? » demanda Diablo, en penchant la tête.

« C'est un endroit formidable ! C'est vieux, mais la princesse d'un pays voisin, Lafina, y a déjà séjourné. Ils ont rénové l'endroit trois fois depuis, » déclara Sylvie.

« C'est trop vieux. »

« Ils logent la calèche, ils sont vraiment bon marché et leur nourriture est savoureuse, » déclara Sylvie.

« Hmm. »

Le bon marché, c'était bien. Après avoir vaincu le Seigneur-Démon, Diablo avait reçu une bonne quantité de pièces de la part des nobles pour « préparer la fête », mais pas au point de pouvoir jeter librement son argent.

En l'absence d'une meilleure option, ils avaient donc décidé de louer une chambre à l'auberge, la Princesse Lafina. L'intérieur était aussi vieux et frugal que l'extérieur.

Un membre de la royauté est-il vraiment resté dans cet endroit ? Ce devait être une princesse assez pauvre. Ou peut-être que c'est juste une invention… ?

La chambre était assez large, et était équipée de deux petits lits.

« On partage une chambre ? »

« Ne vous inquiétez pas ~ la guilde des aventuriers de Faltra paiera notre séjour, » déclara Sylvie.

« … Donc tu me surveilles, » déclara Diablo.

La victoire de Diablo contre Modinaram avait augmenté sa valeur… pour le meilleur et pour le pire. Il pouvait facilement imaginer que la guilde des aventuriers se méfierait de lui.

« Je ne le nierai pas. » Sylvie agita la main de façon décontractée. « Vos réalisations sont grandioses. Mais vous ne serez pas maltraité par moi, d'accord ? »

« Fais donc ce que tu veux, » déclara Diablo.

Être surveillé est une chose désagréable, mais devoir couvrir son dos est encore plus gênant. De toute façon, il semblait qu'elle ne lui voulait aucun mal pour le moment.

Sylvie avait pris un papier et un crayon. « Je dois juste contacter Lumachina, non ? Je vais aussi informer Rem et Shera que nous allons séjourner dans cette auberge. »

« Oui. Et dis-leur que je n'ai pas l'intention de rencontrer le roi, » déclara Diablo.

« Je vais l'écrire, » répondit Sylvie.

Apparemment habituée au travail de bureau, Sylvie avait fait parcourir le stylo sur le papier avec des mouvements fluides. Diablo s'était couché sur le lit pendant qu'elle le faisait. Il avait fait tout le chemin jusqu'à la capitale, mais… quand les choses avaient commencé à bouger, il était trop timide pour visiter ce magasin. Il n'avait aucune expérience dans des… « jeux de ce genre ». Cela dit, il n'avait jamais été du genre à sortir et à regarder les sites touristiques. Il s'intéressait à cette ville relativement peu familière, mais la foule était si importante qu'il ne voulait que se terrer à l'auberge.

« Je vais dormir, » déclara Diablo.

« Il n'est encore que midi. »

« Je suis fatigué, » déclara Diablo.

« … Je suppose que c'était un long voyage ici. Eh bien, bonne nuit, Diablo. »

Il avait fermé les yeux… et il s'était endormi instantanément.

Quand il avait repris connaissance, il faisait déjà nuit à la fenêtre. Le ciel de l'ouest était encore légèrement rouge, le soleil venait apparemment de se coucher. Il pensait se réveiller avant le dîner, mais il était étonnamment fatigué par le voyage et s'était trop endormi. Il était également seul dans la chambre.

Je suppose que Sylvie est sortie.

Son estomac grognait.

« J'ai fait tout le chemin jusqu'à la capitale, alors je suppose que je vais essayer leur nourriture, » déclara Diablo.

La capitale avait de nombreux endroits qui offraient une nourriture

unique que l’on ne trouvait pas à Faltra. Bien que la dernière fois qu’il soit venu ici, il se cachait, et bien que la cuisine de cet hôtel soit merveilleuse, il voulait toujours manger dehors.

†††

L’un des employés de l’auberge avait dit à Diablo : « Cherchez-vous quelque chose à manger ? Le dixième district est ouvert jusqu’à tard dans la nuit. C’est une ville animée, mais ce n’est pas l’endroit le plus sûr des environs, alors faites attention quand vous êtes dehors ! »

C’était le quartier suivant, donc il fallait trente minutes pour y aller à pied. Diablo se demandait si le fait d’aller aussi loin juste pour dîner valait la peine, mais… il y avait apparemment des chariots qui faisaient des rondes gratuitement.

La capitale est assez étonnante. Comme c’est pratique.

Diablo était le roi de Greenwood, un petit royaume situé dans une campagne reculée, il y avait probablement quelque chose à apprendre sur l’administration ici. Cependant, la position ferme de Diablo était de ne jamais s’impliquer dans la politique.

Alors qu’il attendait à une porte de chariots, qui fonctionnait comme une gare routière, une grande calèche en forme de boîte était arrivée et il l’avait pris. Ils ne fonctionnaient pas selon un horaire fixe, de sorte que son voyage était assez facile. Vous n’aviez pas besoin de billet pour monter à bord, et lorsque vous vouliez descendre, vous le faisiez à un arrêt ou vous sautiez de votre propre chef lorsque vous atteigniez votre destination. C’était une sorte d’infrastructure un peu sauvage, pour ne pas dire plus.

†††

Au dixième arrondissement — .

La zone centrale était un grand quartier de divertissement. De nombreuses routes s'étendaient dans toutes les directions, avec des bars et des restaurants alignés côte à côte, ce qui en faisait un endroit très animé. Des voix résonnent tout autour, invitant les gens à visiter certains commerces. Des ivrognes rôdaient au bord des routes, chantant ou bavardant entre eux. Il y avait des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux…

Diablo avait été choqué de voir un enfant boire d'un coup une bouteille d'alcool ! Mais après une inspection plus poussée, réalisant qu'il s'agissait d'un coureur des herbes, il avait soupçonné qu'il était probablement plus âgé que lui.

Je ne sais pas si j'appellerais ça animé ou juste désordonné et chaotique…

Diablo avait étudié son nouvel environnement. L'infrastructure de la ville était plus grande que ce qu'il se rappelait dans le *Croisement de la Rêverie*. La version du jeu de cette ville était beaucoup plus simplifiée, ce qui était prévisible. Si la ville de départ était trente fois plus grande qu'elle ne l'était, il ne s'agirait pas d'un RPG d'aventure dans un monde fantastique, mais d'une aventure en ville où l'on résout des affaires en ville. S'il vous fallait une heure juste pour aller du château aux portes de la ville, ce serait un jeu de merde.

Ce monde imaginaire en particulier était basé sur le Moyen-Âge européen, mais la capitale, Septmurs, était plus grande que toutes les villes de cette époque. Peut-être que l'existence des Déchus et

des bêtes magiques avait fait que les gens s'étaient rassemblés plus facilement. Mais au niveau culturel du Moyen-Âge, le fait de rassembler les gens en un seul endroit nécessitait des terres agricoles et des pâturages, ce qui limitait la population qu'une ville pouvait supporter de manière adéquate. Aujourd'hui, la capitale royale ne semblait pas avoir de problèmes de nourriture, alors peut-être qu'ils cultivaient quelque chose qui donnait des récoltes abondantes ? Peut-être avait-elle mis en place des moyens de transport à plus grande échelle ? Si Diablo ne s'intéressait pas à la politique, il aimait le concept des mondes fantastiques et s'intéressait à l'organisation urbaine.

Partie 4

« Cela mis à part, je devrais trouver un endroit pour manger… Hm ? »

Alors qu'il marchait dans la rue principale, un panneau était entré dans son champ de vision. Il ne pouvait pas lire les lettres, mais il avait reconnu la marque qu'elle affichait.

Une sirène !

Diablo s'était empressé de sortir sa médaille. Il n'y a pas de doute…

C'est le pays des monstres !

Diablo s'était mis à transpirer à grosses gouttes.

Que dois-je faire ?

L'endroit semblait suspect… Cependant, la porte était fermée. Peut-être qu'ils étaient fermés pour affaires… ? Non, les lettres qui formaient le mot « ouvert » étaient sur la porte, il pouvait lire ce

genre de chose. Dans ce monde, les entreprises avaient souvent leurs portes fermées même pendant les heures de travail normales, et affichaient le mot « fermé » quand elles étaient… enfin, fermées. Cela signifiait que l'endroit était toujours ouvert.

« Nnng… »

Mais que faire si c'est un de ces magasins vraiment bizarres ? J'ai peur…

Alors qu'il était figé sur place, la porte s'était ouverte de l'intérieur, et une femme vêtue d'une tenue qui exposait grandement sa poitrine était sortie. Elle avait de longues oreilles, comme celles d'une elfe, et ses longs cheveux dorés couvraient la moitié de son visage. Les elfes avaient des corps élancés et des poitrines plates, et sa jupe avait une fente très provocante qui atteignait jusqu'à l'os de la hanche. Elle semblait attirer naturellement le regard — et c'est ainsi que ses yeux avaient rencontré les siens.

« Êtes-vous un client ? Bienvenue. Nous sommes disponibles, vous pouvez donc entrer maintenant, » déclara-t-elle.

« Non, je, euh… »

« Oh ! Cette médaille ! » Elle avait pointé l'objet dans sa main.

« Ah, non, c'est… »

« C'est la preuve que vous êtes un invité *spécial* ! Maintenant, entrez, entrez ! »

« N-Non… Attendez… »

« Ne vous inquiétez pas des frais, vous pouvez aller voir les filles comme bon vous semble. Venez, venez ici ! »

La femme avait enroulé ses bras autour du bras de Diablo. Il la croyait plate, mais sa poitrine était d'une douceur particulière. Lorsqu'elle avait approché son visage de lui comme s'il s'agissait d'une image de synthèse issue d'un jeu, les pensées de Diablo s'étaient arrêtées. On disait que les elfes étaient une belle race, à tel point qu'ils étaient « proches de Dieu ». Elle était irrésistible. Ou plutôt, il voulait céder à la tentation.

Avant même de réaliser ce qui se passait, Diablo était entré dans l'échoppe. Il avait traversé un rideau rouge qui l'avait conduit dans l'intérieur sombre.

« Ah !? » qu'il avait laissé sortir par inadvertance.

Sur de nombreux canapés circulaires, des filles étaient allongées comme jamais il ne l'avait imaginé. Il s'imaginait que ce serait de jeunes filles dans des costumes de monstres, mais il était simplement naïf. Une fille ressemblait à une oni, avec ce qui semblait être une vraie corne qui dépassait de sa peau. Une autre fille aux cheveux verts était apparemment une… dryade ? C'était une sorte de monstre féminin qui apparaissait dans le *Croisement de la Rêverie*. Une autre avait la moitié inférieure d'un serpent, probablement une lamie. Les sons qu'elle émettait étaient trop réalistes comme ceux d'un serpent.

« Qu'est-ce… que c'est… !? »

Des monstres, au milieu de la paisible capitale !?

« Heheh… » La dame elfe qui l'avait invité se tenait derrière le comptoir de la réception. « Quelle fille monstrueuse vous convient le mieux ? »

Diablo avait dégluti de manière audible, le son de son battement de cœur retentissant dans ses oreilles. Il transpirait abondamment,

incapable de fixer ses yeux pour une raison inconnue.

« … De… mon choix ? » était le plus qu'il pouvait faire sortir de sa gorge.

La dame avait fait un signe de tête et avait porté ses lèvres aux oreilles de Diablo, en murmurant ces mots mielleux d'une voix brillante et d'un ton doux une fois de plus.

« C'est exact. Quoi ? Fille. Voulez… vous… le faire ~. »

« Quoi ? »

En y regardant de plus près, Diablo avait conclu que s'il avait eu le genre de personnalité qui fréquenterait activement ce type d'établissement, il n'aurait pas laissé tomber sa première nuit avec Shera ou fait attendre Rem pendant trois jours entiers. Il n'avait pas une once de confiance en lui, c'est pourquoi il était si terrifié à l'idée de faire quoi que ce soit qui pourrait le révéler pour ce qu'il était vraiment.

Et si je me plante parce que je suis inexpérimenté ? Ne vont-elles pas se moquer de moi ? Ne vais-je pas me ridiculiser ? Non, je vais à tous les coups *me mettre dans l'embarras !*

Son corps tremblait comme une feuille, et la dame semblait s'accrocher.

« Je pensais qu'avec la médaille, vous seriez plus… Et si on se contentait d'un massage à la place ? »

Un… massage ?

Diablo avait retrouvé son calme. Calmant son souffle, il demanda à la dame de l'accueil : « Ce sont de vrais monstres ? »

« Oh, mon Dieu… C’est vraiment votre première fois, n’est-ce pas, monsieur ? Ce sont des thérianthropes. Ils ne sont pas très différents des Races, ils ne sont juste pas reconnus comme tels. Ils sont peu nombreux, et ils ont fini par s’opposer aux Races. »

« Puisqu’ils sont identifiés comme des monstres de type bête… »

« Mais tous ceux qui sont ici sont de très bonnes filles qui aiment beaucoup les Races ~, » déclara l’elfe.

« Hmm… »

Certains parmi les Races souhaitaient l’anéantissement des Races. N’est-il pas étrange que certains de ceux qui étaient traités comme des monstres soient amis avec les Races ?

« Ce sont toutes de bonnes filles qui aiment les Races ●●●●● très, très bien ♪. »

« Pffft !? »

« Mon, mon, mon… Je ne pensais pas que vous seriez si naïve à cause de votre apparence. Par hasard, êtes-vous vierge ? »

« E-En aucun cas ! »

Il semblait qu’il n’y avait pas moyen de tromper une pro. Il avait tout donné bien trop facilement.

« Bon, d’accord. Voyons cela comme un cours pour débutants. Contentons-nous d’un massage. D’accord ? » La dame l’avait poussé par-derrière.

« Un massage… »

« Cela fait des merveilles pour les raideurs des épaules, la fatigue

oculaire et les douleurs lombaires, articulaires et musculaires. Ils sont également excellents pour la peau et aident à prévenir le vieillissement. »

On avait l'impression qu'elle ne faisait que cracher des mots à la mode en matière de marketing. Diablo avait été conduit à un lit qui avait été cloisonné par un rideau, et la dame avait été remplacée par les filles monstrueuses qu'il avait vues allongées plus tôt.

« Bienvenue, bienvenue ♪. »

« De… mon… Inhabituel… »

« Est-ce que c'est quelque chose que nous devrions dire ? »

Respectivement, la fille oni avait une voix aiguë, la dryade parlait avec des phrases courtes et la fille Lamia semblait raté le bout de son texte.

« Enlevons votre armure pour l'instant. »

« L'acier… Pas comme… »

« Monsieur, vous êtes un canon ! Votre peau est si douce ! »

Elles avaient retiré son armure avec une grande rapidité alors que Diablo se raidissait sur place, accablé par la situation.

C'est donc ça le pouvoir… des filles-monstres… Impressionnant…

« Ce n'est qu'un massage. »

« Ça ne fera pas… mal… »

« Vous allez peut-être avoir l'impression d'aller au paradis tout court ~. »

Est-ce vraiment, vraiment juste un massage… ?

Une telle pensée avait traversé l'esprit de Diablo, mais il ne l'avait pas mise en mots. La jeune fille oni lui massait les épaules sérieusement, et la sensation était quelque chose entre la douleur et le plaisir.

« Uuu… »

Les mains de la dryade avaient touché les joues de Diablo. L'odeur de la forêt s'insinua dans ses narines, et son corps semblait couvert d'humidité. Ses muscles se détendirent. C'était la première fois qu'il ressentait une telle sensation qui s'accrochait à sa peau.

La jeune fille Lamia touchait également Diablo — avec sa langue.

« Schluuuuuuurp… »

« Uuu, kuh… » Le stimulus doux et chaud avait finalement suscité un gémissement du Seigneur-Démon rigide.

« Ah, c'est un massage aussi, vous savez ? » dit timidement la fille Lamia. « Mes mains ~ elles sont un peu humides ~ et mes écailles sont douloureuses, alors je fais en sorte que les gens se sentent mieux avec ma langue ~. »

« Il me semble que tu le goûtes, » déclara la jeune fille oni en continuant à appuyer sur les épaules de Diablo.

« C'est bon ~ en cas de problème, essaie de ne pas lui casser les os ce soir ~, » déclara la Lamia.

« Je me suis entraînée un peu, donc ça ira, » répondit l'Oni.

« Et j'ai pratiqué un tas de foiisssss ~. »



« Oui, sauf que tu l'as fait pour ne pas avoir à atteindre le sommet juste en donnant un massage à quelqu'un. »

« Ehehe, heheheee ~ Mmm, nnn, schlurp… »

« Uuu… » Diablo gémissait encore, vaincu par trois sensations distinctes qui se mêlaient en un mélange de douleur agréable et sensuelle.

Diablo avait senti son corps se réchauffer. Cela s'était déjà produit auparavant, lorsqu'il était extrêmement agité, son énergie magique s'était évacuée d'elle-même. En ce moment, son énergie magique coulait vers les filles monstrueuses qui le touchait.

« Haaah !? » La jeune fille Lamia qui le touchait avec sa langue se raidit et frissonna.

« A-Attendez, qu'est-ce que vous… Nnn !? » Ensuite, la jeune fille Oni qui lui massait les épaules avait courbé son dos, ses yeux s'étaient mis à cligner de surprise. « Qu'est-ce que c'est ? De l'énergie magique !? Il y a tellement de… »

Mais même en tremblant, elle n'avait pas lâché Diablo. Son visage était rouge, sa voix était visiblement coquette.

« Kaaaha !? » La dryade avait reculé. « L'énergie magique… Tellement… »

« Haah, haah, haah… » La respiration de Diablo s'était faite par à-coups, peu profonds. Sa conscience était floue à cause de l'inexplicable stimulation. On disait qu'un bon massage pouvait donner sommeil, et il avait donc pu ressentir quelque chose de similaire.

Il avait involontairement tendu la main et avait attrapé le bras de la fille Dryade.

« Arg !? Nnnnnn ! » Son corps s'était tordu comme s'il avait été frappé par l'électricité et elle s'était affaissée sur le sol.

Quand Diablo était revenu à lui peu après, les filles monstrueuses avaient toutes l'air complètement épuisées.

Que s'est-il passé ici… ?

« Quoi ? Qu'est-ce qui vous est arrivé, les filles !? » demanda Diablo.

« Argh… Monsieur… Si bon… »

« J'ai… fini… »

« Haaaha, encorrrrreee ~. »

L'Oni, la dryade et la Lamia étaient allongées en position molle, avec des expressions enivrantes et extatiques sur le visage.

« Impossible… » L'elfe était devenu pâle. « Vous avez fait ça… si vite !? Mais ça n'aurait dû être qu'un massage ! »

Diablo était, franchement, aussi paumé qu'elle, mais il avait apparemment fait *quelque chose*. Il s'était empressé de réparer sa tenue entre-temps.

« Hmph… C'était une expérience assez agréable, mais il semble qu'il était bien trop tôt pour qu'elles défient des gens comme moi ! » proclamait-il en grand.

« F-Franchement, qui êtes-vous… !? » La dame s'éloigna en admiration.

« Écoute bien et grave-le dans ton cœur, car je suis Diablo ! Un Seigneur-Démon d'un autre monde ! »

Même lui avait dû s'arrêter et se demander si se présenter de façon aussi pompeuse signifiait quelque chose dans ce genre d'établissement… S'il avait été capable de gérer cela avec tact, sa vie aurait été beaucoup plus facile…

La dame avait fait un nouveau pas en arrière. Son expression s'était mise à rougir et elle avait regardé Diablo avec des yeux brillants.

« Le Seigneur-Démon… de la chambre à coucher ! »

Uhh, non !?

Il ne semblait pas que la corriger à ce stade ferait du bien, cependant.

« Ahahahahahaha ! » Au lieu de cela, il s'était contenté d'un rire chaleureux, afin de cacher sa gêne.

Les séquelles du massage des filles monstrueuses étaient toujours présentes. Bien que sa vision ait encore un peu vacillé, son corps de guerrier de niveau 100 ne perdrait pas son équilibre aussi facilement.

« Seigneur-Démon, monsieur ! » La réceptionniste lui avait couru après en sortant du magasin. « S'il vous plaît, revenez ! Nous aurons d'autres mignonnes filles monstrueuses qui vous attendront ♪. »

C'était une pro. Cependant, Diablo était de plus en plus embarrassé lorsque les regards des habitants du quartier s'étaient tournés vers lui.

« Hmph… » Diablo supprima le rougissement en essayant de se calmer et sourit avec indifférence. « Ce soir, c'était la fête. »

Même si tout ce qu'il avait fait, c'était de se laisser submerger et de recevoir un massage avec la bouche grande ouverte…

Il s'était alors rappelé sa propre conduite inexpérimentée et avait brûlé de honte. Encore un cas épique d'échec de communication. Diablo s'était éloigné du magasin aussi vite qu'il avait pu.

Partie 5

« Haah… Haah… Haah… »

Bien qu'il n'ait pas couru ou ne se soit pas fatigué d'une manière particulière, Diablo se sentait plus épuisé qu'après avoir combattu le Seigneur-Démon. Il transpirait abondamment et son cœur battait à toute allure. Le souvenir était bien plus embarrassant que l'acte lui-même, et son corps y réagissait bizarrement.

« … Idiot, » il ne maudissait personne en particulier.

Il ne visait rien d'autre que sa propre timidité. Si seulement il avait un peu plus de cran, il pourrait mieux passer son temps avec ces filles monstrueuses… Mais il ne pouvait pas s'imaginer s'occuper correctement d'une fille.

« Kuh… »

J'aimerais pouvoir leur parler plus… correctement…

Il y avait tant de choses qu'il voulait demander sur ces filles monstrueuses. Mais au lieu de la curiosité, il était maintenant plein de regrets.

Puis, il avait senti que quelqu'un s'approchait de lui. Alors qu'il

penchait la tête, une paire de mocassins était entrée dans sa vue.

Une fille… ?

Diablo avait levé la tête. Une jeune Panthérienne se tenait là, une expression de chérubin sur le visage.

« Bonjour, Monsieur. Hum… Voulez-vous acheter une fleur ? »

Diablo avait senti son cœur battre à tout rompre.

« Ah… !? » Ses yeux s'étaient élargis.

Elle avait de petites oreilles de chat triangulaires, des cheveux orange attachés en queues doubles et de longs cils envoûtants. Elle était vêtue d'une robe verte et modeste, avec la queue qui dépassait de l'ourlet. Le panier qu'elle tenait dans ses mains était rempli de fleurs violettes.

« Hmm… » Peut-être qu'il la regardait trop intensément, parce que ses joues étaient roses.

« T-Tu es… !? » Diablo l'attrapa par les épaules.

« Ah !? »

Un grand homme massif (selon les normes des Races) venait d'attraper une Panthérienne relativement petite. C'était aussi suspect qu'il y paraissait. La fille ne criait pas, mais les passants se tournaient certainement pour les regarder.

« A-Ah… » Diablo s'était empressé de la lâcher. « Je m'excuse. »

« Est-ce que je… vous connais ? »

« Non… Hum… »

Ils ne se connaissaient pas. La jeune Pantharienne que Diablo connaissait était une PNJ « vendeuse de fleurs » qui était apparue dans le *Croisement de la Rêverie*. Diablo regarda la jeune fille, tout en veillant à ne pas l'effrayer.

Elle lui ressemble vraiment…

La jeune Pantharienne pencha la tête dans une confusion encore plus grande.

†

« L'événement du Raid contre le Dieu de la Destruction, Europa ! Une quête limitée dans le temps pour les vacances d'été ! »

Telle était l'annonce de ce raid unique que les administrateurs avaient mis en place pour les joueurs de haut niveau.

« Un monstre extrêmement puissant a été convoqué à l'intérieur de l'académie des mages de la capitale ! Formez un groupe avec d'autres aventuriers de haut niveau et vainquez cette bête d'une puissance inouïe ! (L'événement se déroule entre le 1er et le 31 août. La participation à la quête s'ouvre après avoir complété la section histoire nouvellement ajoutée). »

Bien sûr, Diablo n'avait pas formé de groupe et il s'était attaqué à la quête en solo…

Cette partie était très bien.

Ce qui n'allait *pas, c'était son* absorption dans l'histoire de cet événement. Depuis le début du jeu, le *Croisement de la Rêverie*, le PNJ vendeur de fleurs avait toujours été sur la place principale de la capitale. Elle n'était qu'une des civiles de la ville, insignifiante à tous égards. Si la fille qui se trouvait sous les yeux de Diablo devait

être transformée en modèle 3D, elle ressemblerait probablement à ce PNJ. Le potentiel de rendu du jeu n'avait jamais été aussi réaliste, et cela s'était souvent concentré sur la mise en valeur de certaines bizarreries visuelles des personnages. Tout ce qu'elle avait fait, c'était de répéter la phrase « Voulez-vous une fleur rouge ? » avec son apparence naïve. Cependant, les fleurs n'avaient jamais vraiment été vendues dans le jeu, non pas que Diablo le veuille, mais...

Le PNJ avait gagné un certain culte parmi les joueurs. Juste une pure et innocente vendeuse de fleurs. Cependant, certains joueurs grossiers avaient affirmé stupidement que la vente de fleurs était du jargon moyenâgeux pour la prostitution, ce qui avait déclenché des guerres sur les canaux de communications. Et la position de Diablo ?

Je pensais qu'elle n'était qu'une petite fille innocente. Il faut avoir l'esprit sale pour que ce PNJ ait l'air suspect ! Quelle absurdité !

Cependant !

Après le début du *Raid contre le Dieu de la Destruction, Europa*, la vendeuse de fleurs avait commencé à vendre un objet appelé « La violette ». La fleur que vous aviez obtenue n'était cependant pas de la bonne couleur, ce qui donnait aux joueurs le sentiment que quelque chose n'allait pas. Au même moment, les joueurs recevaient une quête du directeur de l'académie des mages, dans laquelle il déclarait : « Treize de nos élèves ont disparu. Veuillez les retrouver. »

Pourquoi n'avez-vous pas demandé de l'aide avant que tant d'entre eux ne disparaissent ?

*Le Croisement de la Rêverie n'*était pas un jeu mystère ou quoi que ce soit d'autre, alors une petite enquête avait permis de découvrir

qu’un mage suspect faisait le sale boulot. Le suivre avait conduit le joueur vers un bâtiment du campus plus ancien et suspect où, dans un cercle magique dessiné sur le sol à l’intérieur, les étudiants disparus étaient gardés. Parmi eux, vêtus d’un uniforme scolaire, se trouvait la PNJ vendeuse de fleurs ! Elle était apparemment une étudiante de l’académie. Alors que les aventuriers tentaient de la sauver, le coupable était apparu et avait activé son rituel. Dans un exemple classique de cinématique où les joueurs ne pouvaient rien faire, les filles étaient sacrifiées pour invoquer le Dieu de la Destruction, Europa.

Ce qui avait suivi était une bataille, et comme les administrateurs l’avaient annoncé, c’était un boss très difficile. Certains avaient même affirmé que c’était plus difficile que de combattre les Seigneurs-Démons. Diablo avait échoué sa première fois et il avait été forcé de battre en retraite. Mais les récompenses en valaient vraiment la peine, ce qui avait rendu l’événement plutôt populaire. Diablo l’avait défié encore et encore, mais peu importe le nombre de fois où Europa avait été battue, les filles sacrifiées n’étaient jamais revenues. La récompense pour avoir battu Europa diminuait, mais c’était tout.

Certains joueurs s’étaient plaints que l’histoire ne leur permettait pas de sauver les filles malgré tous leurs efforts. Mais en fin de compte, elles n’étaient que des PNJs sans nom. Une victime dans l’histoire avait été utilisée pour faire de la publicité pour la bataille, le stéréotype de « Passant A ».

Les joueurs, étrangement sympathiques, détestaient cela, et Diablo avait bien compris ce qu’ils ressentaient… Le fait d’être accueillis par le sourire de cette PNJ à chaque fois qu’ils lui parlaient avait probablement égayé leurs journées. Et donc Diablo se demandait toujours…

N’y avait-il pas un moyen de sauver cette fille… ?

†††

Diablo avait regardé la fille devant lui lorsqu'une pensée effrayante lui avait traversé l'esprit.

Cela signifie-t-il que la quête de raid sur le Dieu de la destruction Europa est en cours en ce moment même ?

Mais comment pourrait-il le confirmer ? Diablo était mauvais pour parler aux filles. Mais la réponse était évidente : son jeu de rôle de Seigneur-Démon était son seul choix.

« Je suis Diablo, » avait-il déclaré, en croisant les bras en grand. « Un Seigneur-Démon d'un autre monde ! »

« Hein !? » Les yeux de la jeune fille s'ouvrir en grand face à sa soudaine proclamation.

« Dis ton nom, jeune fille. Je te le permets ! » déclara Diablo.

Diablo avait l'habitude d'accueillir des adversaires, son ton n'était donc pas très approprié pour parler à de délicates vendeuses de fleurs.

« Je m'appelle Mercie…, » dit-elle nerveusement.

« Hmph. Alors, Mercie… tu vends des fleurs ? »

« O-Oui. »

« Très bien. Alors, je vais en acheter une, » déclara Diablo.

« … Hein ? »

Il avait seulement l'intention d'enquêter et de voir si l'événement était en cours, mais la question lui avait échappé… C'était quelque

chose qu'il voulait savoir à l'époque où il était encore joueur, car elle faisait l'objet d'un débat très animé.

Mais Mercie semblait hésitante.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Diablo l'avait regardée fixement. « Tu ne veux pas m'en vendre une ? »

« … U-Um… Combien avez-vous sur vous… ? » demanda Mercie.

« Hmph, ne me rabaisse pas, » déclara Diablo.

Il sortit un sac de sa poche et montra plusieurs pièces de monnaie à partir de là. Il y avait un mélange de pièces de bronze, d'argent et d'or à l'intérieur.

Soit dit en passant, une pièce d'or valait 80 000 friths. On pouvait vivre d'une seule pièce d'or pendant un mois si on était frugal. Il y avait dix pièces de ce type qui reposaient dans sa main. Diablo ne connaissait pas le prix du marché des fleurs dans la capitale, mais il doutait que cela coûte plus cher que cela. C'était le genre de fleurs que l'on pouvait trouver sur le bord des routes en dehors de la ville.

« Des pièces d'or !? » Les yeux de Mercie s'élargirent. « Et tant d'autres ! Vous êtes vraiment riche, monsieur… »

« Diablo. »

« N'ai-je pas entendu ce nom quelque part… ? Oh, peu importe. Alors, venez par ici ! » déclara Mercie.

« Hm. »

*… Il s'*agit de *vendre des fleurs, n'est-ce pas ? D'ailleurs, les fleurs dans son panier ne sont-elles pas toutes celles que l'on peut*

trouver chez les fleuristes du coin ? Je suis presque sûr qu'elles le sont…

Diablo l'avait suivie dans une étroite ruelle entre deux bâtiments. Le clair de lune illuminait à peine l'endroit.

« Ho! Hisse…, » Mercie avait soulevé sa robe verte.

Diablo avait été pris de court. Sous sa robe se trouvait une tenue aussi détachée qu'elle pouvait l'être de sa pureté antérieure. C'était une tenue sensuelle qui mettait en évidence son décolleté. Elle le regardait avec des yeux humides, sa langue rose léchant ses lèvres pâles. Elle releva sa jupe avec ses mains, révélant une culotte violette.

« C'est 10 000 friths pour utiliser votre bouche. Si vous voulez aller jusqu'au bout, c'est 30 000. Si vous voulez juste ma culotte, ce sera 5 000 friths ★ , » déclara Mercie.

« … Oh. »

Diablo avait levé les yeux vers le ciel étoilé en silence.

Le clair de lune pique un peu pour une raison quelconque…

Des perles de sueur roulaient sur ses joues.

« Vous feriez mieux de vous décider rapidement. » Mercie avait penché son corps en avant. « Si les chevaliers impériaux nous trouvent, vous aurez aussi des ennuis, vous savez ? »

« Ah, non… »



Si Diablo avait eu l’audace de s’entendre avec une fille dans une ruelle sombre comme celle-ci, il n’aurait pas déambulé dans le quartier en tenant une réunion post mortem mentale dans sa tête. Bien sûr, il n’avait pas non plus le courage pour répondre aux attentes de cette fille. Tout ce qu’il pouvait faire, c’était vaciller.

« Alors je vais commencer à m’occuper de vous ★, » déclara Mercie.

Mercie avait pressé son corps après avoir fait son affirmation. Elle avait saisi la main de Diablo et l’avait amenée à sa poitrine, une sensation ronde et douce remplissant la paume de sa main. Il pouvait le voir même par-dessus son chemisier. Elle était de petite taille, mais elle avait un sacré volume. Elle n’était pas assez grande pour que ses doigts puissent s’enfoncer, mais sa jeunesse lui conférait une certaine souplesse.

La sensation avait rempli sa main. Bien que ce soit l’hiver, ses vêtements étaient fins, et Diablo avait senti sa chaleur. Elle ne portait même pas de soutien-gorge sous sa chemise ! Le bout de son doigt touchait une petite saillie.

« Aaah… Espèce de pervers… » Elle lui avait montré un sourire lascif.

Comment m’en sortir maintenant… ? Que dois-je dire pour arrêter cela ?

Diablo se contorsionna alors que la main de Mercie descendait, touchant quelque chose au centre de son pantalon.

« Je vois que vous êtes vraiment prêt…, » déclara Mercie.

« Uoh !? N-Non… »

« Alors… il est temps de régler ça. »

Son autre main s'était approchée de l'oreille de Diablo, puis… *crac !* Le bruit du claquement de doigts avait rempli ses oreilles. Les yeux de Mercie brillaient d'une lumière mystérieuse.

« Hypno , » chuchota-t-elle.

C'était comme si de l'eau froide avait coulé sur les pensées de Diablo, qui étaient enveloppées d'un brouillard rose.

« M-Magie !? »

Au même moment, l'Anneau du Seigneur-Démon sur sa main gauche s'était allumé.

†††

Mercie était restée complètement immobile et silencieuse. Ses yeux étaient ouverts, mais son expression était vide.

« H-Hey ! » Diablo avait crié de surprise.

« … Oui ? » répondit-elle d'une voix complètement plate.

« As-tu utilisé une sorte de magie ? » Diablo n'avait aucune idée de ce qui se passait.

« … Oui. »

« Explique-toi. »

« … Hypno. Il hypnotise les gens… Dans mon cas, pendant trois minutes. »

« L’hypnose… ? »

« … Cela me permet de planter des ordres dans la tête des gens, ou de leur faire croire qu’ils l’ont fait avec moi alors qu’en réalité ils ne l’ont pas fait, » répondit Mercie.

Diablo s’était enfoncé dans ses pensées. Penser que le sort pourrait vous permettre de donner des ordres et de falsifier la mémoire des gens ! Certes, il avait l’inconvénient de rendre la victime bizarre, mais il était quand même assez puissant.

« Quelles sont ses conditions d’activation ? » demanda Diablo.

« … 30 secondes ou plus de contact physique direct. »

« Hein ? Mais je ne t’ai pas touchée directement…, » déclara Diablo.

Il avait seulement caressé ses seins par-dessus ses vêtements — ou du moins c’est ce qu’il allait dire, mais il s’était ensuite souvenu qu’elle lui avait tenu la main tout le temps. Cela lui avait également rappelé qu’il avait touché les seins d’une fille, ce qui, aussi inapproprié que cela puisse être dans cette situation, l’avait fait rougir.

« Hmph… » Diablo secoua la tête, bannissant les mauvaises pensées de son esprit. « C’est une magie assez puissante, mais sa condition d’activation est difficile à réaliser. Et on peut résister à des sorts d’état avec ses résistances à la magie. »

« … Les hommes qui sont excités… ont une faible résistance. »

… C’est logique.

Il ne l’avait jamais testé, mais cela semblait plausible. C’est une bonne chose qu’il ait pu refléter ce sort. Il avait fait tout ce chemin jusqu’à la capitale, donc avoir une fille comme elle qui le manipule

par l’hypnose aurait été trop pathétique.

Après trois minutes, Mercie avait repris ses esprits.

« H-Huh ? Qu’est-ce que j’ai… ? »

Diablo croisa les bras et soupira. « Je n’aurais jamais imaginé qu’une vendeuse de fleurs se servait d’Hypno pour se faire passer pour une prostituée et escroquer les gens de leur argent… »

« Qu-Quoi !? » Mercie avait réagi avec un choc nerveux. « Comment avez-vous… Comment l’avez-vous découvert… !? »

« N’ai-je pas dit que j’étais un Seigneur-Démon ? Un tour de passe-passe ne marcherait jamais sur moi. »

L’Anneau du Seigneur-Démon l’avait simplement reflété, mais il ne s’était pas donné la peine de lui expliquer.

« N-Non… D-Désolée… Non… P-Pardonnez-moi… » Elle était dans la panique et le désarroi total. Elle tremblait comme une feuille. Diablo n’avait pas l’intention de l’effrayer autant…

« N’es-tu pas une étudiante de l’académie des mages ? » demanda Diablo.

« Arg !? Non… Ne le dites pas à l’académie ! Je vais me faire expulser ! »

Elle l’était donc, tout comme la PNJ vendeuse de fleurs du jeu.

« Si tu ne veux pas être expulsée, pourquoi fais-tu une chose aussi stupide ? » demanda Diablo.

« Argh… Ma famille… Nous sommes pauvres, et ma mère… Elle ne gagne pas assez pour couvrir les frais d’enseignement… et je ne

savais pas que j'aurais besoin d'autant d'argent pour les frais d'inscription, et les frais de scolarité sont aussi…, » balbutia Mercie.

Diablo avait fait claquer sa langue à l'intérieur. C'est donc pour cette raison que la PNJ vendeuse de fleurs se tenait sur la place pendant l'événement du *Croisement de la Rêverie* ? Puis elle avait été sacrifiée. Il n'y avait aucun moyen de la sauver. Et si l'histoire du Dieu de la destruction, Europa, l'événement du Croisement de la Rêverie était rejouée dans ce monde…

Je vais réduire en poussière cette histoire pourrie !

« Fillette, si tu ne veux pas mourir, réponds à ma question, » déclara Diablo.

« Kya !? Je vais mourir !? »

« Réponds-moi ! »

« O-Oui… » répondit-elle à travers des lèvres tremblantes, les larmes aux yeux.

Honnêtement, il n'avait pas vraiment l'intention de lui faire peur comme ça…

« Des étudiants de l'académie de mage ont-ils disparu ? » demanda Diablo.

« Hein… ? Hm… Ah, oui, il y en a. Les professeurs l'ont dit… Et que nous ne devrions pas partir seuls. »

… Déclara la fille qui rôde dehors seule, et tard dans la nuit. La petite imbécile.

Je dois entrer à l'académie des mages et arrêter le rituel !

J’arrêterai le coupable avant qu’il n’ait assez de sacrifices !

Il tourna son regard vers Mercie, qui tremblait encore violemment. Il ne pouvait pas la laisser répéter quelque chose d’aussi dangereux. Diablo sortit à nouveau le sac de sa poche et le lui offrit.

« Ne répète plus jamais cette folie, » déclara Diablo.

« Hein ? Euh !? Huuuh !? »

« Tu peux avoir de l’argent si c’est ce dont tu as besoin. Mais si tu as besoin de plus, travailles *correctement*. »

Je lui dis de travailler même si je n’étais qu’un NEET dans mon ancien monde…

Cela l’avait rendu un peu gêné. Quoi qu’il en soit, Mercie avait accepté l’argent. En inspectant les pièces à l’intérieur, son visage était devenu rouge.

« U-Um… Je… Je ne sais pas vraiment comment faire tout ça, vous savez !? »

« Ce n’est pas pour cela que je te donne cet argent ! » répliqua Diablo.

« Alors pourquoi… ? »

Il ne voulait rien en retour, mais une idée lui avait traversé l’esprit.

« Tu feras ce que je te dis, si tu souhaites rester en vie ! »

Intermède 1

Au Château Grandiose — .

Un arôme parfumé venait de l'intérieur. Les rideaux muraux en ivoire étaient matelassés de fils d'or et la grande salle était remplie d'objets d'arts et d'autres décorations assorties. Le vieux majordome qui montrait aux invités les alentours étendit les mains, vêtu de gants blancs, et poursuivit son commentaire.

« Ce portrait du duc Reedlance a été dessiné dans la trente-cinquième année du calendrier lyférien, et se présente comme un chef-d'œuvre de réalisme. La sculpture là-bas a été réalisée avant la fondation du pays, et a été découverte dans une tour de sorcier du nord. Les œuvres présentées dans ce couloir ont toutes été soigneusement choisies par le duc Bricken, qui est connu comme un critique avisé. »

« … Vraiment ? »

« Hm. »

Rem avait donné quelques réponses agréables de temps en temps, en essayant de maintenir une certaine façade de courtoisie. Shera avait simplement donné des réponses désintéressées et distraites.

Les deux filles étaient arrivées au Château Grandiose et effectuaient maintenant la grande visite avec le vieux majordome.

« Avec la nouvelle année et ses fonctions de visite de membre de la royauté et d'autres nobles pour les festivités, Sa Majesté Delouche Xandros est extrêmement occupée. »

« … Ils voudraient célébrer la bonne santé de Sa Majesté et la nouvelle année, j'en suis sûr. » Rem avait donné le genre de

réponse élogieuse que l'on attendait d'elle.

« Qui est Delouche ? » Shera pencha la tête. Comme prévu, cela lui valut un regard sévère de la part du majordome.

Rem soupira. « Shera, l'actuel roi de Lyferia est Sa Majesté, Delouche Xandros. »

« Oh, c'est vrai. Je pensais avoir entendu ce nom quelque part…, » déclara Shera.

« … Ne t'ont-ils pas appris à te comporter devant la royauté quand tu étais enfant ? » demanda Rem.

« Normalement, je ne quitterais pas le royaume après être devenue reine. Greenwood est un petit pays et nous ne recevons pas beaucoup de visiteurs de l'extérieur, » répondit Shera.

« … Comme c'est paisible, » déclara Rem.

« N'est-ce pas ? »

Il semblerait que le sarcasme ait eu raison de Shera. Au lieu de cela, la reine elfe demanda : « N'as-tu pas toujours été une aventurière, Rem ? Comment connais-tu toutes ces choses de courtoisie ? »

« … J'ai quitté la maison après le décès de mes parents, mais ma famille avait généralement des relations avec la royauté et d'autres nobles. »

Le majordome s'était alors arrêté sur place, dirigeant un regard attentif vers Rem.

« Mlle Rem Galleu… pourriez-vous être du clan Gadou… ? »

« … J’ai laissé ma ville natale derrière moi, mais… mon oncle est le professeur d’art de cette génération. »

« Incroyable… » Le majordome avait alors corrigé sa position.

« Hein !? » s’exclama Shera, les yeux ronds.

Rem était restée silencieuse.

« Qu’est-ce que le clan Gadou ? » demanda Shera.

« … C’est donc ça le problème. Je vois… Eh bien, je te le dirai un jour, » déclara Rem.

« Tu ferais mieux de me le dire avant que j’oublie que j’ai demandé, tu entends ? » déclara Shera.

« … Si tu ne t’en soucies pas plus que ça, autant ne pas te le dire, » répliqua Rem.

« Mais je veux en savoir plus sur toi ! » Shera persista avec enthousiasme dans ses demandes absurdes.

Rem soupira à nouveau. Le majordome ouvrit alors la porte au bout du couloir.

« Il s’agit d’une section du château réservée aux visiteurs. Elle est destinée à accueillir la royauté, les nobles et d’autres invités importants. Je pense que vous ne serez pas gênées ici. »

« Whoooaaa ! » s’exclama Shera à la vue de l’intérieur luxueux en entrant dans la pièce.

Une odeur apaisante emplissait l’air. Les rideaux étaient brodés et les meubles présentaient tous des motifs délicats et attrayants. Les lits à baldaquin étaient spacieux, il y avait une grande table et

un canapé, et le buffet était empilé avec des verres et des bouteilles de vin.

« Si vous avez besoin d'autre chose, sonnez cette cloche… » Le majordome se dirigea vers une cloche posée sur la table.

« Vous voulez dire ça ? » Shera avait bougé la cloche, qui avait sonné avec force.

Rem avait gémi et elle s'attrapa le visage. Peu de temps après, une femme de chambre était entrée dans la pièce et s'était inclinée poliment.

« Puis-je vous être utile ? »

Shera avait donné un petit « oh wow… ». Puis elle s'était grattée l'arrière de son oreille. Le majordome toussa sèchement.

« Comme vous pouvez le constater, une femme de ménage viendra rapidement s'occuper de vous. »

Sentant qu'il serait impoli de l'appeler sans raison, Rem avait demandé à la bonne de lui donner une tasse d'eau. La bonne s'inclina et s'éloigna. Le maître d'hôtel lui avait ensuite expliqué comment utiliser les toilettes et le bain… mais il ne semblait pas aborder la question la plus urgente.

« … Je suis sûre qu'il est occupé, mais combien de temps pensez-vous qu'il faudra avant que nous recevions une audience avec Sa Majesté ? » demanda Rem.

« Je pense que vous devrez attendre une dizaine de jours, » répondit le majordome.

« … Vraiment ? » demanda Rem.

« Hein !? Dix jours, comme dans, *dix* jours !? Autant !? » s'exclama Shera.

Le choc de Shera n'avait pas été une surprise. Elles n'étaient venues que parce que le roi Delouche le leur avait demandé personnellement. Mais c'était tout simplement comme ça que cela se déroulait quand il s'agissait de la royauté. Rem ne se plaignait pas, toujours aussi compréhensive.

« Si vous avez besoin de quoi que ce soit, nous pouvons faire venir n'importe qui dans votre chambre, que ce soit un tailleur, une esthéticienne, un musicien, un troubadour… » Le vieux majordome s'était excusé. « Votre nourriture sera préparée à partir des meilleurs ingrédients de tout le pays, dans les mains des chefs les plus compétents du royaume, et sera à votre disposition à tout moment de la journée. Et, bien sûr, vous pourrez vous servir de notre vin de classe mondiale. En outre, notre Château Grandiose abrite plus d'œuvres d'art que vous ne pourriez espérer voir en seulement dix jours, et je serais heureux de vous en faire découvrir les alentours. »

« … Nous est-il interdit de partir ? » demanda Rem.

« Vous pouvez quitter le château, mais si vous le faites, votre audience avec le roi sera retardée, » répondit le majordome.

Elles perdraient donc essentiellement leur place dans la file d'attente.

« … Peut-on écrire des lettres ? » demanda Rem.

« Bien sûr, vous êtes libre d'envoyer des lettres. Nous vous fournirons des stylos et du papier si vous en faites la demande. Mais vous devez nous laisser le soin de les sceller, » déclara le majordome.

« … Je vois. »

Elles pourraient donc écrire des lettres, mais leur contenu serait inspecté. Cela signifiait que si elles devaient contacter quelqu'un, il serait préférable que ce soit la Grande Prêtresse Lumachina. Rem avait pensé qu'il serait sage de ne pas établir de lien entre Alicia, le chevalier impérial, ou Horn, l'étudiant, et le Seigneur-Démon autoproclamé Diablo.

Le majordome s'inclina et ferma la porte de la chambre. Shera plongea sur son lit.

« Si doux ~. »

« … Ouf… Il semble que tu aies encore besoin d'apprendre quelques manières, n'est-ce pas ? » déclara Rem.

« … Zzz… »

« … Tu dors déjà !? »

Il semblait qu'elles devraient rester à l'intérieur du château pour le moment…

Chapitre 4 : L'inspecteur Horn ?

Partie 1

Peu avant que Diablo ne rencontre la vendeuse de fleurs,
année 165 du calendrier lyférien, premier mois, sixième jour — .

La cloche de la tour de l'horloge avait sonné, informant tout le monde qu'il était midi. Le terrain de l'académie des mages de la capitale était vaste. Le campus populairement connu sous le nom de Bâtiment aux briques bleues était un nouveau bâtiment fait de

piliers blancs nacrés et de briques bleues. L'une de ses nombreuses salles de classe était la salle de classe F de la première année de l'aile du collège. Le bureau au fond de la classe et à côté de la fenêtre était le siège de Horn.

Les élèves étaient répartis en fonction de leurs notes, les élèves d'honneur étant dans la classe A, tandis que la classe F était censée être celle où étaient envoyés tous les mauvais élèves. Horn était entrée au milieu de l'année scolaire et n'avait pratiquement pas étudié la magie avant de s'inscrire, de sorte que ses compétences de sorcière étaient inexistantes. Elle était en fait une voleuse de niveau 80… mais elle avait promis à sa tutrice, Lumachina, qu'elle garderait ce fait caché.

Les leçons de la journée étant terminées, l'enseignante à lunettes de Horn avait délivré un message.

« Il est devenu évident aujourd'hui que nous avons perdu le contact avec plusieurs de nos étudiants. Nous ne savons actuellement pas où ils se trouvent. »

Les élèves s'étaient agités alors que la classe se remplissait de chuchotements et de murmures. La collecte d'informations utiles dans le bruit et le tumulte était l'une des compétences de base d'un voleur, et Horn avait capté ce qu'ils disaient sans même se concentrer : une élève de la classe A de deuxième année de l'aile du lycée et deux autres élèves de la classe A de troisième année avaient disparu.

Trois autres…

Une petite fille, assez petite pour s'asseoir dans la paume des mains de Horn, s'était assise sur le bureau de Horn, croisant ses jambes sur la trousse de Horn qui lui servait de chaise improvisée.

« Il manque dix gamines maintenant, n'est-ce pas ? N'est-ce pas vraiment mauvais pour l'école ? Genre, vraiment mauvais. »

Elle s'appelait Babalon, une déesse autoproclamée de la montée de niveau d'un autre monde. Si Diablo pouvait la voir, il reconnaîtrait d'un seul coup d'œil qu'elle portait ce qui ressemble à un uniforme de lycée de son monde. Mais seul le propriétaire du Saint Graal pouvait voir et entendre Babalon, et ce propriétaire était Horn.

Horn avait fait un signe de tête aux paroles de Babalon. Il y a probablement eu un incident. Dix étudiants avaient déjà disparu, toutes des filles. Cela avait commencé à la fin de l'année dernière, et bien qu'il ait été interrompu pendant la longue pause du début de l'année, cela avait repris le premier jour d'école cette année avec trois autres disparitions. Ont-elles disparu pendant les vacances ?

« Silence ! » La maîtresse avait tapé des mains de façon bruyante et menaçante. « Tout le monde, rappelez-vous de ne jamais agir seul, même dans l'enceinte de l'académie. Compris ? »

Tout le monde avait lâché un « oui, madame » collectif, mais seule une poignée d'entre eux serait aussi obéissante. Horn faisait certainement partie du groupe qui ne le serait pas. L'enseignante avait quitté la classe, et après que tout le monde se soit dispersé, Horn s'était dirigée vers la sortie sans personne pour l'accompagner.

Dans le couloir qui reliait les bâtiments de l'école, Horn avait scruté autour d'elle. Mais à proprement parler, le sac qu'elle tenait dans ses mains contenait le Saint Graal, et Babalon s'était assise sur son épaule, de sorte qu'elle n'était pas complètement seule.

« Hé, hé, Horn, ma fille, comment penses-tu que le coupable est ? »

« … Penses-tu qu’elles ont été kidnappées ? »

Personne d’autre ne pouvait voir Babalon, alors chaque fois que Horn lui parlait, on aurait dit qu’elle se parlait à elle-même. Ne voulant pas être perçue comme une personne bizarre et lugubre, Horn parlait d’une voix faible, tout en essayant de bouger ses lèvres le moins possible. Grâce au fait que Babalon était une pipelette, Horn avait plus qu’assez de pratique pour maîtriser cette compétence particulière.

« Ce doit être un kidnapping ! Genre, réglo ! Je ne sais pas pour les trois filles aujourd’hui, mais les sept autres filles n’ont pas laissé de notes et n’ont jamais consulté leurs copines. »

« … Oui, c’est ce que disent les rumeurs. »

Il y avait beaucoup d’étudiants à l’académie, mais c’était encore une école privée. L’affaire ressemblant à un tel incident, les rumeurs s’étaient répandues comme une traînée de poudre qu’il ne s’agissait pas d’une disparition, mais d’une affaire d’enlèvement.

« *Incident ♪ C’est un* incident ♪ »

Pourquoi Babalon avait-elle l’air si heureuse de cela ?

« … Je veux plutôt me concentrer sur mes études de magie, » déclara Horn.

« Mais tu as une compatibilité de zéro pour ça, non ? »

« Arrête ! Nous ne le savons pas encore ! » Horn avait élevé la voix malgré elle, incitant un autre élève qui passait dans le couloir à la regarder bizarrement.

En ricanant, Horn accéléra ses pas comme si elle s’enfuyait.

« As-tu vu leur visage ? » Babalon gloussa odieusement. *« Mes côtés ! »*



« … Quand vais-je être à nouveau maudite ? » se demanda Horn.

« *Je ne suis pas une malédiction, je suis la* déesse du *Saint Graal.* »

« Alors ça va durer pour toujours, hein…, » Soupira Horn.

« *Si tu abandonnes le Saint Graal, j'irai ailleurs, tu sais ?* »

« Mais tu ne m'as pas encore fait augmenter mon niveau, » répliqua Horn.

« *D'accord, d'accord. Eh bien, je m'ennuie à attendre mon prochain propriétaire. C'est une situation gagnant-gagnant, tu sais ?* »

Babalon avait la possibilité de donner au propriétaire du Saint Graal une augmentation ponctuelle de son niveau, en échange de deux litres de sang de vierge. Si Horn remplissait certainement l'exigence de virginité… perdre deux litres de sang serait fatal. Cela dit, elle ne pouvait pas simplement sacrifier quelqu'un pour cela. Mais d'un autre côté, lâcher le Saint Graal lui semblait être un gaspillage. Ainsi, Horn resta hantée par Babalon sans pouvoir progresser.

Horn avait alors visité le service du personnel. L'académie de mages de la capitale n'avait pas de bureau de faculté unique où tous les professeurs étaient réunis, car les professeurs étaient tous des sorciers habiles qui menaient des recherches actives en magie, et disposaient de salles qui leur servaient de bureau. Elle avait d'abord décidé de visiter le laboratoire de son professeur principal, mais…

« Hein. Elle est sortie. »

« *Pourquoi as-tu eu besoin de cette binoclarde ennuyeuse ?* »

« … Je voulais lui poser des questions sur l'affaire des élèves disparus. Je ne peux pas me concentrer sur mes leçons en paix avec eux dans mon esprit, » répondit Horn.

« Whoa, c'est tellement ennuyeux. Laisse les flics s'en occuper. »

Et maintenant ?

Babalon avait l'habitude d'utiliser des mots peu familiers, en plus de sa manière de parler déjà aussi erratique qu'elle l'était.

« … Il n'y a pas d'aventuriers dans les parages, et même si les chevaliers impériaux se sont présentés pour enquêter à quelques reprises, ils n'ont rien résolu, » déclara Horn.

« Dommage. »

« Mais les rumeurs disent que l'ancien campus… Ah… »

Horn s'était traînée jusqu'au bord du couloir. Elle avait déjà rencontré la vieille dame qui marchait dans le couloir une fois auparavant, lors de son entretien avant son inscription à l'académie. C'était la directrice de l'académie, qui s'était arrêtée devant Horn.

« Vous êtes… »

« B-Bonne journée. »

« Yo, yo, yo ! » Profitant du fait que la directrice ne pouvait ni la voir ni l'entendre, Babalon lui avait adressé un salut absurde.

« Je crois que vous êtes Horn, n'est-ce pas ? » La directrice replaça son monocle. « Avez-vous besoin de demander quelque chose à votre professeur ? »

Sa voix était rauque, mais sa prononciation était impeccable. Horn avait pensé à trouver une excuse, mais elle avait ensuite décidé que c'était en fait une bonne occasion de consulter la directrice.

« Je… Hum, j'étais inquiète pour les étudiantes qui ont disparu… alors j'ai voulu vérifier le registre. Mais j'ai besoin de l'approbation d'un professeur pour ça, » déclara Horn.

« *Vous* examinez l'affaire ? » demanda la directrice.

« Ah… »

Elle pensait que la directrice la réprimanderait pour avoir agi ainsi alors qu'elle n'était qu'une simple étudiante. Il y avait une affaire en cours, alors elle avait voulu enquêter — c'était juste une habitude d'aventurier. Horn venait juste d'avoir treize ans et était actuellement étudiante à l'académie des mages, mais avant cela, elle était bel et bien une aventurière. Quoi qu'il en soit, une aventurière défendait les Races contre toutes sortes de menaces.

« Venez avec moi. » La directrice lui avait fait un signe de tête.

« … Hein ? »

La directrice avait fait signe à Horn de suivre, et les deux femmes entrèrent ainsi dans le bureau de la directrice.

†††

La salle était plus modeste que ce à quoi Horn s'attendait. Il n'y avait pas de meubles luxueux et, bien qu'elle soit plus grande, elle n'était pas très différente d'une chambre dans les dortoirs des étudiants. Son bureau était grand, et les murs étaient couverts d'étagères remplies de livres d'apparence compliquée.

La directrice s'était assise sur une chaise en chêne, avait posé ses

mains sur le bureau et avait croisé ses doigts.

« Dans quelle mesure avez-vous fait des recherches sur cet incident jusqu'à présent ? » demanda la directrice.

« Sept étudiantes ont disparu l'année dernière, et trois autres aujourd'hui. Il s'agit probablement d'un kidnapping, et la raison pour laquelle les gens pensent cela est qu'elles n'ont pas laissé de notes ou dit à leurs amies qu'elles voulaient s'enfuir… Du moins, c'est ce que dit la rumeur. Et les gens disent qu'elles les ont vues se diriger vers le vieux bâtiment du campus, » annonça Horn.

L'ancien bâtiment du campus n'était pas utilisé actuellement. Il était verrouillé et sécurisé en permanence, et personne n'était autorisé à y entrer sans l'autorisation d'un professeur.

« Les chevaliers impériaux inspectent également le vieux bâtiment du campus, » déclara la directrice.

« Je m'en doutais, » répondit Horn.

De plus, ils avaient passé au peigne fin tout le terrain et n'avaient toujours rien trouvé.

« Mais *je n'*ai pas encore regardé autour de moi, » déclara Horn.

La directrice semblait surprise. « D'accord… J'ai entendu parler de vous par votre tutrice. »

« Ah… »

« Je n'ai pas l'intention de le dire à qui que ce soit, mais… vous êtes en fait une aventurière renommée, n'est-ce pas ? » demanda la directrice.

Renommée !?

Elle avait voulu le nier, mais avait pensé qu'il valait mieux éviter un malentendu pour l'instant.

« C'est vrai, » répondit Horn.

« D'après ce que j'ai entendu, vous avez contribué à sauver une ville à l'ouest de l'armée du Seigneur-Démon, ainsi qu'à dénoncer la corruption au sein de l'Église, » continua la directrice.

« Eh bien, tout ce que j'ai fait, c'est me battre contre des paladins…, » répondit Horn.

« *Pffft,* » Babalon avait gloussé. « *Tout ce que tu as fait, c'est courir partout et te faire frapper avant d'être à deux doigts de perdre ta vie.* »

Horn s'était tue et elle était devenue rouge.

« Franchement, c'est mon travail et celui des autres professeurs de résoudre ce problème pour l'académie… » La directrice avait fermé les yeux. « Mais… pourriez-vous s'il vous plaît nous aider ? »

« Laissez-moi faire ! » déclara Horn.

Partie 2

Se sentant exactement comme si elle avait accepté une quête d'aventurier, Horn était remplie d'un sentiment d'exaltation. Le fait d'avoir l'approbation de la directrice avait également facilité l'inspection de l'académie.

« C'est le passe-partout de l'académie. » La directrice le lui avait remis. « S'il y a un endroit où vous ne pouvez pas entrer avec ça, venez me parler à nouveau. »

La directrice s’était également arrangée pour que quelqu’un coopère à l’enquête de Horn. Elle avait accepté avec enthousiasme la demande d’aide pour résoudre l’incident.

« *Attends, n’est-ce pas… !?* » s’exclama Babalon avec enthousiasme. « *N’est-ce pas, comme, “Une vérité prévaut”, “Au nom de mon grand-père”, ce genre de chose !? Je suis tellement excitée, allons-y !* »

Je ne sais pas de quoi tu parles, mais arrête de dire des choses qui vont me causer des ennuis !

Un frisson soudain s’était abattu sur la colonne vertébrale de Horn…

« Ah !? » Horn avait eu un mauvais pressentiment. La porte de la chambre de la directrice s’était ouverte et quelqu’un était entré, sans avoir frappé au préalable. Horn s’était figée.

Celui qui était entré était un homme blond vêtu d’un long manteau cramoisi. Il était grand et mince, un elfe peut-être ?

« Vous êtes responsable de cette académie, n’est-ce pas ? » Il fixa la directrice avec des yeux bleus et clairs.

La directrice avait plissé les siens, ses yeux d’or brillaient sous son monocle.

« Qui pourriez-vous être ? Je ne me souviens pas avoir prévu de voir d’invités, » déclara la directrice.

« Je suis Thanatos l’Immortel, de l’Ordre des Chevaliers du Palais. »

Horn s’était raidie. Quand elle était arrivée dans la capitale, elle les avait déjà rencontrés une fois. Elle ne l’avait pas vraiment remarqué parce qu’elle avait regardé le défilé à l’époque… mais

Alicia lui avait dit après coup qu'ils étaient des gens dangereux. Rem lui avait aussi dit qu'ils avaient tué les membres de l'Autorité Cardinale de l'Église.

« Toute cette zone est remplie de magie noire… » Le regard de Thanatos parcourait la pièce. « Je cherche sa source. »

« Sur ordre de qui ? L'académie a un droit à l'autonomie…, » répliqua la directrice.

« Je me moque de vos "droits" ou de votre "autonomie". Adressez vos plaintes à Sa Majesté. L'Ordre des chevaliers du palais a toute autorité pour éliminer toute personne qui représente une menace pour ce pays. Cela signifie que notre parole est aussi valable que les ordres du roi. Si vous vous opposez à moi, je ne ferai preuve d'aucune pitié, qui que vous soyez. »

« Je vois. Très bien… Je vais vous permettre d'inspecter l'académie. Mais en retour, je rapporterai à Sa Majesté tout acte scandaleux que vous pourriez commettre ici, » déclara la directrice.

« Ne vous mettez pas en travers de mon chemin, et instruisez vos subordonnés en tant que tels. »

Son attitude était totalement oppressante. L'homme avait touché l'épée longue noircie à sa cuisse, puis avait balayé son manteau comme pour le montrer, et s'était retourné. Ayant dit ce qu'il avait à dire, Thanatos quitta le bureau de la directrice, la porte se fermant bruyamment derrière lui.

« Marche sur un LEGO, espèce de trou du cul ennuyeux ! Va te mettre au milieu d'un carrefour ! Sale type ! » Babalon avait levé les poings en signe d'agacement : gauche, gauche, droite.

« Je ne me soucie pas vraiment de savoir qui résout l'affaire tant

qu’elle est résolue. » Horn avait haussé les épaules. « Mais avec lui dans les parages, on dirait qu’on va avoir plus de problèmes… »

« C’est vrai… » la directrice était d’accord avec elle. « Cependant, il est vrai qu’une énergie magique suspecte a envahi le campus. Elle est habilement dissimulée, nous ne pouvons donc pas discerner d’où elle provient. »

« Même pour vous, directrice ? » demanda Horn.

« Il me faudrait même un certain temps pour trouver la source, » déclara la directrice.

« Si l’énergie magique a un rapport avec cet incident… cela signifie que le coupable sait qu’il finira par être reconnu…, » déclara Horn.

Ils n’avaient donc probablement pas eu besoin de beaucoup plus de temps. Il serait préférable de se dépêcher de poursuivre l’enquête.

†††

Horn avait visité la salle de référence spéciale du service du personnel, où les informations sur les étudiants disparus étaient supposées être stockées. La directrice avait déclaré que comme elle était trop occupée pour l’aider directement, elle demanderait à quelqu’un d’aider Horn dans son enquête. Cette personne était une étudiante aux longs cheveux noirs lustrés. La fille était mince, élancée et grande — une humaine malgré son apparence d’elfe.

« Je m’appelle Anjieline, de la classe de troisième année A de l’aile du lycée. Je suis présidente du conseil des élèves. La directrice m’a expressément demandé de l’aider dans une enquête… Qui êtes-vous ? »

Elle parlait comme un garçon, mais sa voix était angélique.

« Je m'appelle Horn, de la classe de première année F de l'aile du collège. Il y a certaines, euh, circonstances…, » répondit Horn.

« Donc je suppose que vous n'êtes pas qu'une simple ratée, » déclara Anjieline.

« Les élèves de la classe F sont juste un peu mauvais en magie, c'est tout, » déclara Horn.

« Et les gens comme ça sont traités de ratés dans une académie de mage, mais… peu importe. Je veux aussi trouver les étudiantes disparues, quoiqu'il arrive. Faites-moi savoir s'il y a quelque chose que vous voulez savoir, » déclara Anjieline.

« Alors, je commencerai par les profils des étudiantes manquantes, » déclara Horn.

« Je les ai tous résumés ici, » déclara Anjieline.

Anjieline avait tendu la main vers la bibliothèque et avait scandé un sort et ce qui ressemblait à une séquence de chiffres. Une volée de pages s'était soudain envolée de l'étagère et avait atterri dans sa main.

« Wow ! C'est génial ! » s'exclama Horn avec des yeux ronds.

« Hein ? Non, ce n'est vraiment pas si inhabituel… Tout le monde peut faire ça dès la troisième année de lycée… Écoutez, oubliez ça et regardez ces documents. J'ai essayé de résumer ce que nous savons sur les élèves disparues. »

« Du beau travail ! » déclara Horn.

En étalant les pages sur la longue table, Horn et Anjieline s'étaient

assises et elles avaient lu les documents. La moitié des élèves manquantes étaient des élèves de troisième année du lycée et présentaient quelques similitudes entre elles, mais la plus grande était qu’elles étaient toutes très performantes : des élèves de la classe A, toutes dotées d’une grande énergie magique. Leurs races étaient diverses, les démons et les marcheuses des herbes étant apparemment les plus nombreux, mais il y avait aussi des elfes et des humains. Mais le plus important, c’est qu’elles avaient toutes reçu des cours du même professeur.



D’ailleurs, l’académie des mages permettait à ses étudiants de choisir les cours qu’ils souhaitaient suivre. La division des classes n’avait d’importance que pendant les cours obligatoires et les événements scolaires, mais ils étaient essentiellement libres de poursuivre les connaissances qu’ils voulaient apprendre, à condition que leur emploi du temps soit adapté à ces cours, et étaient autorisés à mener des recherches indépendantes. Tant qu’ils réussissaient l’examen de fin d’études, ils recevaient leur diplôme de l’académie.

« Le professeur Bihyak de la branche de la magie rituelle… » Horn avait pointé vers un nom apparaissant sur la page. « C’est un démon, n’est-ce pas ? »

« *Il a l’air très suspect ! Il a un regard pervers ! »* Babalon, qui était assise sur l’épaule de Horn, avait recommencé à débiter des absurdités en voyant la photo du professeur Bihyak.

« … Vous êtes donc curieuse à son sujet, » dit Anjieline, mal à l’aise.

« Ce n’est pas ça, il est juste super suspect ! Toutes les étudiantes disparues ont assisté à ses conférences. »

« Le professeur Bihyak est l’un des meilleurs professeurs de l’académie. Sa théorie sur la magie rituelle est à la pointe de la recherche sur la magie dans le monde entier, il est donc logique que de nombreux étudiants de la classe A étudient sous ses ordres, » déclara Anjieline.

Dans les cas où il y avait plus de candidats pour un cours que de places ouvertes, les étudiants de la classe A avaient été choisis de préférence. Ceux qui avaient des notes plus élevées bénéficiaient de ces privilèges.

Horn avait lu l'expression d'Anjieline. « Vous l'admirez vraiment, n'est-ce pas ? »

« … Oui… Je ne le nierai pas, » déclara Anjieline.

« Mais nous ne pouvons pas l'ignorer en ce qui concerne toutes les étudiantes disparues, » proclama Horn.

Anjieline avait penché la tête. Après avoir réfléchi un moment, elle avait écarté les lèvres pour parler. « En fait… »

« Oui ? » demanda Horn.

« Vers la fin de l'année dernière, le professeur Bihyak m'a demandé de l'aider à réaliser une expérience après l'école, » déclara Anjieline.

« S'est-il passé quelque chose à ce moment-là ? » demanda Horn.

« Je n'ai pas pu y assister parce que j'étais occupée par une réunion du conseil des étudiants, » déclara Anjieline.

« Ah… »

« J'ai donc demandé à une autre étudiante de l'aider à ma place… Une amie d'enfance, et une autre étudiante brillante, » déclara Anjieline.

« Ne me dites pas qu'elle…, » commença Horn.

« Elle a disparu, oui. » Anjieline avait pointé du doigt l'une des pages des étudiantes.

« … Je vois, » déclara Horn.

Horn s'était levée de son siège. « Je vais aller voir le professeur

Bihyak ! »

« Attendez… »

« Je ne vais pas faire irruption dans son laboratoire ou quoi que ce soit d'autre, je veux juste vérifier les choses d'abord, » déclara Horn.

« Je comprends cela, mais je veux venir avec vous, alors attendez, s'il vous plaît, » déclara Anjieline.

« Pourquoi devons-nous attendre ? » demanda Horn.

Anjieline avait rassemblé les documents et les avait remis sur l'étagère avec un visage un peu gêné.

« Je peux jeter un sort pour retirer des livres de l'étagère, mais il n'y a pas de sort pour les remettre en place, » déclara Anjieline.

« O-Oh… Désolée. »

Elles remirent leurs chaises en place et, après s'être assuré que les fenêtres étaient bien fermées et les rideaux bien fermés, elles quittèrent la salle de référence.

Partie 3

Trois jours après que les deux filles aient commencé leurs observations, dans l'après-midi — .

Horn avait grimpé à un arbre et elle regardait en ce moment la cour menant à la salle du personnel. Elle pouvait voir l'entrée de la chambre de Bihyak depuis la fenêtre, qui était fermée par un rideau pendant la journée et la nuit. La lumière du soleil pouvait décolorer les pages d'un livre et gâcher des ingrédients magiques lorsqu'ils étaient exposés à la lumière du soleil, ce qui n'était pas

tout à fait inhabituel en soi.

J’ai promis à Lumachina de ne pas utiliser mes talents de voleur, mais…

C’était après l’école et elle avait officiellement accepté la demande de la directrice en tant qu’aventurière. Elle serait probablement pardonnée pour cela.

Horn avait utilisé son talent de voleuse pour masquer sa présence. Si un voleur de niveau 80 essayait activement de se cacher, un sorcier aurait peu de chances de le détecter, bien que les choses puissent être différentes s’il invoquait une bête ayant des capacités de détection.

« *Horn !* » Babalon avait tapé sur la joue de Horn.

Horn, qui s’était assoupie négligemment, s’était réveillée d’un coup. Une étudiante était entrée par la porte au bout du couloir, dans la chambre de Bihyak. Il était six heures du soir, et tout était déjà sombre. Même s’il s’agissait du laboratoire d’un professeur, le fait qu’ils soient tous les deux si tard après l’école posait suffisamment de problèmes à Horn… et ce, après que les professeurs aient demandé aux élèves de ne pas sortir seuls.

Mais si Horn faisait simplement irruption ici, elle ne pourrait pas prouver qu’il y a un lien avec les enlèvements. Ils seraient simplement avertis de leur négligence et ce serait tout. Il n’y avait aucun intérêt à ce qu’ils ne trouvent pas les étudiants disparus.

Horn attendit en silence. Si elle allait devant la pièce, elle pourrait probablement écouter la conversation, mais si elle devenait trop méfiante, elle pourrait finir par manquer de précieux indices. Elle devait être aussi prudente que possible.

« Quelqu’un sort ! »

« On dirait bien. »

Bihyak avait éclairé le sombre couloir avec un chandelier, vêtu d’une robe à capuchon pourpre. C’était une couleur que les sorciers utilisaient souvent : la couleur de l’énergie magique, du métal rouillé, du sang séché. Bihyak avait des cheveux roux foncé avec quelques mèches de blanc. Des rides profondes étaient gravées sur son visage. C’était un homme au regard perçant. Un tatouage frappant s’étendait de sa joue droite jusqu’à son front, preuve qu’il était un démon. On disait que les démons naissaient du fait que les humains mélangeaient leur sang avec celui des Déchus. Ce n’était qu’une hypothèse, mais cela avait autrefois conduit à ce que leur race reçoive beaucoup de préjugés.

L’homme que Horn respectait le plus, Diablo, était lui aussi un démon. Horn n’avait donc aucune idée préconçue sur la race en particulier. Ou plutôt, elle n’avait pas l’intention d’en avoir, mais ici et maintenant…

En regardant Bihyak de côté, il ressemblait moins à un membre des Races qu’à un Déchu.

Horn s’était frotté les yeux. Sur ses traces se trouvait une étudiante, la même qui était entrée dans son laboratoire il y a peu de temps.

« … Elle est contrôlée, » déclara Horn, en concentrant son regard sur les mouvements de la fille.

« Hein ? » Babalon avait penché son cou.

Elles étaient de l’autre côté de la cour, de sorte que la voix de Horn ne les atteignait pas, mais elle chuchotait néanmoins.

« Elle ne marche plus de la même façon que lorsqu'elle est entrée dans son laboratoire. Elle ne traîne pas autant les pieds, » déclara Horn.

« *Mais c'est bien, n'est-ce pas ?* »

« Les gens normaux ont généralement l'esprit qui les empêche de marcher. Ils continuent à regarder autour d'eux, de sorte que leur foulée est toujours un peu déséquilibrée. Les seuls qui ne marchent pas comme ça sont les soldats et les aventuriers qui ont été formés pour marcher efficacement. »

« *Déséquilibre ? Mais on ne peut pas voir ça d'aussi loin.* »

« Peut-être s'il y avait de la pluie ou du brouillard, mais à cette distance, c'est comme s'ils étaient juste devant moi. »

« *Wow… Dégoûtant.* »

« Hé !? »

Les voleurs et les éclaireurs étaient les yeux et les oreilles du groupe, et il était donc évident pour eux d'avoir des sens transcendants.

Horn n'avait plus de raison de parler en haut de l'arbre, alors elle était descendue brusquement. En atterrissant, Anjieline était sortie d'un bosquet voisin.

« Comment était-ce, Horn ? » demanda Anjieline.

« Il a commencé à bouger. Il devrait bientôt sortir du bâtiment, alors je vais le suivre, » déclara Horn.

« Je vais… Je viens avec vous, » déclara Anjieline.

« Hein ? »

« Je ne vous causerai aucun problème, mais je dois sauver ma meilleure amie. Et… Je dois voir de mes propres yeux si le professeur Bihyak est vraiment le coupable, » déclara Anjieline.

Anjieline avait dit qu'elle respectait le professeur, et ne voulait pas croire qu'il était le ravisseur.

« Tu nous causes déjà tellement de problèmes, tu sais ? » dit vivement Babalon. *« Tu ne vois pas que tu nous interromps en ce moment ? Gawd. »*

C'était probablement parce que ses actions et son sens des responsabilités en tant que présidente du conseil des élèves avaient fini par impliquer son amie d'enfance. Mais Horn connaissait le sentiment de vouloir faire quelque chose et d'être trop impuissant pour agir. Horn était dans le même cas avant.

Horn s'était tapoté la tête. « Très bien. Mais restez derrière moi. Vous ne devez pas faire de bruit, même pas parler. »

« Je vous le promets. » Anjieline avait fait un signe de tête avec une expression sérieuse.

« Attends, attends, Horn ! N'est-ce pas une super mauvaise idée ? »

« … J'ai ma compétence Cacher tout. Un voleur de niveau 80 peut cacher la présence de tout un groupe. »

« Oh, oui, ce talent de tricheur discret. »

« … Est-ce vraiment de la triche ? »

Un sorcier de niveau 80 pouvait invoquer des créatures capables de se battre au corps à corps avec des dragons, et les guerriers

atteignaient des arts martiaux capables de tuer de telles invocations. Atteindre le niveau 80 permettait d'acquérir une compétence capable d'influencer les batailles de groupe. À cet égard, masquer la présence d'un groupe n'était pas très impressionnant. Au contraire, cela ne semblait pas suffisant. Dans le cas de Horn, elle n'avait pas atteint un tel niveau grâce à ses efforts, mais grâce à son contrat d'assujettissement avec Diablo. Le collier en cuir noir qu'elle portait au cou lui donnait la moitié des niveaux de son maître. Cependant, si Diablo mourait, alors Horn serait aussi morte.

Je n'ai pas acquis ce genre d'expérience...

L'utilisation d'un objet pour gagner tous ces niveaux en même temps pouvait avoir laissé ses compétences sous-développées. Si seulement elle avait un voleur expérimenté pour lui apprendre à les utiliser correctement...

Horn secoua la tête et ces pensées s'éloignèrent.

Je vais devenir un sorcier, comme Diablo !

C'était son but dans la vie. Mais pour l'instant, elle ferait ce qu'elle peut en tant qu'aventurière.

Bihyak et l'étudiante avaient déjà quitté la zone du personnel. Il faisait noir, mais cela n'avait pas beaucoup d'importance aux yeux de Horn. Elle les avait suivis en silence...

†††

L'ancien campus — .

Le professeur Bihyak avait conduit l'étudiante à cette structure de pierre de deux étages située derrière le terrain de l'académie. Elle

avait techniquement un troisième étage si l'on considère le grenier. Ses bardeaux teints en bleu clair étaient parsemés de trous. Une fenêtre reliait le passage entre le grenier et le toit.

Bihyak avait déverrouillé l'entrée principale, entrant avec l'étudiante derrière lui. Horn s'était arrêtée, regardant à l'intérieur depuis les broussailles d'un arbre, observant la lumière du chandelier disparaître par la fenêtre. La lumière et les ombres étaient à peine visibles à travers la fenêtre en bois grillagée. Elle ne pouvait pas saisir les détails, mais elle pouvait dire que c'était Bihyak d'après le rythme des pas, l'élève restant fidèlement sur ses pas, avant qu'ils n'entrent tous les deux dans une salle de classe.

« Que faisons-nous ? » Horn était en conflit.

« *Tu entres, voilà !* » Babalon avait levé son poing.

« Hmm… »

Horn avait entendu dire que les chevaliers impériaux avaient inspecté l'ancien bâtiment du campus et n'avaient rien trouvé. Pourtant, Bihyak venait de conduire une étudiante dans une salle de classe ici, sans raison apparente.

Anjieline s'était penchée en avant, les yeux pleins de détermination, comme si elle s'endurcissait et disait : « Allons-y ! » Horn fit un signe de tête et s'approcha prudemment du vieux bâtiment, afin de ne pas faire de bruit, et tendit la main vers la vieille porte en bois. Ses charnières semblaient avoir tendance à grincer, aussi Horn l'ouvrit-elle légèrement, comme si le vent l'incitait à s'ouvrir.

Comparé à l'extérieur délabré, l'intérieur n'était pas aussi endommagé. Horn s'était avancée sur le plancher en bois du

couloir, arrivant à la salle de classe au centre du premier étage. Une faible lumière émanait de l'espace entre le sol et la porte.

Horn avait retenu son souffle. En fermant les yeux, elle s'était concentrée sur son audition. Étonnamment, elle n'entendait rien de l'intérieur de la pièce, à l'exception d'une personne qui respirait.

Juste une… ?

Elle ne pouvait entendre que Babalon sur son épaule et Anjieline derrière elle. Elle ne pouvait pas sentir la présence de l'étudiante… Mais elle avait bien vu l'étudiante entrer dans le bâtiment.

Horn avait atteint la porte et l'avait ouverte…

« Ah ! »

†††

Le chandelier était la seule chose qui illuminait la pièce, qui était remplie de livres empilés dans tous les coins. Le vieux professeur était assis dans un des sièges des étudiants, un livre à la main, alors qu'il levait les yeux pour regarder Horn.

« C'est une surprise. Que faites-vous ici ? » demanda Bihyak.

« Professeur Bihyak… »

« En effet. Avez-vous besoin de moi pour quelque chose ? Et qui êtes-vous au juste ? »

« Ah… Je suis Horn. De la classe F de première année, » répondit Horn.

« Je vois. »

« *Et moi, je suis Babalon ! Une déesse d'un autre monde, teehee ♪* » Babalon se présenta, sachant très bien qu'il ne pouvait ni la voir ni l'entendre.

Anjieline avait suivi Horn dans la salle et avait baissé la tête respectueusement.

« Vous aussi… ? » L'expression de Bihyak était emplie de surprise.

« Je suis désolée… »

« Je ne sais pas pour quelle raison vous êtes venues me voir, mais je ne peux pas dire que j'aime que vous me poursuiviez ici. Ce bâtiment est interdit aux étudiants, » déclara Bihyak.

« Mais ! » Horn s'était avancée de manière réfléchie. « Ne venez-vous pas d'amener une étudiante ici ? »

« Je suis venu ici tout seul, jeune demoiselle. »

« Qu'est-ce… !? »

Horn regarda à nouveau dans la classe. Il faisait sombre et n'était éclairé que par le chandelier, mais pas au point que Horn ne puisse pas voir une autre personne. Des tas de livres empilés jonchaient le sol, mais il ne semblait pas y avoir d'autre chose qui puisse être liée à la magie.

« J'utilise cette salle de classe comme une sorte de réserve. Avec l'approbation de la directrice, bien sûr. Peut-être avez-vous pris *cela* pour la personne que vous cherchez ? »

Il avait montré du doigt une poupée grandeur nature qui se tenait contre le mur, ce qui n'était manifestement pas l'étudiante. Elle avait une coupe transversale montrant les organes internes des Races, un modèle anatomique en quelque sorte. En l'inspectant,

Horn avait découvert qu'il s'agissait en effet d'un simple modèle en bois.

« Ma parole… » Bihyak avait haussé les épaules. « Prétendre être des chevaliers impériaux quand vous êtes si jeunes ? Et vous aussi, Miss Présidente du Conseil des Étudiants ? »

« Je suis désolée ! » Anjieline était devenue rouge de honte.

Horn s'était mise à transpirer nerveusement. Elle l'avait suivi et était entrée avec confiance, mais pendant que le suspect était là, l'étudiante avait disparu.

« P-Puis-je inspecter la pièce… ? » demanda Horn.

« Faites comme bon vous semble. Mais si vous ne trouvez rien, je vous dénoncerai à votre professeur principal, » déclara Bihyak.

Horn avait fait un signe de tête.

Moins d'une heure plus tard, et malgré l'inspection minutieuse d'une voleuse de niveau 80, elle n'avait rien trouvé d'anormal dans la pièce. Pas de murs tournants, pas de trappes dans le sol ou d'ouvertures dans le plafond. Elle n'avait pas non plus trouvé de tours de magie dans la pièce. La plupart des tomes magiques de la pièce étaient simplement couverts de poussière, et Horn avait fait inspecter par Anjieline ceux qui ne l'étaient pas. Bien que leur contenu soit de haut niveau, ce n'était pas quelque chose qu'on ne pouvait pas acheter au marché.

Cependant, Horn avait trouvé ce qui semblait être une mèche de cheveux de fille, mais comme celle-ci avait été utilisée auparavant comme une véritable salle de classe, il n'était pas déraisonnable de trouver quelque chose de ce genre dans les environs.

Horn avait penché la tête en signe de déception. Bihyak, toujours assis sur la chaise, agita la main comme pour congédier un chien qui se conduisait mal.

« Retournez dans vos chambres… Je n'ai pas de temps à perdre avec vous, » déclara Bihyak.

« Je suis vraiment désolée ! » dit Horn en grinçant des dents en quittant la classe.

Babalon avait l'air de vouloir lui dire quelque chose, mais sa bouche était restée fermée pour une fois.

Intermède 2

Horn avait quitté la classe, mais Anjieline ne l'avait pas suivie immédiatement. Au lieu de cela, elle avait baissé la tête respectueusement vers le professeur Bihyak.

« Je suis terriblement désolée de vous interrompre pendant que vous êtes occupé. »

« Ce genre de comportement ne vous convient pas vraiment, » déclara Bihyak.

« Nous recherchions les étudiantes disparues sur ordre de la directrice, » déclara Anjieline.

« Oh… ? Donc cette fille n'était pas une étudiante ordinaire, n'est-ce pas ? »

« Horn est apparemment une aventurière, » déclara Anjieline.

« … Il est difficile de déterminer l'âge d'une marcheuse d'herbe d'un seul coup d'œil, mais si elle est dans la branche du collège,

elle a moins de quinze ans, » murmura le professeur Bihyak, presque à lui-même.

« Mais… Je suis contente. » Anjieline avait poussé un soupir de soulagement.

« Oh ? »

« Vous êtes vraiment innocent après tout, Professeur Bihyak ! » déclara Anjieline.

« Vous me soupçonniez… ? » demanda-t-il.

« Mes excuses… Mais je pensais que c'était impossible dès le départ, » déclara Anjieline.

« Vraiment ? »

Les joues d'Anjieline avaient un peu rougi. « Je ne connais pas une seule personne qui fasse plus d'efforts pour faire ce qui est juste, professeur. Je ne pense pas seulement que vos conférences sont merveilleuses, mais je vous respecte beaucoup en tant que personne en général. »

« Même si mes conférences sont trop compliquées et injustes ? » Le professeur Bihyak avait haussé les épaules.

« Les étudiants ne font tout simplement pas assez d'efforts, » déclara Anjieline.

« Heh… » Il se leva et se dirigea vers elle. Il étendit ses deux bras et les enroula autour de la fille.

« Ah !? »

« Je vous remercie. Je suis devenu trop habitué à être suspecté par

les autres. »

Le bout des doigts du professeur Bihyak avait touché la nuque d'Anjieline. La chaleur de son corps l'avait remplie d'émotion, et avait forcé son souffle à s'engorger dans sa gorge.

« P-Professeur… ? » demanda Anjieline.

« Quand quelqu'un croit en moi, je suis d'autant plus ému. »

« Je… crois en vous, Professeur…, » murmura Anjieline.

Aussi vieux qu'il soit, le professeur Bihyak était encore un homme. Et même si elle pensait qu'il enlaçait une étudiante comme elle, elle ne pouvait pas le rejeter, pas après lui avoir dit qu'elle croyait en lui… Même si les choses étaient complètement différentes, l'atmosphère ne le permettait pas. Le professeur ne semblait pas faire autre chose que l'enlacer, alors Anjieline s'était abandonnée à lui. Leurs deux corps se mêlant, elle avait un peu transpiré malgré le froid de l'hiver.

« Professeur… »

« Oui, il est temps. »

Elle pensait qu'il la laisserait partir, mais son étreinte s'était encore resserrée.

« Ah !? »

Bihyak avait porté sa bouche à l'oreille d'Anjieline, ses lèvres frôlant sa joue.

« Le toucher de la peau d'un humain est une sensation à laquelle je peux m'habituer…, » déclara le professeur.

« Professeur… !? » s’exclama Anjieline.

« Hypno. »

La conscience d’Anjieline avait sombré dans les ténèbres. Alors que l’étudiante se tenait figée sur place, Bihyak avait révélé ses vraies couleurs.

« Heheheh… Un membre du conseil des étudiants ne pouvant pas résister à un sort d’hypnose est risible. Mais, bon, après un contact aussi prolongé, c’est évident…, » déclara-t-il.

Anjieline se tut.

« Et dire qu’ils ont fait entrer un aventurier dans le jeu…, » il avait fait claquer sa langue. « Maudite directrice, tu ferais mieux de rester concentrée sur tes recherches. »

Bihyak avait alors tendu la main à Anjieline, qui se tenait debout comme si elle dormait, les yeux ouverts. Il lui caressa la joue et passa ses doigts dans ses cheveux couleur corbeau.

« Vous avez dit que vous croyiez en moi, oui ? » demanda-t-il.

« … Je crois en vous, » répondit mécaniquement Anjieline.

« Vous êtes brillante, mais stupide quand même. Mais c’est bien… J’ai besoin d’accélérer mes plans. Je vais vous demander de m’aider, » déclara-t-il.

« … Compris, » répondit Anjieline.

Chapitre 5 : Arrêter un rituel

Partie 1

Le matin du cinquième jour du premier mois — .

Une agitation sans précédent s'était installée dans l'académie de mages : la présidente du conseil des étudiants avait disparu.

Cette rumeur avait commencé dans la branche du lycée, et s'était répandue si rapidement qu'à midi, il ne restait plus une seule âme qui n'en avait pas entendu parler. Toutes les conférences étaient devenues des cours d'autoformation et les professeurs avaient tous été convoqués à une réunion d'urgence dans une salle de la faculté.

Les élèves de la classe F de la branche du collège étaient aussi agités que les autres. Tout le monde était accablé par l'anxiété. Certains en parlaient ouvertement tandis que d'autres essayaient de plaisanter, et il y avait ceux qui étaient en colère contre toute cette situation. Dans l'ensemble, la classe était dans un état de chaos. Seule Horn, assise dans un coin, était silencieuse.

« Kuh… »

Elle ne pensait que trop vivement que c'était son échec qui avait conduit à cette situation.

À l'heure de la pause déjeuner, le professeur principal de Horn était arrivé. Ne prenant pas la peine de crier aux élèves bruyants pour qu'ils se taisent, elle s'était dirigée vers Horn.

« La directrice vous appelle, » déclara-t-elle.

« … Très bien, » répondit Horn.

« Avez-vous fait quelque chose ? » demanda le professeur.

« … Je… Je n’ai rien *pu* faire, » répondit Horn.

« *Horn…* » Babalon regarda Horn avec anxiété.

« Pourtant… Je voulais faire ça bien. D’une manière ou d’une autre…, » déclara Horn.

Elle avait dit à son professeur principal qu’elle devrait peut-être quitter la classe plus tôt aujourd’hui et avait pris son sac en cuir, se dirigeant vers la salle des professeurs. Elle avait marché dans le couloir de liaison lorsqu’un homme en robe pourpre s’était approché de la direction opposée.

Bihyak !

Il avait comblé la distance, pas à pas. À ce stade, Horn n’était pas méfiante — elle était convaincue. Mais elle n’avait pas la moindre preuve.

Elle l’avait regardé fixement. « Je ne vous le pardonnerai jamais. »

« Comme si de toute façon, vous pouviez faire quelque chose, » déclara Bihyak sans même jeter un coup d’œil, en disparaissant dans le bâtiment du collège.

†††

Horn était frustrée, mais ne savait pas quoi faire. Comment allait-elle expliquer cela à la directrice ?

Marchant avec la tête occupée par ses propres soucis, Horn se retrouva devant la porte de la directrice avant qu’elle ne s’en rende compte. Elle avait frappé et, après avoir entendu la directrice dire « Entrez », elle avait ouvert la porte.

La pièce était aussi simple qu’avant, mais la directrice n’était pas seule cette fois. Assis sur le canapé…

Un démon vêtu d’un manteau noir et dont la tête était munie de cornes inquiétantes, tourna un regard froid et acéré dans sa direction. Ses lèvres se ramollirent un peu, Horn crut qu’elle rêvait.

« B-Boss ! » dit-elle à travers ses lèvres tremblantes.

Une marcheur des herbes lui faisait signe du côté à Diablo, la chef de la guilde des aventuriers de Faltra, si Horn s’en souvenait bien.

« C’est bon de vous revoir ! Je m’appelle Sylvie. Vous souvenez-vous de moi ? »

« O-Oh, oui. C’est bon de vous voir. » Horn avait baissé la tête.

« Je vois que vous vous connaissez déjà. » La directrice avait fait un signe de tête.

« C’est exact. »

« Imaginez ma surprise. Cet homme, Diablo, est apparemment le héros qui a repoussé le Seigneur-Démon qui a attaqué la ville de Faltra. »

Horn n’en avait entendu parler que par rumeur. Le Seigneur-Démon s’était réveillé à l’ouest, se faisant appeler le Seigneur-Démon Suprême. À la tête d’une armée de Déchus aux proportions sans précédent, il détruisit ville après ville dans l’ancien domaine du Seigneur-Démon. Il semblait peu probable que les Races gagnent, et donc, ils allaient finir par arriver dans la capitale.

Mais un aventurier avait vaincu ce redoutable Seigneur-Démon Suprême ! Un sorcier-démon pour être exact. Les histoires ne précisaient pas son nom, mais Horn était convaincue que c’était

Diablo.

« Je l'ai amené ici ! » s'exclamait une étudiante, Horn, avec un sourire suffisant. « Vous avez intérêt à être reconnaissante ! »

« Qui es-tu ? » Horn avait tourné son attention vers la fille.

« Parler avec tant de désinvolture à votre aîné… Souvenez-vous de mon nom. Je m'appelle Mercie, de la classe A de la deuxième année du lycée. Mais qui sait si une étudiante de la classe F comme vous sera encore là l'année prochaine… »

« Argh… » Horn avait levé la tête par défi, mais elle avait décidé de laisser tomber pour le moment.

« Une aventurière de renom comme Mlle Horn, un héros comme Sire Diablo, et Mlle Sylvie, chef de guilde des aventuriers. » La directrice sourit largement. « C'est très encourageant de vous avoir tous les trois ici. J'espère que vous pourrez retrouver les élèves disparues. »

« Hein !? » Mercie regarda Horn avec stupeur. « Une aventurière de *renom* !? »

Diablo pencha la tête dans la confusion tandis que Sylvie se couvrit la bouche et ricana.

Aaah, tellement gênant !

La seule raison pour laquelle la directrice pensait que Horn était renommée était que Lumachina en avait dit autant, et elle y croyait probablement vraiment. Mais se faire traiter d'« aventurière de renom » devant Diablo et Sylvie, qui connaissaient bien ses véritables capacités…

Franchement, elle souhaitait que la terre s'ouvre et l'avale.

« Hmph… Je m’occupe de tout, » déclara Diablo.

La directrice avait hoché la tête, et Horn s’était retrouvée tremblante. Ses paroles n’avaient rien de gentil et avaient même une teinte effrayante, mais elle trouvait honnêtement que c’était fiable à sa façon.

†††

En quittant le bureau de la directrice, Horn avait ouvert la voie vers la salle de référence spéciale. Très peu d’étudiants avaient été autorisés à y entrer.

Anjieline n’était plus là, et aucun des professeurs n’était présent non plus. Seuls Diablo et Sylvie l’avaient accompagnée, Mercie n’était plus là.

Dès le départ, a-t-elle même eu quelque chose à voir avec cela ?

Si elle était de la classe A en deuxième année, elle devait être une élève de première. Alors comment quelqu’un comme Mercie a-t-elle connu Diablo ? Les détails qui se cachent derrière avaient piqué la curiosité de Horn, mais elle devait se concentrer sur le sujet principal pour l’instant.

« Hum… Donc, pour résumer, des étudiantes ont disparu à l’académie, » déclara Horn.

« Combien ? » demanda Diablo.

« Dix étudiantes. Ah, eh bien, 12, à partir de ce matin, » déclara Horn..

« Hmph… Pas treize alors ? » demanda Diablo.

« Hein ? Ouais… Il n’y a vraiment que douze étudiantes manquantes, » déclara Horn.

« … Je suppose que tout n’est pas exactement pareil, » dit Diablo, pensif. « Ou peut-être que je l’ai juste battu au poteau… ? »

« Je me suis renseignée, et je pense qu’un professeur nommé Bihyak est le suspect ici, » avait repris Horn. « Je l’ai suivi et je l’ai vu entrer dans le vieux bâtiment du campus avec une étudiante. »

« Oh ? Le vieux bâtiment du campus ? » demanda Diablo.

« Je pensais qu’il y avait quelque chose de louche, alors je suis allée les chercher…, » déclara Horn.

« Ne me dis pas que tu n’as rien trouvé…, » dit Diablo avec des doutes.

« Ayup… » Horn serra les dents, se rappelant les événements de la nuit dernière.

« Et ? » Diablo avait de nouveau l’air pensif. « Il n’y avait *rien* dans le bâtiment ? Et dans les autres salles de classe ? »

« Rien, pour autant que je puisse le voir…, » déclara Horn.

« Si une voleuse de niveau 80 n’a rien trouvé après avoir passé l’endroit au peigne fin, il n’y a probablement rien. » Sylvie avait fait un signe de tête. « C’est une autre histoire s’il y avait une illusion mise en place. »

« Cela n’est pas arrivé, c’est sûr. » Horn pouvait en dire autant avec confiance, car Babalon était avec elle. Bien qu’elle ait pu être une déesse autoproclamée d’un autre monde, apparemment aucune forme de magie ne l’avait influencée. Si quelqu’un essayait d’utiliser la magie pour tromper Horn, Babalon serait capable de

voir à travers elle.

« *Heheheh... Il y ava1t l'œil vigilant de Babalon, ou quelque chose comme ça !* » *Babalon*, qui était assise dans le sac de Horn, elle avait sorti la tête et avait fait un commentaire.

« La présidente du conseil des élèves, Anjieline, était avec moi à ce moment-là…, » Horn avait continué. « Mais elle a disparu depuis ce matin. »

« Étiez-vous avec elle jusqu'à ce que vous retourniez aux dortoirs ? » Sylvie avait demandé pour confirmer.

« Non… Je suis rentrée seule et Anjieline est restée derrière…, » répondit Horn.

« Aww, beurk. C'était une grosse gaffe. À la fois d'amener un amateur dans votre quête, *et de* ne pas assurer sa sécurité, » déclara Sylvie.

« … Ouais. Vous avez tout à fait raison. » Horn avait penché sa tête.

Sa déception lui avait fait perdre de vue le plus important. Elle s'était rendu compte que, même avec son haut niveau, elle était encore une aventurière novice et inexpérimentée.

Diablo semblait contempler quelque chose alors qu'il se marmonnait à lui-même. Horn pouvait capter ce qu'il disait grâce à son incroyable sens de l'ouïe, mais il parlait dans une langue qui n'avait pas l'air de venir du Lyferia, donc elle ne pouvait pas donner de sens à ce qu'il disait.

Parfois, l'expression de Diablo devenait même celle non pas d'un Seigneur-Démon terrifiant ou d'un sorcier pratiqué, mais d'un

enfant absorbé dans un jeu.

Diablo avait fini par lever la tête avec détermination.

« Puisqu'il fait connaître son identité aussi ouvertement, je suppose que nous devons supposer qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps. À l'origine, le dernier boss devait apparaître une fois que nous aurions pris d'assaut l'ancien bâtiment du campus, » déclara Diablo.

« Hein ? »

Ignorant la confusion de Horn, Diablo avait commencé à donner des instructions. « Il est peut-être trop tard, Sylvie. »

« J'ai compris. Donc, ce que vous m'avez dit ce matin…, » déclara Sylvie.

« Oui. C'est urgent, » répondit Diablo.

« Laissez-moi faire ! Je m'en vais ! » déclara Sylvie.

Apparemment, ils avaient déjà décidé de la suite des événements à l'avance, car Sylvie avait quitté la pièce en toute hâte.

Partie 2

Horn avait fait visiter l'académie des mages à Diablo. Il avait besoin de comprendre la structure de l'endroit et de l'inscrire dans sa tête. Il voulait connaître la disposition exacte des bâtiments et les endroits où les gens se rassemblaient.

Ils étaient sortis dans la cour, et Diablo avait regardé l'ancien bâtiment du campus.

« Qu'y a-t-il derrière ? » demanda Diablo.

« Une petite colline. Il y a un bosquet, aussi… Et une cabane avec des outils de nettoyage, un puits, une décharge pour le bois de chauffage…, » déclara Horn.

« Un puits ? » demanda Diablo.

« Il est vieux, donc personne ne l'utilise, » répondit Horn.

« Hmm… »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Horn.

« Europa est un monstre des éléments terre et eau, » déclara Diablo.

« … Europa ? » Horn penchant sa tête alors qu'elle se posait des questions.

« Oublie cela. » Diablo avait coupé son explication et était parti. Mais alors qu'il essayait de se diriger vers l'ancien bâtiment du campus…

Un homme seul s'était approché d'eux depuis la direction de l'aile du lycée. C'était un elfe blond, vêtu d'un long manteau rouge.

« Le chevalier du palais ! » Horn se mit sur la défensive.

« Oh ? » Les lèvres de Diablo s'étaient tordues.

L'homme au manteau rouge s'était arrêté devant eux, comme pour leur barrer la route. Un éclat vif lui vint aux yeux.

« Je suis Thanatos l'Immortel, de l'Ordre des Chevaliers du Palais, » avait-il déclaré de façon menaçante. Il agita l'ourlet de son manteau rouge de façon spectaculaire, comme pour montrer son épée longue noircie.

Le souffle de Diablo s'était arrêté un instant dans sa gorge.

« Hm… Tu as des goûts uniques, n'est-ce pas ? Mais tu t'es sûrement présenté en sachant que tu venais de rencontrer le Seigneur-Démon Diablo, » répliqua Diablo.

Il s'est vraiment qualifié de Seigneur-Démon !

Horn s'inquiétait de savoir si cela allait bien se terminer…

« Un Seigneur-Démon ? » Ses yeux s'élargirent. « Ah… Donc *tu* es Diablo. Je vois… Les rumeurs du Héros Noir étaient donc vraies, » déclara le chevalier.

« Héros noir ? Heh… Les gens me donnent les pseudonymes les plus insipides possibles. »

Thanatos pointait carrément son doigt vers Diablo. « Je ne te reconnais pas. Tes yeux sont ceux de celui qui apporte la ruine aux Races. Quand le temps viendra et que tu te révéleras pour ce que tu es vraiment, sache que moi, Thanatos l'Immortel, je serai là pour réclamer ta tête. »

Après avoir fait sa proclamation, il avait plié son doigt tendu vers l'arrière de manière étrange, en pointant son propre visage. Diablo avait répondu en se couvrant la moitié de son visage avec sa main, son regard sanglant mais vif passant à travers l'espace entre ses doigts.

« Ha ! Les gens comme toi ne font pas le poids face à moi. Le jour où tu dégaineras cette épée noire contre moi est le jour où tu connaîtras le goût du désespoir sans fond. »

« Maudit Seigneur Démon… Tu as donc remarqué ma lame démoniaque. Je vois, digne de ton nom ! »

« « Heh heh heh, ahahaha ! » »

Ils avaient tous deux commencé à échanger des ricanements étouffés. Horn les regarda tous les deux avec une expression compliquée.

Ces deux-là… Est-ce qu'ils sont… !?

Babalon avait parlé, avec une expression similaire sur son visage. *« Est-ce qu'ils s'entendent bien ? »*

Non, ce n'est pas possible. Deux intentions meurtrières palpables s'affrontaient, des étincelles dansaient dans l'air alors que cette situation volatile se déroulait… mais d'une manière ou d'une autre, cela semblait étrangement calme et amical.

Thanatos l'Immortel était ensuite parti, laissant derrière lui ce qui était probablement son idée d'une phrase de séparation cool. L'endroit où il se rendait était un mystère. Il était à la recherche d'une « énergie magique malveillante » depuis l'autre jour, mais il n'en avait probablement pas encore localisé la source. Même la directrice avait dit qu'il faudrait du temps pour identifier sa provenance, donc ce n'était probablement pas une affaire simple.

Je suppose que c'est bien, puisqu'il n'a pas vraiment causé de problèmes…

Son évaluation actuelle de Thanatos était qu'il était un peu bizarre de rôder dans l'académie, et Horn avait choisi de s'en tenir là pour l'instant.

La cloche de la tour de l'horloge avait sonné. Diablo avait jeté un coup d'œil sur l'ancien bâtiment du campus.

« Je devrais vérifier avant qu'il fasse nuit. Ce serait le bon

moment, » déclara Diablo.

« En êtes-vous sûr ? Sylvie n'est pas encore rentrée, » déclara Horn.

« Ce n'est pas un problème. Connaissant Sylvie, elle s'en sortira le temps que nous ayons besoin d'elle, » répondit Diablo.

Elle pouvait dire qu'il faisait confiance à l'autre coureuse des herbes d'après son ton.

J'espère que Diablo pourra me faire autant confiance un jour, pensa Horn.

Mais pour y parvenir, elle devait se concentrer sur la tâche qui l'attend.

†††

« Vous vérifiez donc l'ancien bâtiment du campus ? »

Diablo avait fait un signe de tête. « Juste pour être sûr. »

Ils avaient utilisé le passe-partout qu'ils avaient emprunté à la directrice pour déverrouiller le vieux bâtiment du campus, en l'ouvrant avec un fort grincement. La dernière fois que Horn était entrée ici, elle avait fait de son mieux pour ne pas faire de bruit, mais ce n'était pas quelque chose dont ils avaient conscience maintenant. Même lorsqu'ils avaient vérifié pendant la journée, il ne semblait pas y avoir de passages cachés ou de portes secrètes.

« Par ici, patron. »

Les mains de Horn se serrèrent automatiquement en poings.

C’était la salle de classe que Bihyak utilisait comme réserve. Elle n’avait pas l’air différente, avec les livres empilés, les outils liés à la magie en rangée, et le modèle anatomique appuyé contre le mur.

Diablo avait inspecté le sol. « Il n’y a pas de cercle magique ici. »

« J’ai aussi vérifié, au cas où. »

Même après avoir déplacé les livres, il n’y avait aucune trace d’un cercle magique. Diablo avait fait un signe de tête et s’était déplacé de l’autre côté de la salle de classe, en inspectant les fenêtres.

« Hmm… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? » demanda Horn.

« Tu as dit qu’il n’y avait rien d’organisé ici, » déclara Diablo.

« Ayup. »

« Alors, la seule façon dont l’étudiante aurait pu sortir… » Il avait ouvert la fenêtre. « Ce serait par ici, ne le penses-tu pas ? »

« Eh bien, oui… On pourrait penser ça, mais…, » répondit Horn.

« Dis-moi ce que tu penses. Je le permettrai, » déclara Diablo.

« Hum… Il y a juste cette colline et ce hangar derrière le bâtiment. Et j’ai vérifié là aussi, bien sûr, » répondit Horn.

« Alors, vérifions à nouveau. »

Diablo avait propulsé son corps par la fenêtre vers la zone située derrière l’ancien bâtiment du campus. Horn l’avait suivi à la hâte. L’autre côté du bâtiment était ombragé et sombre, les sous-bois

devenant progressivement plus épais jusqu'à ce qu'ils se transforment en un fourré d'arbres. La plupart des arbres étaient cependant fanés en raison du temps hivernal.

Ils avaient soigneusement vérifié la colline, mais personne ne pouvait se cacher nulle part.

Diablo avait inspecté le terrain. « Il n'y a pas non plus de traces… Mais il semble que beaucoup de gens soient passés par ici… »

Il n'y avait plus d'empreintes de pas à cause du sous-bois, alors comment a-t-il su… ?

« Comment pouvez-vous le savoir ? » demanda Horn.

« Vois-tu comme l'herbe est verte par ici ? Elle est marron là-bas. » Diablo avait pointé vers le sol près de la fenêtre.

« Oh, vous avez raison… Donc l'herbe à cet endroit a été piétinée davantage ? » demanda Horn.

« Non. Avec l'herbe courte, le fait d'être piétiné favorise la croissance. Sa vitalité augmente, » répondit Diablo.

« Vraiment ? C'est incroyable… Vous savez vraiment tout, Patron. »

Horn avait été positivement impressionnée par les vastes connaissances de Diablo, mais il l'avait simplement ignorée.

« … Eh bien… Je l'ai appris par une petite conversation sur un forum… »

« Fo-rum ? »

Parfois, il disait des mots qu'elle ne reconnaissait pas entièrement. *Il est semblable à Babalon à cet égard, s'était dit* Horn.

« Si tu vas tout droit vers la colline, j'imagine qu'il y a un sentier derrière. Mais vu qu'ils sont sortis par la fenêtre… » Diablo inspecta les sous-bois.

« Vous dites que les étudiants disparus sont passés par cette fenêtre pour atteindre la colline ? Mais, pourquoi auraient-ils fait ça… ? » demanda Horn.

« Peut-être avait-il peur d'être suivi ? » Diablo jeta un coup d'œil dans la direction de Horn. « La capacité de détection d'un sorcier démoniaque est incroyablement faible. Si un voleur le suivait, il ne pourrait pas le dire. »

« Ugh… » Horn se lamentait de sa sous-estimation des plans du coupable.

Pour quelle autre raison devrait-il se rendre dans l'ancien bâtiment du campus alors que l'on savait déjà qu'il faisait l'objet d'une enquête ? Le regret pesait sur le cœur de Horn. Mais un certain doute avait également fait surface dans son esprit.

« Mais il n'y a nulle part où cacher autant de gens derrière le vieux bâtiment du campus, » déclara Horn.

Le regard de Diablo était tombé sur le hangar, puis il avait jeté un coup d'œil dans le puits. Horn fit de même, même si sa petite taille lui rendait la tâche plus difficile.

Attends, pourraient-ils être dans le puits ?

Mais le vieux puits était entièrement à sec. Tout ce qu'ils pouvaient voir, c'était la terre au fond. Elle était à peu près aussi haute que trois hommes adultes, ce qui faisait que le toit du bâtiment était plus proche d'eux que le fond du puits. De la mousse poussait sur toute la surface intérieure pierreuse.

Il ne semblait pas y avoir de tunnels ou d'autres passages cachés à l'intérieur. S'il y avait un seul élève disparu à l'intérieur — pour ne pas dire plusieurs — ils seraient certainement repérés.

« Ouf… » Horn soupira de soulagement. C'était dommage qu'elles ne soient pas là, mais elle ne voulait pas voir douze élèves entasseés dans un espace aussi claustrophobe.

« Horn… » Diablo avait levé la main. « Recule. »

« Hein ? »

« La mousse… Elle est censée pousser au fond du puits, » déclara Diablo.

« Ah… »

En y repensant, il y avait de la mousse sur toute la surface des pierres, mais…

Pourquoi le sol au fond du puits est-il si propre ?

Diablo avait commencé à chanter un sort.

Partie 3

Diablo avait chargé son sort.

Je n'ai pas de preuve, mais cet endroit me semble louche… Je dois m'en assurer.

« Rassemblement, ô lumière — Lance de Lumière ! Plus ! Plus! »

Une lance de lumière s'était formée à partir de sa main tendue. C'était un sort quelque peu unique, donc il avait été lent à apparaître. La lance elle-même était de la longueur d'un javelot,

mais ce sort permettait de l’agrandir en y déversant de grandes quantités d’énergie magique, augmentant ainsi les dégâts et leur durée. En conséquence, la lance dans la main de Diablo avait doublé de taille.

« Allez ! »

Elle était devenue assez longue pour atteindre le toit de l’ancien bâtiment du campus, ce qui en faisait moins une lance et plus un bélier.

« Wh-Whoooaaa… » Horn avait tremblé.

« Perce — écrase ! Lance de Lumière ! » Diablo l’avait déplacé le long du bras. Si son hypothèse était fausse, le vieux puits serait simplement détruit…

Un cri assourdissant avait retenti dans l’académie et dans tout le onzième district.

Le sol s’était fendu. Diablo avait sauté en arrière, Horn l’avait suivi dans la panique.

« Ahaaa ! »

« Je vous ai dit de rentrer ! »

« Eh bien, ce n’est pas comme si je pouvais prédire quelque chose comme ça ! »

Le sort avait fait sauter le puits, et ce qui s’était glissé par en dessous ressemblait à un serpent de terre. Il était incroyablement énorme, assez grand pour avaler un adulte en entier. Il s’était relevé, la Lance de Lumière lui transperçant encore l’estomac.

Mais ensuite, la déchirure dans le sol s’était étendue, montrant que

ce n’était pas un serpent, mais une langue. Ce qui était remonté à la surface, c’est ce qui ressemblait au visage d’une personne, et ce brun allongé… cette « chose » marron et allongée était sa langue. La surface de la langue ressemblait à la terre au fond du puits. Elle n’avait pas de peau, et tout comme le modèle anatomique de la classe, ses muscles, ses tendons, ses os et ses organes internes étaient exposés. Son squelette était très différent de celui des Races, avec quatre bras et six jambes, et sa colonne vertébrale allongée comme celle d’un serpent, avec le bout de sa queue toujours enfoncé dans le sol.

« Monstreeeeee ! » Horn avait crié en pointant son doigt vers lui.

« C’est le Dieu de la destruction, Europa… Mais il semble incomplet… »

« Incomplet !? »

Dans le *Croisement de la Rêverie*, Europa était plus richement décorée, étant recouverte d’écailles dorées.

« B-Boss ! » Horn regarda autour d’elle, paniquée, la voix instable. « Les étudiantes disparues… !? »

Diablo avait claqué sa langue. Après tout, c’était un peu différent de l’histoire du jeu. Là, elle était beaucoup plus concise, plus facile à comprendre et encore plus dramatique. Mais la magie rituelle qui se déroulait dans ce monde était plus obtuse et bien plus sinistre.

« Le sorcier qui a invoqué cette chose… » Diablo avait serré le poing. « Il ne rassemblait pas les femmes pour pouvoir les sacrifier toutes en même temps… Il les sacrifiait une par une, pour invoquer le Dieu de la destruction sous une forme incomplète ! »

« A-Alors… et les étudiantes qui ont disparu ? »

« Kuh… »

Il suffit de les oublier.

Diablo avait avalé ces mots. L'enjeu était plus important : il devait se débarrasser de cette chose méprisable le plus rapidement possible.

Diablo avait sorti son bâton, le Tonnerre Empereur, de sa poche.

« Voyons ce que tu vaux dans ce monde… Prends ça, Dieu de la destruction Europa — Grande Tornade ! »

Tout comme dans le jeu, l'ennemi était un monstre des éléments terre et eau, donc l'élément efficace contre lui, bien sûr, était l'air. Une fois que Diablo avait jeté le sort, une petite tornade localisée avait fait rage dans l'atmosphère.

Europa avait poussé un cri et un claquement, comme si le métal se brisait. La tempête magique avait disparu, et l'un des quatre bras d'Europa était tombé sur le sol, se brisant comme du verre.

« Hmph… » Les lèvres de Diablo se contorsionnèrent en un sourire. « Sans ce bouclier, tu es aussi fragile que tu en as l'air. »

Je peux le repousser à ce rythme !

†††

« Tu l'as vraiment fait, aventurier… » une voix irritée parla de derrière eux. Il n'y avait qu'une personne qui dirait cela que dans cette situation…

Diablo s'était retourné. « Le sorcier invocateur d'Europa. »

Cette personne était un vieux démon mâle vêtu d'une robe

pourpre. D’après les souvenirs de Diablo, il s’appelait…

« Bihyak ! » cria Horn.

Il avait souri avec indifférence. « C’est *professeur* Bihyak pour toi, petite fille. »

« Avez-vous vraiment sacrifié les élèves disparues pour convoquer cette… cette *chose ?* » demanda Horn.

« Tu as mis l’école sens dessus dessous, mais tu n’as toujours pas trouvé ces élèves, n’est-ce pas ? Quelle question inutile, espèce d’imbécile... »

« Espèce de petit… »

Horn avait réagi avec fureur, mais Bihyak l’avait ignorée pour ne faire que regarder fixement Diablo.

« J’ai entendu dire que vous viendriez, mais… Je ne pensais pas que vous le trouveriez aussi facilement… Vous n’êtes pas un aventurier ordinaire. Et cette magie élémentaire incroyablement puissante tout à l’heure… Qui êtes-vous au juste ? »

Diablo n’était même pas d’humeur à se présenter. Il avait été choqué par la rage qu’il ressentait.

« Pourquoi convoquer cette chose ? » demanda Diablo.

« Ce monde est déformé et erroné… Comme un méchant appareil de torture destiné à tourmenter les Races. Il doit être détruit. »

« Est-ce donc pour cela que tu as donné des étudiantes à cette créature ? » demanda Diablo.

« Même si elles ont une énergie magique, sans aucune intelligence,

elles seraient simplement utilisées par d'autres. Tout ce que j'ai fait, c'est de les utiliser à meilleur escient, » déclara Bihyak.

« Quel délire ! » Diablo avait dirigé son bâton vers Bihyak. « Tu n'es rien d'autre qu'un meurtrier. »

Diablo s'était soudain souvenu : dans une des scènes dans le *Croisement de la Rêverie,* Europa avait été achevée en absorbant son invocateur, mais l'Europa derrière eux ne faisait rien de tel.

Donc le seul à avoir une impulsion destructrice, c'est ce type ?

« Alors je n'ai plus qu'à te vaincre et à empêcher la cérémonie ! Ne vas-tu pas supplier pour ta vie, Bihyak ? » demanda Diablo.

« Comment… Comment en savez-vous autant… C'est une magie rituelle que j'ai développée moi-même ! » déclara Bihyak.

Dire qu'il le savait grâce au jeu serait dénué de sens… ou est-ce que quelqu'un capable d'invoquer cette chose comprendrait cela d'une manière ou d'une autre… ? Peut-être que Bihyak connaissait la raison pour laquelle Diablo avait été appelé dans ce monde…

Mais c'est précisément parce qu'il était si puissant que Diablo devait l'arrêter ici et maintenant. Le rôle d'un aventurier était de défendre les Races.

« Brûle en poussière, Flamme —, » commença Diablo.

« Êtes-vous sûr de devoir faire cela ? » Le regard de Bihyak se tourna vers l'ancien bâtiment du campus.

Diablo avait coupé l'incantation de son sort et avait levé les yeux vers le toit. Au début, il pensait que l'étudiante sur le toit était peut-être Mercie, la vendeuse de fleurs, mais c'était quelqu'un d'autre. Une jeune fille aux cheveux noire, à l'allure intellectuelle,

portant l’uniforme de l’académie des mages.

« Anjieline !? » cria Horn.

Elle était la présidente du conseil des étudiants dont Horn avait parlé. Elle avait disparu ce matin, donc Diablo était sûr que Bihyak l’avait déjà sacrifiée.

« Je lui ai ordonné de compter jusqu’à cinq et de sauter après avoir entendu son nom. Allez-vous la laisser mourir juste pour me tuer, je me demande ? » demanda Bihyak.

« Argh… »

Diablo s’était précipité. Il aurait peut-être réussi à lancer un sort et à courir pour la rattraper, mais arriverait-il vraiment à temps ? La laisser mourir ne le rendrait-il pas semblable à Bihyak, qui avait sacrifié ces filles pour détruire le monde ? Il ne se faisait pas d’illusions sur le fait d’être un parangon de justice, mais s’il y avait une vie qu’il avait vraiment une chance de sauver, il voulait la sauver.

Horn avait également couru vers Anjieline, mais elle était trop lente. Diablo avait utilisé l’art martial Charge à l’Épée III pour couvrir la distance jusqu’à l’ancien bâtiment avec une vitesse massive, seulement pour annuler la frappe horizontale finale et utiliser ses bottes, le Gambol du Ciel Vide, pour s’envoler dans les airs. Au même moment, Anjieline s’était jetée du toit… pour être rattrapée par Diablo.

« Oof ! »

« … Haah… »

La jeune fille dans ses bras avait ouvert les yeux d’emblée. Elle

avait l’air choqué, les effets du sort Hypno semblent s’être dissipés. Peut-être que sa période d’efficacité était terminée, ou peut-être que le choc violent dans les bras de Diablo l’avait fait sortir de là.

« Est-ce que ça va ? » demanda Diablo alors qu’ils atterrissaient sur le sol.

« O-Oui… Je suis… Où… suis-je… ? Le professeur Bihyak m’a serrée dans ses bras, puis… Hein ? Attendez, qui êtes-vous… ? »

« Ce bâtard visqueux…, » s’exclama Diablo.

Tu parles de l’état du monde comme un je-sais-tout, mais tu n’es rien d’autre qu’un professeur qui moleste ses élèves !

« B-Boss ! Anjieline ! » Horn était enfin arrivée à leur côté.

Trop lente... Les voleurs étaient censés avoir des arts martiaux de type vitesse, mais Horn n’était pas du tout adepte de leur utilisation. Malgré cela, elle avait rapidement augmenté de niveau et étudiait la magie. Mais Diablo échouait toujours hors de sa trajectoire, alors il n’était pas du genre à blâmer les autres pour leurs fautes.

« Garde-la en sécurité. » Il avait laissé Anjieline avec Horn.

« Ah… J’ai compris, patron ! Je vais le faire, c’est sûr ! »

« Hein !? » Anjieline était complètement désorientée. « Horn, qu’est-ce qui se passe ici !? Qu’est-ce que… Eek !? Qu’est-ce que c’*est que* ce truc !? »

Elle avait enfin remarqué Europa. Elle avait été déplacée du dernier endroit dont elle se souvenait et était entourée d’étrangers. En plus de cela, un monstre gigantesque qu’elle

n’avait jamais vu était soudainement apparu. Le simple fait qu’elle ait gardé la main sur sa santé mentale était admirable.

Diablo se tenait devant les deux femmes, comme pour les protéger. Le sorcier en robe pourpre se tenait devant Europa.

C’est donc la même formation que le jeu…

Tout cela semblait familier à Diablo.

« Adieu. » Bihyak sourit. « La seule chose que je regrette profondément, c’est de ne pas avoir pu voir ce monde malveillant être détruit ! »

Europa avait probablement du mal à utiliser sa langue avec la Lance de Lumière encore poignardée à travers elle. Europa avait attrapé Bihyak avec l’une de ses mains et l’avait jeté dans sa bouche avec désinvolture. Anjieline avait crié tandis que le visage de Horn se déformait de façon désagréable. Diablo s’était préparé au combat.

« Ça vient… Le raid du Dieu de la destruction Europa commence ! » déclara Diablo.

Partie 4

Une puissante énergie magique avait rempli la région. Le corps sans peau d’Europa s’était recouvert d’écailles dorées d’aspect métallique. Deux cornes avaient alors éclaté de son dos et de sa poitrine. Il sifflait, le bout de ses cornes brillait. Une sphère transparente s’était formée autour d’Europa, l’enveloppant.

Son nom officiel dans le jeu était « Le Rideau de la Fin », mais son nom populaire était juste « la Barrière ». Tant que cette barrière était en place, la créature était complètement immunisée contre

les attaques physiques, magiques et par attributs. D’après les forums, ce n’était pas un moyen de défense, mais plutôt un indicateur qu’elle était dans un état où elle ne subissait aucun dommage. Comme un boss final, il était immunisé contre les effets négatifs d’état comme le sommeil et la pétrification, et il infligeait des dégâts et des ripostes rapides.

Mais Diablo ne s’était pas appuyé sur ces derniers pour y faire face, et le Dieu de la destruction Europa avait plus que le rideau de la fin sur lequel s’appuyer. Son attaque était accrue, sa vitesse augmentée, il était immunisé contre les attaques, il lançait des attaques supplémentaires à chaque coup (ce qui avait aussi un effet perçant)…

Bref, la créature s’était fait appliquer d’innombrables bonus. Ses statistiques de base n’étaient pas si impressionnantes, mais avec autant de buffs sur elle, Europa avait temporairement dépassé la force du plus puissant Seigneur-Démon existant.

Europa avait poussé un rugissement menaçant au moment où Diablo terminait de changer son équipement. Il tenait maintenant une petite baguette dans sa main, sa tige de couleur argent et son embout orné d’une couronne. À son extrémité se trouvait une pierre précieuse qui brillait d’une faible lueur.

« Qu’est-ce que c’est, patron ? » demanda Horn.

« Un objet de rareté RSS, la Baguette de Disparition des Astérisques. »

« … Hein ? »

« Actuellement, le Dieu de la destruction est immunisé contre tous les types d’attaques et se voit appliquer de multiples sorts de soutien. »

« C’est dingue ! »

« Mais cela les dépouillera tous ! »

Diablo brandit la baguette magique, la Baguette de Disparition des Astérisques, et une lumière clignota devant eux. Un claquement secoua l’air, et le rideau de la fin enveloppant Europe se dissipa immédiatement.

Diablo avait pompé un poing à l’intérieur de son esprit.

Très bien ! La stratégie du jeu a fonctionné !

« Même moi, je peux le vaincre d’un seul coup maintenant ! » Horn s’était braquée face à ça.

« Ne le fais pas ! Si tu attaques Europa, le rideau de la fin se lèvera à nouveau ! » déclara Diablo.

« Oh non ! »

« Maintenant, je vais le faire exploser avec une seule grande magie… »

Un homme vêtu d’un long manteau rouge se tenait devant Europa.

« Thanatos l’Immortel… !? »

†††

Il s’était mis à monologuer devant Europa.

« Je l’ai enfin trouvé… la source de l’énergie magique malveillante ! Une forme si massive… Mais vous n’avez pas de chance ! Thanatos l’Immortel vous vaincra ! »

« H-Hey, stop ! »

La voix de Diablo n'avait pas réussi à atteindre Thanatos. Il aurait pu essayer de l'attaquer en premier, mais Europa était massive. Un sort qui la détruirait d'un seul coup prendrait un temps considérable pour se faire.

« Prenez ça ! » Thanatos avait déjà son épée noire en main. « Lame secrète… Frappe du Dragon Noir Tyran — Overkill ! »

Huh, c'est un peu dur… Diablo s'était dit cela.

« Pourquoi appelle-t-il son art martial comme ça ? » demanda Horn, ses yeux se rétrécirent. « Est-ce de la magie ? Une incantation ? Est-ce nécessaire ? »

Des flammes noires surgirent sur la lame de l'épée en ébène de Thanatos, prenant la forme d'un dragon qui tourbillonnait et s'enroulait.

« Haaargh ! » Sa frappe avait touché sa cible alors qu'il poussait son cri de zèle. Cette attaque avait coupé la poitrine exposée d'Europa, qui avait été purgée de tous ses bonus et de ses défenses.

« Je l'ai fait ! » cria Thanatos.

… Pourquoi as-tu dit cela ? Maintenant, tu nous as porté la poisse !

Thanatos était un chevalier du palais et avait la force de le soutenir, donc le coup était effectivement puissant, mais il lui manquait encore la puissance de feu nécessaire pour éliminer Europa en un seul coup.

Europa avait poussé un puissant rugissement et ses quatre cornes s'étaient rallumées. La sphère du Rideau de la Fin l'enveloppa à

nouveau.

« Dans ce cas… » Thanatos, qui ne savait rien de cette créature, avait déclenché un autre art martial. « Lame secrète… La lame de destruction infernale — variante de la force de ruée ! »

Ce fut un coup de massue. Son niveau n'était pas du tout bas, sans doute bien supérieur à 100. Le nom de son art martial semblait être une série de bêtises, mais il était aussi fort qu'un art martial normal déclenché par la charge d'avant-garde d'un guerrier surhumain.

Pourtant, le rideau de la fin avait complètement neutralisé l'attaque.

« Impossible ! » Thanatos avait haussé la voix en signe de surprise.

La plupart des joueurs qui avaient affronté Europa avaient réagi exactement comme ça. Un exemple parfait d'un boss qui tue la première fois, et le fait de se laisser toucher par ses attaques ne seraient certainement pas une blague.

« Cours, Horn ! » cria Diablo.

« O-Oui ! » Horn avait pris Anjieline dans ses bras. En termes de taille, c'était comme une écolière du primaire qui tenait dans ses bras une collégienne, mais un voleur de niveau 80 avait la force physique de ramasser même un grand homme.

« Eeya !? » Anjieline avait poussé un petit cri, mais avait maintenu une présence d'esprit suffisante pour ne pas se débattre.

Europa leva deux des trois bras restants, invoquant des épées de terre et d'eau dans les deux, les faisant tomber sur Thanatos.

« Ah !? »

Avec le Rideau de la fin, sa multitude de buffs avait également été réappliquée. Une attaque plus grande que celle d'un Seigneur-Démon, capable d'écraser le sol en mille morceaux, pleuvait sur lui, encore et encore. Thanatos fut réduit à une flaque de sang et de chair, avec son long manteau rouge déchiré en morceaux et s'envolant dans le vent.

Les ondes de choc restantes avaient fait que l'ancien bâtiment du campus avait commencé à s'effondrer. Les attaques d'Europa, aussi puissantes que la magie, se succédèrent rapidement. Y faire face sans aucune contre-mesure était, comme on l'avait démontré, du suicide.

Il semblait attaquer à l'épée, mais les dégâts qu'il infligeait étaient en fait une compétence d'effet. Le seul espoir était de garder ses distances avec lui.

« Vous ne pouvez pas utiliser la baguette de tout à l'heure, patron ? » demanda Horn en courant.

« Il faut une heure pour la recharger avant qu'elle ne puisse fonctionner à nouveau ! » répondit Diablo.

Elle n'avait pas de limite d'utilisation, mais il fallait donc du temps pour la recharger.

« Oh non ! Si on laisse cette chose tranquille pendant une heure, alors l'académie… Non, *toute* la *capitale* va être chamboulée ! » déclara Horn.

« Je le *sais* ! »

Les étudiants et les professeurs qui avaient remarqué l'agitation s'étaient précipités hors du bâtiment en briques bleues, pour trouver sur place un monstre terrifiant, capable de détruire à

moitié le vieux bâtiment du campus d’un seul coup. Comme on pouvait s’y attendre, personne n’était resté pour regarder tranquillement. Ils avaient tous commencé à s’enfuir, en criant de panique.

Europa s’était alors mise en mouvement.

À quelle vitesse ?

« Trop rapide ! »

Diablo s’attendait à ce qu’elle soit lente en raison de sa taille, mais elle s’éloignait de plus en plus. Elle voyait probablement Diablo comme sa cible, peut-être influencé par la conscience de Bihyak ou peut-être parce qu’il l’avait attaquée avec la Lance de Lumière.

Diablo avait couru vers une entrée de service située de l’autre côté de la cour, à droite, alors qu’une unique calèche se précipitait dans leur direction.

†††

« Wowzers ! » Sylvie sauta du carrosse blanc. « On ne voit pas quelque chose d’aussi fou tous les jours ! »

« Comme c’est inquiétant… » déclara une femme vêtue d’une tenue blanche de clerc, avec un frisson dans la voix, en sortant de la calèche. Ses cheveux étaient d’un blond platine proche du blanc, sa peau lisse, et ses yeux d’une teinte noisette. Dans ses mains se trouvait un bâton d’évêque argenté que seule la Grande Prêtresse était autorisée à porter.



« Lumachina ! »

« Ah, Seigneur Diablo ! » dit-elle, se préparant à s'agenouiller devant lui.

« Nous en parlerons plus tard ! Sylvie t'a dit ce que tu devais savoir, non !? » demanda Diablo.

« Elle l'a fait, » répondit Lumachina.

« Alors, fais-le ! »

Avec un court retard, Horn était arrivée avec Anjieline dans les bras. Alors que Horn était sur le point de s'effondrer d'épuisement, Sylvie avait attrapé la fille.

« Bon travail ! Laissez-nous faire le reste ♪, » déclara Sylvie.

« Haah… Haah… Haah… Ouais… »

Europa leur fonçait dessus à toute vitesse. Ses six pattes se cognaient contre le sol, soulevant des nuages de poussière. Elle avait maintenant des épées dans les trois mains, qu'elle balançait dans leur direction. Même Diablo ne survivrait pas à un coup direct de l'une d'entre elles, sans parler des autres qui seraient très probablement anéanties d'un seul coup.

Lumachina se concentra. Brandissant son bâton d'évêque, elle fixa la cible.

« Si tel est votre ordre, Seigneur Diablo, je le suivrai même si cela me coûte la vie… *Notre Père qui est aux cieux, faites descendre Votre puissance sur cet être malveillant qui apporte la ruine sur cette terre et sur Vos nombreux enfants. Purifiez-les, sublimez-les.*

Éliminez cette calamité et accorde-nous Votre bénédiction… »

Est-ce que cela fonctionnera à temps… ?

Tout ce que Diablo pouvait faire maintenant était de croire, mais une pensée lui avait traversé l'esprit.

Je me bats seul. Je n'ai pas besoin de camarades. J'ai toujours fait ça… Mais maintenant, je compte sur elle. Est-ce là ma faiblesse ? Peut-être, mais… pour une raison inconnue, ça ne me fait pas de mal…

Diablo s'était concentré sur sa propre magie. Il sortit de sa poche un anneau, non pas l'anneau de mariage qu'il avait fabriqué à Faltra, mais un autre anneau de Seigneur-Démon.

Lorsqu'il avait vaincu le Seigneur-Démon Suprême Modinaram, il avait trouvé cet objet sur le lieu de sa destruction. Dans le jeu, il aurait été un objet pour récompenser le joueur qui l'avait battu plus vite que les autres. Diablo ne l'avait jamais obtenu dans le *Croisement de la Rêverie*, mais s'il était basé sur Modinaram… alors c'était l'Anneau de *la* folie.

Il l'avait placé sur l'index de sa main gauche. Aussitôt, il avait senti une énergie magique se répandre dans tout son corps. Ses statistiques d'attaque avaient grimpé en flèche, mais ses statistiques de défense avaient été réduites à néant au cours du processus.



Mais si un seul coup d'Europa devait le vaincre de toute façon, alors la défense n'avait aucun sens dans cette situation. Quoi qu'il en soit, le style de Diablo était de toujours vaincre ses ennemis avant qu'ils n'attaquent. C'était un Sorcier de l'Annihilation qui faisait toujours le premier pas.

Il avait levé sa main droite et avait chanté « Lance de flammes sombres — Lance des Ténèbres ! »

La lance des flammes sombres qui jaillissait de sa main était si puissante qu'elle l'avait même surpris. C'était comme si quelqu'un avait déchiré l'espace, et c'était cette obscurité qui s'infiltrait de l'intérieur. L'obscurité s'était étendue, comme pour peindre le monde entier.

La main de Diablo frissonna.

« Seigneur Diablo, je suis prête ! »

« Fais-le ! »

« Flash Sacré ! »

Une lumière aveuglante s'échappa du ciel, assez puissante pour consumer l'académie. Son effet était similaire à celui de la Baguette de Disparition des Astérisques, sauf que le miracle de Lumachina visait tous ceux qui étaient en vue. Dans ce cas, cela n'avait pas d'importance puisqu'Europa était seule, mais il y avait une autre différence : on ne pouvait pas résister à l'effet de la Baguette d'Astérisque, alors que le Flash Sacré n'était pas garanti de réussir. Son temps de charge n'était pas si ridiculement long sans raison.

Le rideau de la fin enveloppant Europe avait de nouveau disparu, tout comme ses nombreux buffs. Ses mouvements devinrent sensiblement plus lents à mesure que ses trois épées descendaient lentement. L'ennemi était juste devant ses yeux, Diablo ne manquerait sûrement pas son coup.

« Vas-y, Lance des Ténèbres ! »

Diablo avait déclenché sa lance de flammes noires. Elle était reliée à la Lance brillante toujours logée dans la langue d'Europa.

Une lance de lumière et une lance de ténèbres —

Au moment où les deux masses d'énergie s'étaient entremêlées, une explosion d'énergie magique dépassant leurs forces respectives d'origine avait explosé.

Une fois auparavant, le canon noir de Diablo s'était heurté à la Frappe Lumineuse du Capitaine des Paladins Battuta, provoquant une onde de choc d'une puissance inattendue. Lorsqu'il était allé au donjon avec Sylvie, il avait également expérimenté l'idée.

« La magie composite ! Fais-toi exploser en morceaux ! »

Un torrent d'énergie pure avait réduit Europa en cendres. Ses écailles dorées et métalliques furent écrasées, sa tête de forme humaine réduite en miettes et ses trois bras dispersés. Sa moitié inférieure avait évité le coup direct, mais les ondes de choc l'avaient réduit en miettes.

Tout avait tremblé. Des fissures traversaient la cour, et le bâtiment en briques bleues vacillait de façon instable alors que les anciens murs extérieurs de l'académie s'effondraient. Seule la zone autour de la calèche était restée entière, d'une manière ou d'une autre.

Diablo avait rapidement scandé un sort de Mur d'air, formant une faille d'air qui avait renvoyé toutes sortes d'ondes de choc au loin. Pourtant, Horn et Anjieline ne purent s'empêcher de crier de peur, tandis que Lumachina fixait un regard confiant sur Diablo.

Épilogue

L'académie des mages avait été réduite à un état qui ne pouvait être décrit que comme l'épicentre d'une explosion. Le Dieu de la destruction Europa avait disparu sans laisser de trace. De plus, la montagne située derrière l'ancien bâtiment du campus et la cour avaient été si complètement effacées qu'il était difficile d'imaginer que les bâtiments qui s'y trouvaient autrefois aient jamais existé.

Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi puissant…

Alors même qu'ils s'enfuyaient, si l'un des élèves avait été blessé par l'explosion… Diablo regarda autour de lui avec anxiété, mais heureusement, le bâtiment en brique bleue ne fut guère perturbé par toute cette agitation. Les étudiants qui avaient couru se cacher derrière lui sortaient peu à peu, élevant des voix emplies de surprises pour montrer à quel point la cour avait changé.

En regardant le sol, il semblait que les ondes de choc avaient en quelque sorte rebondi devant les bâtiments. Était-ce l'œuvre de la directrice ou des professeurs ? C'était une académie de mages, après tout, il aurait dû y avoir des sorciers capables de faire cela.

Diablo avait poussé un soupir de soulagement.

« Le mal a été éteint. » Lumachina avait fait un signe de tête. « Et les enfants sont en sécurité. Toujours aussi magnifique, Seigneur Diablo. »

« Hmph… Un tel monstre ne peut pas espérer m'égaler…, »

répondit Diablo.

« Oui. »

« … Mais tes contributions ont également été importantes, » déclara Diablo.

« Merci beaucoup ! » Lumachina rayonnait de bonheur, sa gratitude était sincère.

Diablo s'était tourné pour regarder Horn. Elle et Anjieline allaient très bien. Les deux filles étaient en état de choc face au chaos total qui régnait à l'académie, mais elles ne semblaient pas être physiquement blessées.

Il avait ensuite tourné son regard vers Sylvie. « Je t'ai dit de préparer une Dissipation… »

« Passer par la guilde des aventuriers de la capitale aurait pris trop de temps. De plus, il est difficile d'engager quelqu'un pour aider dans un délai aussi court. J'ai donc pensé demander à Lumachina si je pouvais emprunter un prêtre. »

« … Tu ne t'attendais pas à ce qu'elle vienne elle-même, n'est-ce pas ? » demanda Diablo.

Sylvie avait haussé les épaules. « Je parie que la grande cathédrale est en panique en ce moment, mais… »

« C'est bien. » Lumachina sourit. « Les croyants comprendront tous que c'était la volonté de Dieu. »

« Euh… » Sylvie agita légèrement la main. « Je pense que c'est plutôt grave quand la Grande Prêtresse se lève et disparaît. »

Diablo était d'accord avec elle. Mais il fallait s'attendre à ce qu'elle

se précipite sur les lieux étant donné les circonstances. De plus, tout s'était bien passé à la fin, donc tout allait bien.

Diablo s'était finalement tourné vers les élèves paniqués.

Mercie…

La vendeuse de fleurs se tenait aux côtés de ses amis. Comme on pouvait s'y attendre, elle avait été surprise par la situation alors que ses yeux s'ouvraient en grand.

Elle avait l'air bien. Il ne pouvait pas prétendre que tout se passait comme il le souhaitait, mais il l'avait au moins sauvée. Il pouvait sentir un sourire se dessiner naturellement sur ses lèvres.

« Alors, qu'allez-vous faire maintenant ? » Sylvie avait plié ses mains derrière la tête. « Rapporter cela à l'académie ? Pensez-vous qu'ils vous donneront une récompense ? »

« … Juste après qu'ils m'aient remis la facture pour les dommages, » déclara Diablo.

« L'ancien bâtiment du campus et la montagne derrière lui sont une chose, mais la cour est définitivement un problème… S'ils veulent qu'elle soit bien entretenue, ça coûterait une fortune. »

« Et le bâtiment en briques bleues a été un peu endommagé, lui aussi, » déclara Diablo.

« Votre magie est trop forte, Diablo, » déclara Sylvie.

« Je devais vaincre ce monstre en un seul coup. Il était logique d'utiliser autant de puissance, » répliqua Diablo.

« D'accord ~ alors, on retourne à Faltra ? » demanda Sylvie.

« … Hmm. »

« Vous partez si vite, Seigneur Diablo !? » Lumachina avait l'air surprise. Horn avait également haussé la voix, les yeux au bord des larmes, et elle s'était écriée : « Patron ! »

« Je… J'avais encore… besoin que vous me sauviez… mais… hum ! »

« Tiens le coup et apprends. Les impuissants n'ont pas le loisir de se lamenter sur leur faiblesse, » déclara Diablo.

« Oui, patron ! Je vais étudier très dur ! »

Après s'être levée de façon instable, Anjieline avait aussi baissé la tête.

« Honnêtement, je n'ai toujours pas compris ce qui s'est passé ici, mais… Je pense que vous m'avez sauvée, ainsi que l'académie. Merci beaucoup, » déclara-t-elle.

« Hmm. » Diablo avait fait un signe de tête. Mais juste au moment où il s'apprêtait à partir, Sylvie s'était mise à crier.

« Huuuh !? »

Ensuite —

Applaudissements, applaudissements, applaudissements…

Quelqu'un les avait accueillis avec des applaudissements mitigés. Un homme grand et encombrant se tenait sur le toit de la voiture qui avait amené Lumachina ici. Son corps était si musclé et robuste qu'on avait peine à croire qu'il était humain. Ses cheveux noirs étaient séparés d'un côté et il portait des lunettes à monture noire. Il était comme un caissier de banque bien musclé.

« C’est étonnant. Vous avez vaincu un monstre aussi puissant avec un *seul* coup. Tout simplement remarquable. »

« Argh… L’Ordre des chevaliers du palais… » grimaça Sylvie.

« Je suis le Marquis Maximum Abrams, » dit l’homme en souriant. « Je crois que c’est notre deuxième rencontre, non ? »

« Hmph… » Diablo lui avait lancé un regard furieux. « Comme si je me souvenais… Huh …!? »

Un autre personnage était sorti de derrière le carrosse, un homme vêtu d’un long manteau rouge. C’était un elfe blond avec une épée noire à la taille. Il était complètement indemne…

« Cet homme est très dangereux, capitaine. C’est moi, Thanatos l’Immortel, qui le remettrait à sa place. »

« Oui… Peut-être un jour. Mais maintenant. »

« N’es-tu pas mort… ? » Diablo ne pouvait pas s’empêcher de demander.

« Ne me fais pas répéter. *Je suis un immortel éternel.* »

Il semble que ce n’était pas qu’un bluff…

Diablo n’en comprenait pas la logique, mais il semblait que l’Ordre des chevaliers du palais était un lot gênant. On ne pouvait pas savoir à quel point leur capitaine était fort.

Maximum avait plissé ses yeux. « En vous regardant vous battre… il me semblait que vous saviez comment combattre ce monstre, Sire Diablo. »

« Hmph… Je peux en dire autant rien qu’en le regardant. Peut-être

que ton sous-fifre est juste inutile pour se précipiter sans plan ? » répliqua Diablo.

« Quoi ? »

La colère de Thanatos s'était enflammée, mais Maximum l'avait fait taire en levant la main.

« Non, je vous garantis que mon "sous-fifre" est très compétent. C'est vous qui êtes soupçonneusement doué. »

« Pense donc ce que tu veux, » déclara Diablo.

Diablo voulait qu'ils continuent à penser qu'il était « trop dangereux pour s'y opposer ». Pour cette seule raison, il s'en était tenu à son jeu de rôle du Seigneur-Démon. Mais Maximum ne voulait pas reculer — pas encore.

« Eh bien, tout pouvoir qui dépasse la compréhension humaine déclenchera un drapeau rouge de la part de la population normale. Mais il y a un homme très important qui souhaite vous rencontrer, Sire Diablo. Vous savez sûrement de qui je parle ? »

« Nn… »

Maximum lui tend la main. « Sa Majesté attend. S'il vous plaît, venez avec moi. »

« … Et si je refuse ? »

« Oh, vous ne le ferez pas, Sire Diablo. »

En disant cela, son regard s'était tourné vers Horn, puis Anjieline.

« Espèce de salaud… » Diablo avait déplacé son bâton.

« Je pense que vous savez bien lequel d'entre nous préférerait la solution pacifique ici… Alors, que ferez-vous ? »

« Tch. »

Cet homme avait pensé à extorquer Diablo. Il semblait assez puissant, mais il semblait que sa confiance reposait sur ses paroles. Sylvie était plus adaptée à ce genre d'échange, mais… Diablo ne pouvait plus attendre grand-chose d'elle. Diablo avait presque oublié, mais elle faisait partie de ceux qui disaient qu'il valait mieux que Diablo écoute les ordres du roi. Elle n'interviendrait pas si le fait que Diablo aille dans le public mettait fin aux choses pacifiquement ici.

Diablo avait détourné son regard vers Sylvie, pour la voir rassembler ses mains en s'excusant et en disant « Désolée ! » Il avait presque dû se demander si le capitaine des chevaliers du palais qui était ici était son œuvre…

« … Traîtresse, » déclara Diablo.

« Quoi, je ne suis pas allée aussi loin ! »

Lumachina se tenait devant Diablo.

« Vous ne devez pas manquer de respect à cet homme. Même les chevaliers du palais ne sont pas autorisés à le faire, » déclara Lumachina.

Maximum s'était penché vers Diablo.

Que ferez-vous ?

Selon ce que Diablo avait dit ici, Maximum serait même prêt à abattre la Grande Prêtresse. Diablo pourrait voir cet homme le faire.

Alors, Diablo soupira et posa une main sur l'épaule de Lumachina.

« Je vois clairement ta dévotion. Pour l'instant, retourne à ta place et fais ce que tu dois faire, » déclara Diablo.

« Seigneur Diablo !? »

« Croie en moi, » déclara Diablo.

« O-Oui. » Lumachina s'était agenouillée.

« Je pensais que la Grande Prêtresse offrait une prière à Dieu et à Dieu seul. » Maximum pencha la tête avec curiosité.

« Écoute-moi bien, capitaine. Si tu oses mettre la main sur mes biens, toi et ton roi le regretterez, » déclara Diablo.

« Hmm. Je vais garder cela à l'esprit. »

Maximum avait claqué des doigts. Une calèche couverte de noir s'approcha par la route, et il fit signe à Diablo de monter dessus.

« Je vous demanderai de m'accompagner au Château grandiose, Sire Diablo. Vos compagnons se joindront-ils à nous ? » demanda Maximum.

« J'y vais seul. »

« Mhm. » Maximum avait hoché la tête.

« … Je n'ai pas confiance en lui, » chuchota Diablo à l'oreille de Sylvie. « Assure-toi que Horn et Lumachina ne soient pas prises en otage. Je te laisse faire. »

« C'est vrai. Je suis désolée que ça se soit terminé ainsi. »

« C’est bien. »

Je me suis dit que je finirais par rencontrer le roi, de toute façon…

La porte du chariot noire s’était ouverte, et Maximum avait pris place le premier. Thanatos, qui se tenait à l’extérieur, avait brandi l’épée à sa taille.

« Si vous faites quelque chose de suspect, je vous abattrai. »

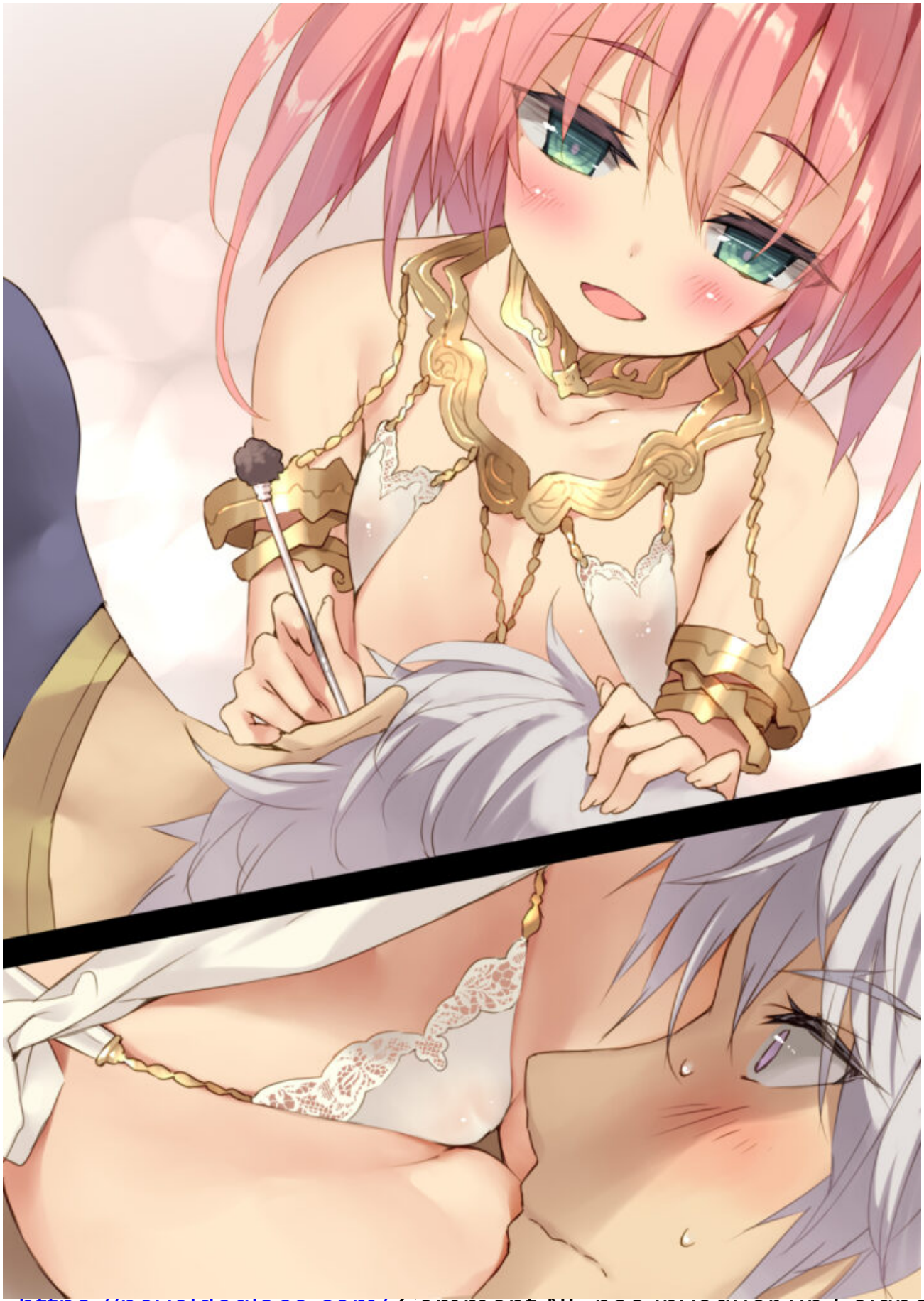
Diablo était monté dans la calèche et s’était assis sur le siège en face de Maximum.

« Hmph… Me faire appeler si souvent, je m’attends à un banquet très réussi. »

À suivre…

Illustrations









Fin du tome 10.